

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ART

PAR
PAOLO ALMARIO

LA SPATIALITÉ DE L'ÊTRE
IDENTITÉ CONSTRUITE À PARTIR DE VARIABLES SPATIALES

SEPTEMBRE 2014

Ce travail de recherche a été réalisé
à l'Université du Québec à Chicoutimi
dans le cadre du programme
de la Maîtrise en art

CONCENTRATION : CRÉATION

Pour l'obtention du grade : Maître ès arts M.A.

RÉSUMÉ

Ce mémoire accompagne ma recherche-création réalisée entre l'automne 2011 et l'automne 2014. Durant cette période, j'ai tenté de mettre au point un concept de création permettant d'étudier l'influence des espaces architecturaux sur les personnes qui les habitent : la *spatialité de l'être*. Défini comme l'accumulation des variables qui façonnent l'individu, ce système d'identité est composé de l'ensemble des espaces où se déroulent les expériences les plus importantes de notre vie.

En suivant la méthode systémique, j'ai appliqué mon concept en le modélisant de manière physique et numérique. Les représentations ainsi produites sont devenues des œuvres d'art à partir desquelles j'ai pu préciser ma pratique artistique.

Grâce à l'analyse de mon identité spatiale, j'ai réussi à résoudre la problématique principale qui a guidé cette recherche-création : « Quel type de pratique artistique pourrais-je développer après la destruction de la *spatialité* de mon *  tre* ? » Pour ce faire, j'ai dû analyser ma situation actuelle et sa genèse. Je me suis concentré sur l'activité politique de mon père en Colombie, mon pays d'origine. Son engagement a provoqué la destruction violente et symbolique de quatre de nos maisons familiales par les Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie – Armée du Peuple (FARC-EP), les Autodéfenses Unies de la Colombie (AUC) et la Salle Pénale de la Cour Suprême de Justice de la Colombie. Ces événements ont naturellement eu un impact sur ma vie et ma production.

Cette démarche m'a permis d'identifier l'ordinateur comme médium et outil principal de ma création. Ce dernier me permet de moduler, d'automatiser, de codifier, de traiter et de matérialiser des échantillons numériques de la réalité sous une pluralité de formes. Mes   uvres sont des objets néomédiatiques qui, par la représentation de la *spatialité*, permettent de comprendre un aspect de l'*  tre*.

REMERCIEMENTS

À ma famille et à mon père Luis Fernando Almario Rojas qui ont du et ont su supporter l'absurdité de la nature humaine.

À mon directeur James Partaik et ma co-directrice Constanza Camelo-Suarez pour leur professionnalisme et générosité. À Hernando Barragán qui m'a ouvert la porte vers ce chemin académique dont ce mémoire constitue le point final.

À Daniel Jean pour son intérêt sur mon travail et son aide de correction de ce texte.

À Michaël La Chance et Mériel Lehmann pour leurs commentaires et participation au jury d'évaluation.

À la Galerie l'Œuvre de l'Autre et le Studio de Création en Arts Numériques (SCAN) de l'UQAC, le laboratoire *insertio* et le centre d'artistes Avatar à Québec qui ont accueilli ou appuyé mes projets.

Aux influences arrivant sans avis mais qui m'ont touché profondément. J'identifie celle de Jocelyn Létourneau et son explication de l'espoir à partir de l'autocollant « *keep on truckin'* », et celle de José Luis Sampedro à qui j'ose traduire : « Il faut continuer à avancer.

Peu importe le résultat final, on doit livrer les batailles pour le seul fait de les livrer, cela nous ratifie. »¹

Cette recherche-création m’a plongé dans une condition où je questionnais toute action humaine externe par rapport aux vrais intérêts qui les motivaient. Cet   tat était aveuglant pouvant éclipser la bonne foi des gestes se présentant autour de moi. Lorsqu’absolument tout est réduit à des logiques d’échange, de donner pour recevoir, les actions désintéressées s’échappent de tout raisonnement. J’ai eu la chance de rencontrer des gens remplis de bonté et de générosité. Leurs actions vont au-delà de ma compréhension. Je ne pourrai jamais les correspondre, j’aurai toujours une dette envers eux. Merci à ceux qui ont apporté à l’accomplissement de mon travail. Vos noms resteront toujours gravés sur mon esprit :

Amélie Berthet

Emmanuel Larive

Anusorn Khapbet

Férid Sanaa

Carolyne Gauthier

Gabrielle Boucher

Clara Girault

Gabriel Hébert

Charlotte Moreau de la Fuente

Gabriel Pilote

Chloé M  rola

Jaime Patarroyo

Christophe Boubon

Jean-Michel Lapointe

¹ Asociación Movimiento Visual. 2011. « Entrevue    José Luis Sampedro ». Traduction libre. Vidéo en ligne. Consultée le 21 mai 2014. <https://www.youtube.com/watch?v=yyOp8IRxgoo>

Laurie-Anne Dufour	Onira Lussier
Laurie Girard	Papa Ibrahima Diallo
Lydia Mestokosho-Paradis	Rudy Mae Vezina
Maëlle Urien	Sarah Esteves
Marie-Noël Vanasse	Sirikanlaya Chotmanee
Marie-Michele Bergeron	Valerie Essiambre
Nancy Ouimet	Yasmine Adelantado

Aux techniciens de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) : Claude Lebeau, Pierre Tremblay-Thériault et Alexandre Nadeau.

Aux organismes et institutions offrant des bourses et qui ont déterminé que mon travail méritait un appui financier : Bourse Rio Tinto Alcan 2012, Bourse Performance La Capitale 2013, Bourse d'excellence de deuxième cycle du Centre Interuniversitaire d'Études sur les Lettres, les Arts et les Traditions (CELAT) 2013, Bourse du Programme d'Aide Institutionnelle à la Recherche (PAIR) de l'UQAC 2013 et les Bourses d'exemption des frais de scolarité majorés de l'UQAC entre 2012 et 2013.

TABLE DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	v
LISTE DE FIGURES	x
LISTE DE TABLEAUX.....	xiii
INTRODUCTION	1
PREMIER CHAPITRE : COMPLEXITÉ	7
1.1 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE.....	8
1.2 LE SYSTÈME ET SA POSSIBLE FINALITÉ.....	11
1.3 CONFLIT ET CONTEXTE	12
DEUXIÈME CHAPITRE : MODÉLISATION	15
2.1 PÔLE GÉNÉTIQUE : LA SPATIALITÉ DE L'ÊTRE.....	16
2.1.1 ORIGINES.....	16
2.1.2 INTERFACE ET EXPÉRIENCE DE L'ÊTRE	19
2.1.3 UN MODÈLE D'IDENTITÉ.....	20
2.1.4 IDENTITÉS, TECHNIQUES ET ŒUVRES D'ART	23
2.1.5 LA SPATIALITÉ DE L'ÊTRE	30
2.2 PÔLE ONTOLOGIQUE : L'INDIVIDU ET SON ESPACE	34
2.2.1 L'UNITÉ MINIMALE : LES VARIABLES SPATIALES	34
2.2.1.1 IDENTIFICATION	34
2.2.1.2 ÉCHANTILLONNAGE	36
2.2.2 PAOLO ALMARIO	40
2.2.2.1 RÉGÉNÉRATION	41
2.2.2.2 LE CAMÉLÉON	45

2.3 PÔLE FONCTIONNEL : UNE PRATIQUE NÉOMÉDIATIQUE	50
2.3.1 LE TOURBILLON	50
2.3.2 LE MARIN	52
2.3.3 LA VAGUE DU NUMÉRIQUE	57
2.3.3.1 REPRÉSENTATION	57
2.3.3.2 MODULARITÉ	63
2.3.3.3 AUTOMATISATION	70
2.3.3.4 VARIABILITÉ	72
2.3.3.5 TRANSCODAGE	75
TROISIÈME CHAPITRE : UN PROJET	78
3.1 OUVERTURES	79
3.2 CONTENU, ÉTHIQUE ET ESTHÉTIQUE	80
3.3 –FORMÉ	82
3.3.1 DÉFORMÉ	90
3.3.2 TRANSFORMÉ	104
3.3.3 PARAFORMÉ	108
CONCLUSION	117
BIBLIOGRAPHIE	121
ANNEXES	124
Annexe A	125
Annexe B	133
Annexe C	150
Annexe D	158
Annexe E	163
Annexe F	168
Annexe G	180

LISTE DE FIGURES

Figure 1 – Paradigme systémique (selon Le Moigne, 1984, p. 58)	10
Figure 2 – Triangulation systémique (selon Le Moigne, 1984, p.64)	10
Figure 3 – Paolo Almario, <i>Regardez-moi</i> , 2011	18
Figure 4 – Paolo Almario, détail <i>Histoire de ma vie</i> , 2011	21
Figure 5 – Paolo Almario, <i>Histoire de ma vie</i> , 2011	22
Figure 6 – Chuck Close, <i>Big self portrait</i> , 1968, et <i>Self-Portrait</i> , 2007	24
Figure 7 – Oscar Muñoz, <i>Juliana</i> (de la série Pixels), 1999-2009	25
Figure 8 – Oscar Muñoz, <i>Re/tratos</i> , 2007	26
Figure 9 – Leon Harmon et Ken Knowlton, <i>Studies in Perception #1</i> , 1966	27
Figure 10 – Joan Fontcuberta, <i>Prestige</i> , 2007	28
Figure 11 – Wilson Miner, diapositives conférence « <i>When we build</i> », 2011.	30
Figure 12 – Paolo Almario, <i>Je me regarde</i> , 2012	32
Figure 13 – Paolo Almario, photos de la maison à Bogota, août 2012	38
Figure 14 – Wiring S, S Play Shield, XBee et capteurs utilisés, Colombie, 2012	39
Figure 15 – Nombre tamponné sur mon bras, visites prison, Colombie, 2012	40
Figure 16 – Paolo Almario, <i>Régénération</i> , 2012	43
Figure 17 – Paolo Almario, détail <i>Régénération</i> , 2012	44
Figure 18 – Paolo Almario, détail <i>Je me regarde</i> , 2012	45
Figure 19 – Paolo Almario, <i>La petite identité</i> , 2012	47
Figure 20 – Paolo Almario, <i>La petite identité</i> , interaction, 2012	48
Figure 21 – Paolo Almario, <i>Attrapez les carrés rouges</i> , 2012	53

Figure 22 – Paolo Almario, schéma d’ <i>Attrapez les carrés rouges</i> , 2012	53
Figure 23 – Spectateurs interagissant avec <i>Attrapez les carrés rouges</i> , 2012	54
Figure 24 – Spectateurs interagissant avec <i>Attrapez les carrés rouges 2</i> , 2012	55
Figure 25 - Paolo Almario, <i>Carrex</i> , code de base d’ <i>Attrapez les carrés rouges</i> , 2012	58
Figure 26 – Paolo Almario, <i>Carrex</i> , résultat visuel, 2013	59
Figure 27 – Modèle du capteur <i>Kinect</i> de Microsoft utilisé, 2012	61
Figure 28 – Paolo Almario, représentation profondeur de la <i>Kinect</i> , 2012	62
Figure 29 – Paolo Almario, quantification des données de la <i>Kinect</i> sur <i>Carrex</i> , 2012.....	62
Figure 30 – Paolo Almario, analyse d’une image matricielle, détails 2014	64
Figure 31 – Paolo Almario, analyse d’une image matricielle, pixels énumérés, 2014.....	65
Figure 32 - Paolo Almario, exemple photomosaïque, 2014	69
Figure 33 – Paolo Almario, détail construction de <i>Regardez-moi</i> , 2011	72
Figure 34 – Capteur de son utilisé dans <i>La petite identité</i> , ref. DFR0034 DFRobots	73
Figure 35 – Lumières utilisées dans <i>La petite identité</i> , ref. COM-08718, Sparkfun.....	74
Figure 36 – Paolo Almario, processus de création de <i>La petite identité</i> , 2012	75
Figure 37 – Paolo Almario, prototype, Galerie l’Œuvre de l’Autre, 2013	83
Figure 38 – Paolo Almario, détail « machine de l’ordre », 2013	84
Figure 39 – Paolo Almario, « machine de l’ordre », 2013	85
Figure 40 – Paolo Almario, détail <i>Wiring</i> , « machine de l’ordre », 2013	86
Figure 41 – Paolo Almario, détail fonctionnement « machine de l’ordre », 2013	87
Figure 42 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , détail coordonnées des photomosaïques, 2013	88
Figure 43 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , construction manuelle des photomosaïques, 2013.....	89

Figure 44 – <i>déformé</i> , construction d'un portrait, Marie-Michèle Bergeron, 2013	90
Figure 45 – Paolo Almario, affiche, <i>déformé</i> , 2013.	91
Figure 46 – Paolo Almario, « José Leonidas Bustos Martínez », 2013.....	92
Figure 47 – Paolo Almario, « José Luis Barceló Camacho », 2013.....	93
Figure 48 – Paolo Almario, « Maria del Rosario González Muñoz », 2013.	94
Figure 49 – Paolo Almario, « Fernando Alberto Castro Caballero », 2013.	95
Figure 50 – Paolo Almario, « Luis Guillermo Salazar Otero », 2013.	96
Figure 51 – Paolo Almario, « Gustavo Enrique Malo », 2013.	97
Figure 52 – Paolo Almario, « Javier Zapata Ortiz », 2013	98
Figure 53 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , configuration initiale, 2013.....	99
Figure 54 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , action de la « machine de l'ordre », 2013	100
Figure 55 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , montage de la « machine de l'ordre », 2013.....	101
Figure 56 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , configuration finale, 2013.....	102
Figure 57 – Paolo Almario, <i>déformé</i> , détail superposition des photos, 2013.....	103
Figure 58 – Paolo Almario, <i>transformé</i> , portrait <i>Oscar</i> , SCAN, 2014.....	104
Figure 59 – Paolo Almario, <i>transformé</i> , détail portrait <i>Oscar</i> , SCAN, 2014.....	105
Figure 60 – Paolo Almario, <i>transformé</i> , déconstruction aleatoire, 2014.....	107
Figure 61 – Paolo Almario, <i>paraformé</i> , affiche préliminaire, 2014.....	108
Figure 62 – Paolo Almario, <i>Carlos Fernando Mateus Morales « Paquita »</i> , 2014.....	112
Figure 63 - Paolo Almario, <i>José Germán Sena Pico « Nico »</i> , 2014.....	113
Figure 64 - Paolo Almario, <i>Albeiro Antonio Ardila Lopez « Rambo »</i> , 2014.....	114
Figure 65 – Paolo Almario, <i>paraformé</i> plan de l'installation, 2014.....	116

LISTE DE TABLEAUX

Tableau 1 – <i>Carrex</i> , Code de base pour Processing, 2012.	60
Tableau 2 – Exemple d’analyse d’une image matricielle, valeurs RVB des pixels.	66
Tableau 3 – Exemple d’analyse d’une image matricielle, couleur moyenne.	67
Tableau 4 – Exemple d’analyse de plusieurs images matricielles.	68

INTRODUCTION

Pour amorcer ce document, j'ai tenu à reprendre quelques paragraphes d'un texte rédigé précédemment et qui a été très important pour moi. Aujourd'hui, ces propos demeurent pertinents.

Toute recherche académique se déploie en utilisant certains protocoles d'interaction, dont le langage utilisé par l'auteur est soumis à des paramètres de présentation et d'adéquation avec le public.

Avant de présenter la méthodologie, les processus et les résultats de ce travail, j'ai choisi de m'éloigner temporairement de ces protocoles avec l'intention de transmettre l'émotion présente à chaque étape de mon projet, non seulement chez moi, mais aussi chez toutes les personnes qui, sans hésitation, ont contribué à sa réalisation.

De mon point de vue, chaque être humain, qu'il soit en pleine possession de ses capacités motrices et mentales ou non, est soumis à des phases de pression sociale tout au long de sa vie; un processus qui atteint son maximum d'influence au moment où l'individu devient autonome. Pour l'aider à supporter ces pressions, la société conçoit des programmes éducationnels. D'une manière toute personnelle, la préparation de ce document représente l'un des plus grands points de pression auquel je n'aie jamais été confronté.

Ainsi, il est facile de comprendre la difficulté de répondre à la question posée de façon constante à toute personne arrivée au point où je me trouve : « *Que faites-vous comme projet final ?* » Cependant, ma réponse a toujours été la même : « *Je vais changer le monde, je vais changer mon monde.* »²

En relisant mes carnets personnels, j'ai retrouvé des textes décrivant, à mon grand étonnement, le processus m'ayant permis de développer et de compléter des projets qui semblaient à prime abord asphyxiants par leur complexité. Ils décrivaient une force

² Almarino, P. (2011). « Prefacio ». *Modelwar, diseño de un negocio*. Bogotá : Universidad de Los Andes. p, 5. Disponible en ligne en <http://paoloalmarino.com/files/modelwar.pdf>. Traduction libre.

créatrice qui se déclenchait soudainement et que je devais impérativement matérialiser. Habituellement, ces impulsions étaient occasionnées par des événements spécifiques, mais parfois leur origine dépassait les limites de ma compréhension.

Ce mémoire constitue la première étape de consolidation de l'un de ces élans de force créatrice. L'évènement qui l'a généré est identifiable : un appel téléphonique reçu à des kilomètres de mon pays d'origine m'annonçant un acte de destruction. Au bout du fil, mon père. Après m'avoir décrit la situation, il raccrochait et se mettait à disposition des agents du Corps Technique d'Investigation (CTI) de la Colombie qui avaient en leur possession un document susceptible de nier son droit fondamental à la liberté.

Mon père, Luis Fernando Almario, a été élu démocratiquement Représentant du département du Caquetá à la Chambre du Congrès de la Colombie de 1991 jusqu'à sa démission en 2008. Le Caquetá est une région marquée par la présence des deux plus importants groupes rebelles de l'histoire du pays. Le premier, les Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie (FARC), est présent dans le département depuis sa formation en 1964. D'orientation marxiste-léniniste, il s'est autoproclamé « l'armée du peuple » et poursuit encore aujourd'hui la prise du pouvoir par la voie armée (Annexe A)³.

³ Traduction des fragments du document cité ici-bas dans l'Annexe A.

Gallego, C. (2006-2010). *FARC-EP, Le Parti Communiste Clandestin (PCCC) et le Mouvement Bolivarien Pour la Nouvelle Colombie*. Université Nationale de la Colombie. Consulté le 21 février 2013 sur <http://www.asesoracademico.net/camega.org/inicio/index.php/aulavirtual/cursos/lecturas/174-las-farc-ep-el-pccc-y-el-movimiento-bolivariano>. Traduction Libre.

Le second groupe, d'extrême droite, appelé Les Autodéfenses Unies de la Colombie (AUC), *paramilitaires* ou simplement *paras*, a été créé dans les années 1970 pour protéger la population des actions des FARC. Il a tenté de pénétrer au Caqueta en 1998⁴ et annoncé la cessation de ses activités en novembre 2002, pour se soumettre à la loi de « Justice et Paix »⁵.

Dès son entrée en politique en 1991, mon père a refusé d'assister à plusieurs rendez-vous fixés par les FARC. Cette attitude a généré une série de menaces, d'intimidations, d'attentats et de discréditations de la part des rebelles. Après plusieurs tentatives d'assassinat ratées, le groupe a opté pour l'élimination de mon père en exploitant la voie judiciaire et en le dénonçant auprès des autorités du pays. De leur côté, les AUC n'ont jamais consolidé leur pouvoir au Caqueta⁶. Protégés par la loi depuis leur démobilisation en 2002, ses membres ont pu profiter de bénéfices en procédant eu aussi à la dénonciation de personnes qu'ils désignaient comme alliés de leur cause, même si dans les faits il n'en était rien⁷. C'est ainsi que les FARC et les AUC ont réussi à priver mon père de sa liberté en

⁴ Ciro, A. (2013). *Unos grises muy berracos*. Universidad Nacional de Colombia, Bogotá. p99. « *Des tenaces nuances de gris* », traduction Libre. Consulté le 22 septembre 2013 sur <http://www.bdigital.unal.edu.co/11160/1/699901.2013.pdf>.

⁵ Verdadabierta (2010). *Documentos exclusivos: así se fraguó el acuerdo de paz con los 'paras'*. « *Des documents exclusifs : c'est ainsi qu'ils ont planifié l'accord de paix avec les 'paras'* », traduction libre. Consulté le 30 septembre 2013 sur <http://www.verdadabierta.com/component/content/article/244-la-historia/auc/2388-documentos-exclusivos-asi-se-fraguo-el-acuerdo-de-paz-con-los-paras>.

⁶ Ciro, A. (2013). *Unos grises muy berracos*. Universidad Nacional de Colombia, Bogotá. p109. « *Des tenaces nuances de gris* », traduction Libre. Consulté le 22 septembre 2013 sur <http://www.bdigital.unal.edu.co/11160/1/699901.2013.pdf>.

⁷ Union Interparlementaire (UI) (2012). *Résultats de la 127^{ème} Assemblée de l'UI et des réunions reliées*. Ville de Québec. p102, 103. Consulté le 10 novembre 2013 sur <http://www.ipu.org/conf-f/127/results.pdf>.

1998, puis en 2008 et encore en 2012. À chaque fois, l'emprisonnement était fait à titre préventif sans qu'aucune accusation ne soit jamais prouvée.

Ce 5 Juillet 2012, l'appel de mon père, qui m'annonçait son troisième emprisonnement, a déchainé en moi une force créatrice que j'ai matérialisé sous la forme d'un texte qui allait non seulement éclairer l'objet de ma maîtrise, mais aussi me définir en tant qu'étudiant, artiste, designer, architecte, individu et exilé. Ce que j'ai réussi à y exprimer répondait à un questionnement fondamental rencontré depuis le début de mes études supérieures : comment fusionner mes connaissances et mes compétences dans des disciplines telles que le design, l'architecture et l'art dans un même projet ?

À la fin de cet exercice de rédaction, j'ai aussi réalisé que j'étais parvenu à préciser mon point de vue sur les nombreux abus que nous, ma famille et moi, avons dû et continuons de supporter dans notre pays. Le manuscrit (Annexe B) décrivait mon concept d'identité construite à partir de variables spatiales, appelé la *spatialité de l'être*, et définissait la problématique à résoudre dans cette recherche-crédation : Quel type de pratique artistique pourrais-je développer après la destruction de la *spatialité* de mon *être*, voire de mon système d'identité spatiale ?

Mes foyers ravagés de manière violente en 2001 par les FARC et de manière symbolique en 1998, 2008 et 2012 par les exactions du système judiciaire colombien

constituent la destruction partielle de ma structure d'identité à partir de laquelle je me suis placé devant et sous la lentille.

En cherchant la manière idéale d'expliquer mes idées de création en termes académiques, j'ai été dirigé vers l'analyse systémique. Cette recherche-crédation peut être alors résumée par un effort de modélisation et / ou de représentation des éléments, propriétés, comportements, interdépendances, origines, potentiels, conflits et finalités de ce que j'établis comme un système : la *spatialité de l'être*. Les résultats matériels de cet effort constituent ma pratique en tant qu'artiste professionnel.

Sur le plan théorique de la méthode systémique je reprends les définitions de Jean-Louis Le Moigne, l'interprétation qu'en fait Pierre Gosselin pour leur utilisation dans la recherche en éducation et la façon dont l'artiste Constanza Camelo-Suarez l'a appliqué dans son Doctorat en études et pratiques des arts. Bien que le premier chapitre soit consacré à ce sujet, il convient de mentionner que ma procédure débute par un cas d'observation ponctuel à partir duquel je propose des conclusions destinées à définir des parties d'un système global. Ma décision d'assumer le rôle d'individu inséré à l'intérieur de mon objet d'étude constitue la particularité de cet exercice. Le lecteur doit donc comprendre que ce mémoire est rédigé consciemment, en tant que mise en valeur du rôle doublement assumé, en mélangeant le langage à la troisième personne du chercheur et à la première de l'individu observé.

La méthodologie choisie cerne les lignes directrices en vertu desquelles je montrerai, tout au long du chapitre deux, comment, à partir de la production et de l'analyse de mes œuvres, j'ai réussi à modéliser partiellement la structure, l'activité et l'évolution d'un système d'identité défini par les lieux et les espaces architecturaux. Ce processus m'a permis de nommer les caractéristiques formelles et théoriques de ma pratique artistique et de résoudre la problématique de cette recherche-crédation.

Le processus d'auto-observation a permis de révéler le potentiel pluridisciplinaire de la *spatialité de l'être*. Le chapitre trois énonce donc les ouvertures possibles vers d'autres disciplines et propose un projet artistique en réponse aux raisons menant à la destruction de la *spatialité de l'être* de Paolo Almario.

Trois expositions partageant le nom « -formé » (~~déformé~~, ~~transformé~~ et ~~paraformé~~) ont été planifiées comme exigences de création dans le cadre académique. Dans la trilogie « -formé », les caractéristiques observées, permettant de définir partiellement la *spatialité de l'être*, sont détournées. La « machine de l'ordre », dispositif numérique essentiel du projet, matérialise l'interaction observée entre le contexte défini pour cette étude et l'individu. Les décisions créatives prises dans ces projets représentent un appel à la conscience dans les actions de ceux qui définissent notre spatialité, notre identité.

PREMIER CHAPITRE
COMPLEXITÉ

PREMIER CHAPITRE : COMPLEXITÉ

1.1 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Cette recherche-création se veut une contribution à la construction d'un savoir sur la base des représentations d'un système. Gosselin (2006) repère des affinités entre la méthode systémique proposée par Le Moigne (1994, 1996) et Durand (1996) et décrit la façon dont un artiste chercheur devrait l'utiliser :

Essentiellement, l'approche systémique invite le chercheur à représenter ou à modéliser la « complexité » qu'il cherche à saisir. Et, dans plusieurs cas, pour le praticien chercheur en art, la « complexité » à saisir est la pratique même dans laquelle il se trouve engagé.⁸

En ce qui concerne la modélisation ou la représentation d'un objet au sein d'une recherche-création, Constanza Camelo-Suarez mentionne dans sa thèse de Doctorat en études et pratiques des arts :

Représenter un objet signifie le percevoir comme une totalité organisée faite d'éléments solidaires ne pouvant être définis que les uns par rapport aux autres en fonction de leur place dans cette totalité complexe [...]

La méthode consiste à identifier les composantes du phénomène étudié afin d'observer les interdépendances dans un environnement donné [...]

⁸ Gosselin, P. (2006). « La recherche en pratique artistique – spécificité et paramètres pour le développement de méthodologies », *La Recherche Création, pour une Compréhension de la Recherche en Pratique Artistique*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec. p. 28.

La systémique inclut également l'idée de conflit comme un élément qui habite tout système complexe. La méthode incite à chercher, à comprendre le conflit qui habite l'objet d'étude.⁹

Le Moigne établit une série de préceptes et de propriétés à considérer:

[...] Pertinence : Convenir que tout objet que nous considérerons se définit par rapport aux intentions implicites ou explicites du modélisateur.

[...] Globalisme : Considérer toujours l'objet à connaître par notre intelligence comme une partie immergée et active au sein d'un plus grand tout. Le percevoir d'abord globalement, dans sa relation fonctionnelle avec son environnement.

[...] Téléologique : Interpréter l'objet non pas en lui-même, mais par son comportement, sans chercher à expliquer a priori ce comportement par quelque loi impliquée dans une éventuelle structure.

[...] Agrégativité : Convenir que toute représentation est partisane, non pas par oubli du modélisateur, mais délibérément. Chercher en conséquence quelques recettes susceptibles de guider la sélection d'agréats tenus pour pertinents.¹⁰

De même, Le Moigne invite à proposer une finalité pour le système étudié, à identifier le contexte à l'intérieur duquel sa structure, son activité et son évolution seront définies et à comprendre le phénomène étudié à travers ces trois éléments (Figure 1). Pour cela, il recommande de placer l'objet d'étude entre un pôle ontologique, un pôle génétique et un autre fonctionnel (Figure 2).

⁹ Camelo-Suarez, C. (2005). « Méthode de recherche », *Tactiques performatives du déplacement – Théorisation d'une pratique artistique en intervention performative*. Thèse de doctorat présentée à l'Université du Québec à Montréal. p. 11, 12.

¹⁰ Le Moigne, J.-L. (1994). « Les quatre préceptes du nouveau discours de la méthode ». *La théorie du système général, théorie de la modélisation*. Collection Les Classiques du Réseau Intelligence de la Complexité, Université Paul Cézanne – Aix Marseille. p. 43.

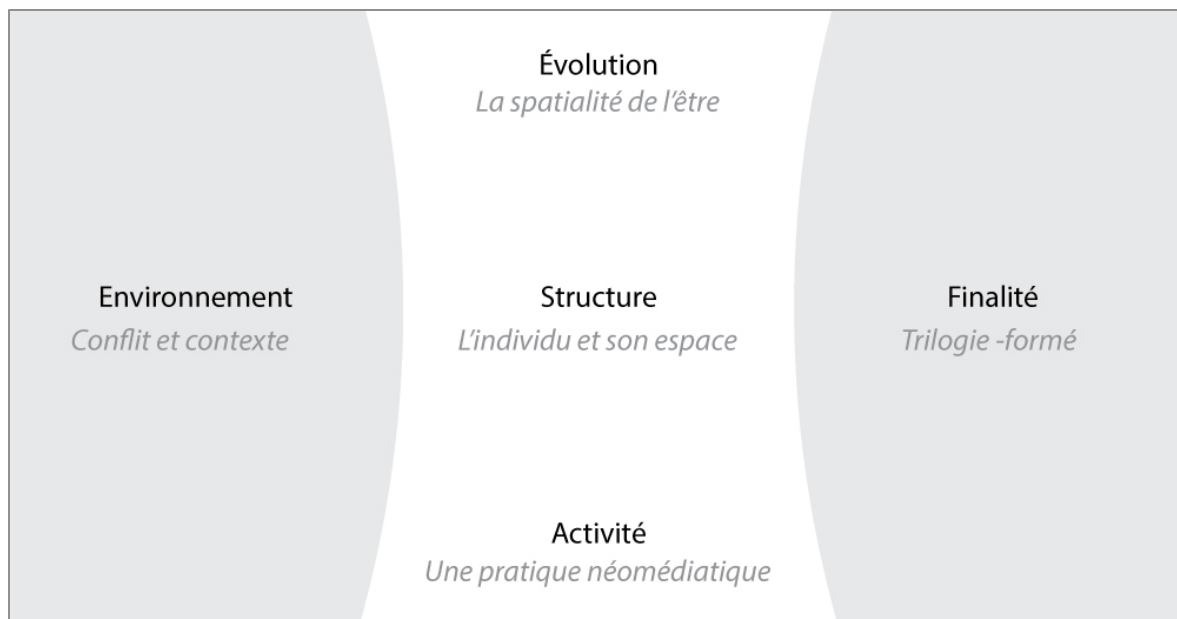


Figure 1 – Paradigme systémique (selon Le Moigne, 1984, p. 58).

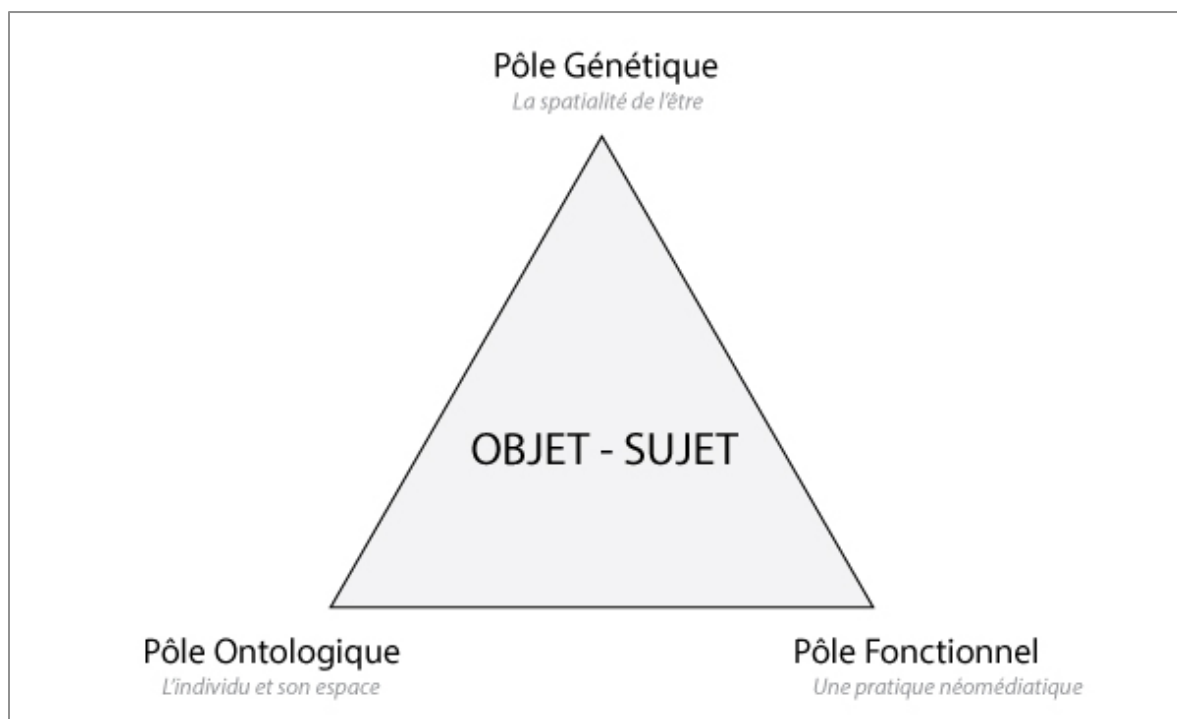


Figure 2 – Triangulation systémique (selon Le Moigne, 1984, p.64).

1.2 LE SYSTÈME ET SA POSSIBLE FINALITÉ

Cette recherche-création suit les interprétations de Gosselin et prend en compte les définitions et préceptes établis par Le Moigne pour étudier le système de la *spatialité de l'être*. Aussi, comme le note Camelo-Suarez, le système est compris comme une totalité complexe composée d'éléments qui, d'une manière ou d'une autre, interagissent entre eux. Ces composantes ne peuvent être définis qu'en considérant leur position dans le tout et leurs interrelations. L'effort initial de cette étude a donc été l'identification des unités constituant l'ensemble de la *spatialité de l'être*.

La *spatialité de l'être* possède une histoire, une structure et une activité. Ainsi, elle peut être définie sous des paramètres génétiques, ontologiques et fonctionnels. Ces trois éléments déterminent la conduite de cette recherche-création.

La clarification de la possible finalité du système est survenue lors des premières observations de son comportement et m'a permis de formuler que la consolidation de l'identité est directement liée à la variété d'espaces et de lieux capables d'accueillir les expériences significatives d'un individu. Il faut comprendre que lorsque je parle d'identité spatiale, je fais référence à cet ensemble hétérogène d'espaces dans lequel une personne évolue. De cette manière, la finalité d'un tel système pourrait être de s'approcher de la compréhension d'un individu à partir sa spatialité.

1.3 CONFLIT ET CONTEXTE

Lors de l'identification du contexte, j'ai décidé de prendre en compte l'idée du conflit. Parmi les situations potentiellement conflictuelles, mon choix s'est arrêté sur un risque souvent présent : la destruction arbitraire d'éléments existants et déjà identifiés. Si le système est progressivement défini en fonction des relations entre les éléments, la disparition d'un ou de plusieurs éléments peut compromettre les relations internes auxquelles ils participent et, donc, le système en lui-même.

Par rapport à la capacité de la *spatialité de l'être* de définir l'identité, il est essentiel de comprendre que le comportement interne de ce système identitaire affecte directement l'individu imprégnant ainsi tout ce qu'il est capable de produire. Or, son observation devient-elle une priorité car elle permet de résoudre la problématique initiale : Qu'elle type de pratique artistique pourrais-je développer après la destruction de la *spatialité* de mon *être* ?

La nature du choix du contexte et du Sujet¹¹ étudiés n'est pas pour autant remise en question, car de nombreux facteurs l'influencent. Il est à noter, toutefois, qu'il existe une compatibilité entre ces choix et le conflit défini. L'identité spatiale du Sujet compte quatre altérations identifiables par lui-même et constituent une perte arbitraire d'éléments de son système identitaire. Les quatre constructions terrassées ont accueilli le groupe de personnes

¹¹ L'utilisation de la majuscule fait référence au sujet observé, Paolo Almario. Ailleurs, lorsque le mot « sujet » est écrit sans majuscule, il décrit le sujet de la recherche académique.

auquel Paolo Almario appartient et dont les actions ont consolidé la dynamique socio-spatiale connue traditionnellement comme foyer ou maison familiale.

La destruction des maisons s'est produite dans des circonstances spatiotemporelles différentes, qui peuvent être regroupées en deux types :

- Violente : maison à Florencia, Caqueta. En 2001, cette maison a été brutalement prise d'assaut¹² avec des fusils, des mitrailleuses, des grenades, des bazookas et des bombes artisanales par les Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie (Annexe C).
- Symbolique : En 1998, 2008 et 2012, Luis Fernando Almario, mon père, est placé en emprisonnement préventif, chaque fois pendant au moins 14 mois, accusé de crimes qui n'ont pas été prouvés, beaucoup d'entre eux basées sur des accusations incohérentes, dont celle d'appartenir au groupe terroriste qui a détruit sa maison en 2001.¹³

Chaque destruction affecte la *spatialité de l'être*, car elle attente à l'espace et / ou au groupe social dont l'activité constitue le foyer. Ainsi, dans le cas spécifique de Paolo Almario, le contexte doit tenir compte de cet historique : la nature des destructions et la situation

¹² Almario, P. (2012). *Projet Papa*. Vidéo 001 – Attentat contre Luis Fernando Almario en 2001. Traduction libre. Saisi le 20 avril 2012 de <https://vimeo.com/67319476>.

¹³ L'ensemble de documents prouvant ces affirmations a été publiée sur mon site web J'ai arrêté la publication lors de la réception de menaces anonymes demandant de tout effacer.
<http://paoloalmario.com/ppapa>.

Les menaces et les preuves font maintenant partie de mon dossier de demande d'asile auprès du Gouvernement Canadien.

sociopolitique dans le temps et l'espace de leur occurrence. D'autre part, on doit considérer la réalité vécue par le Sujet au cours du processus d'observation. À savoir, pour Paolo Almario, entre 2011 et 2014, c'est-à-dire entre 23 et 26 ans : citoyen colombien, né à Florencia, Caqueta, de langue espagnole; professionnel en design et en architecture; étudiant à la Maîtrise en art à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), dispensée en français, avec le statut d'étudiant étranger entre 2011 et 2012 et de demandeur d'asile auprès du gouvernement canadien à partir du 12 octobre 2012.

DEUXIÈME CHAPITRE

MODÉLISATION

DEUXIÈME CHAPITRE : MODÉLISATION

Une fois établies les particularités du système à étudier, sa possible finalité, le conflit qui l'habite et son contexte, j'ai procédé à sa modélisation : la compréhension de la *spatialité de l'être* à partir de sa représentation. Cette modélisation s'est organisée en suivant les consignes de l'exercice de triangulation proposé par Le Moigne : définir l'objet d'étude à partir des pôles génétique, ontologique et fonctionnel. Les réflexions émanant des essais de représentation ont permis la définition partielle du système pour ainsi répondre aux questionnements spécifiques de cette recherche-crédation.

2.1 PÔLE GÉNÉTIQUE : LA SPATIALITÉ DE L'ÊTRE

2.1.1 ORIGINES

Les origines de la formulation de la *spatialité de l'être* sont tirées des préoccupations liées à la relation individu-espace, issues de mes études universitaires en architecture et en design.

En choisissant comme sujet de recherche « *individu, expérience et espace* », j'ai voulu, à partir de ma pratique, créer un point de rencontre entre l'art, l'architecture et le design. Chaque discipline jouerait un rôle fondamental dans une dynamique de recherche-crédation se déployant sous la forme d'une boucle : l'architecture poserait des questions concernant l'individu et l'espace, le design tiendrait compte des conditions physiques et

mentales du spectateur et l'art fournirait la plateforme et les moyens plastiques pour expérimenter et proposer des réponses aux problématiques architecturales.

Cette proposition se concentrait sur le rôle des espaces définis dans la détermination de l'expérience vécue par les individus qui les habitent, espaces conçus par des personnes qui n'y résideront pas. De cette manière, et en ayant choisi les installations interactives comme médium, je désirais vérifier la possibilité de reformuler la relation entre l'individu et son espace en fournissant au premier le pouvoir de modifier le second à sa volonté.

Au plan théorique, le désir initial de revisiter chaque discipline a été respecté. En ce qui concerne l'architecture, je me suis appuyé sur les principes de *Firmitas*, *Utilitas* et *Venustas*¹⁴ et l'intention, en particulier de l'architecture moderne, de vouloir transmettre des émotions ou des sentiments à ceux qui habitent un projet architectural. Cas particulier : Le Corbusier. Du côté du design, j'ai pris en compte le *design d'expérience* et les opérations et protocoles rigoureux de cette discipline, qui assurent l'intégrité physique et mentale des utilisateurs. En art, j'ai fait des recherches sur les installations interactives et les médias. J'ai ainsi étudié la pratique de l'artiste canadien David Rokeby et les idées du théoricien Marshall McLuhan.

¹⁴ Maufras, M. CH.-L. (1847). « Des parties dont se compose l'architecture », *L'architecture de Vitruve. Traduction nouvelle*. C. L. F. Panckoucke, Paris. p. 51 - 53.

Firmitas, voire fermeté ou solidité; *Utilitas*, voire utilité ou fonctionnalité et *Venustas*, voire esthétique ou beauté.

Sur le plan pratique j'ai exploré les possibilités de création offertes par l'outil *Wiring*¹⁵. En utilisant cette technologie j'ai pu produire des installations capables d'établir un dialogue avec le spectateur.



Figure 3 – Paolo Almario, *Regardez-moi*, Installation interactive, Chicoutimi, 2011.

L'installation interactive *Regardez-moi* (Figure 3) a été développée avec l'intention de générer un comportement nouveau dans un espace archétypal : un couloir. Les résultats et réflexions de cette première expérimentation ont révélé que tout médium capable d'attirer l'attention des sens possède la faculté d'offrir de nouvelles expériences. Même si l'on pouvait la considérer comme banale, et en avouant mon peu de connaissances des

¹⁵ Barragan, H. (2004). *Wiring : Prototypes de Design d'Interaction Physique*. Mémoire de maîtrise présenté au Interaction Design Institute Ivrea, Italie.

idées de Marshall McLuhan au moment de cet essai, cette découverte s'approchait radicalement de ce que signifie et implique l'affirmation du théoricien : « Le médium est le message. »¹⁶ Ces premières pistes et m'ont dirigé vers une étude approfondie de McLuhan. Je me suis alors imposé la mise en parallèle des idées du théoricien et de celles de l'artiste interactif David Rokeby. Les réflexions qui en ont découlé constituent les bases de ce que j'ai appelé la *spatialité de l'être*.

2.1.2 INTERFACE ET EXPÉRIENCE DE L'ÊTRE

David Rokeby, Ontarien, né en 1960, a créé des installations interactives depuis les années 80. Ses idées de création s'appuient sur l'interactivité comprise comme un dialogue où les interfaces permettent la communication entre un système interactif et son utilisateur. Rokeby pense que l'interface est le contenu final dans le dialogue établie entre le spectateur et ses œuvres interactives, un contenu capable de forger l'expérience même de l'être¹⁷.

Cette *expérience de l'être* est liée à l'image que chacun construit de soi-même, dérivée de l'information reçue du monde réel à travers l'interface sensorielle humaine. Cette notion d'être est capable de garder des souvenirs abstraits, elle se développe pendant des années en retenant de plus en plus de contenu pour façonner l'individu¹⁸.

¹⁶ McLuhan, M. (1964). « Le médium est le message », *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*. Gingko Press, Berkley, CA. p. 17 - 35. Traduction libre.

¹⁷ Rokeby, D. 1995. « Esthétique des arts médiatiques: interfaces et sensorialité ». Sainte-Foy, Québec. p92.

¹⁸ Rokeby, D. 1995. « Esthétique des arts médiatiques: interfaces et sensorialité ». Sainte-Foy, Québec. p 97, 98.

2.1.3 UN MODÈLE D'IDENTITÉ

Si l'*expérience de l'être* de Rokeby est liée à l'image de soi forgée à partir de ce qui a été capté par l'interface sensorielle, serait-il donc possible qu'en accumulant toutes les informations perçues par un individu, on puisse comprendre une partie essentielle de son être ? Toutefois, se livrer à un tel exercice deviendrait rapidement épuisant car les informations pourraient s'avérer très similaires. Ce problème de traitement de données existe d'ailleurs déjà chez l'individu lui-même. De plus, tous les contenus perçus n'affectent peut-être pas de la même façon l'*expérience de l'être*. J'ai donc voulu approfondir cette réflexion en postulant que l'importance de l'expérience, y compris son caractère significatif, établissait une hiérarchie dans l'information sensorielle qui définit l'individu.

D'autre part, l'*expérience de l'être* est-elle liée aux relations qu'un individu établit avec le monde extérieur ? Si c'était le cas, les comportements et les interactions de cet individu avec son environnement seraient donc définis par cette information sensorielle significative. Parvenu à cette étape de mon expérimentation, j'ai réalisé que ma recherche m'amenait à couvrir les multiples constructions de l'être et de ses comportements dérivés. En considérant ma préoccupation de ne pas me noyer dans les eaux de disciplines que je maîtrise peu, et pour des raisons pratiques, j'ai résumé ma réflexion en un seul mot : *identité*, comprise comme l'accumulation des expériences significatives qui définissent l'individu.

J'ai donc procédé à la réalisation d'un exercice de représentation de mon identité : l'*Histoire de ma vie* (Figures 4 et 5).

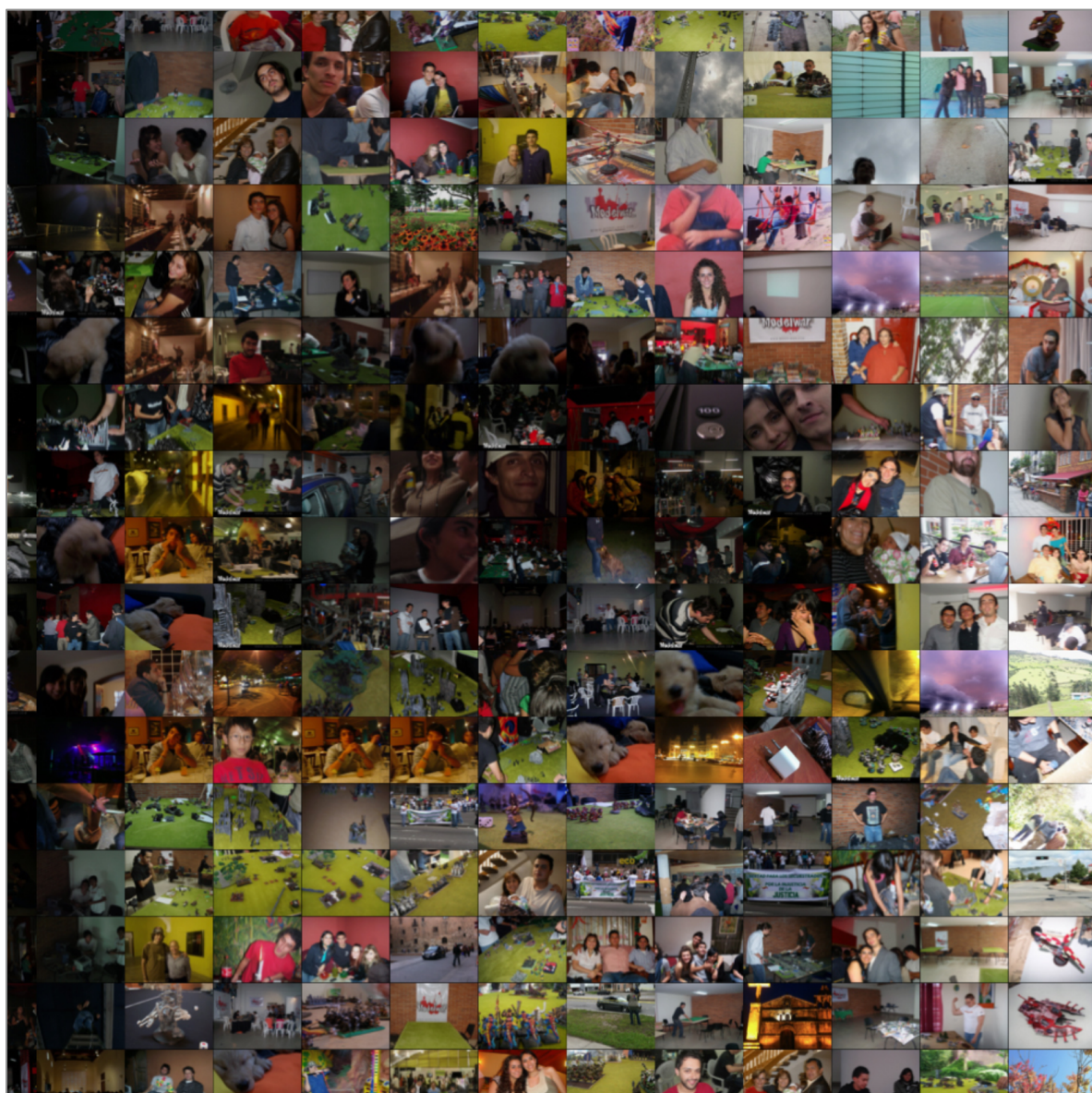


Figure 4 – Paolo Almario, détail *Histoire de ma vie*, 100 x 50 cm, 2011.

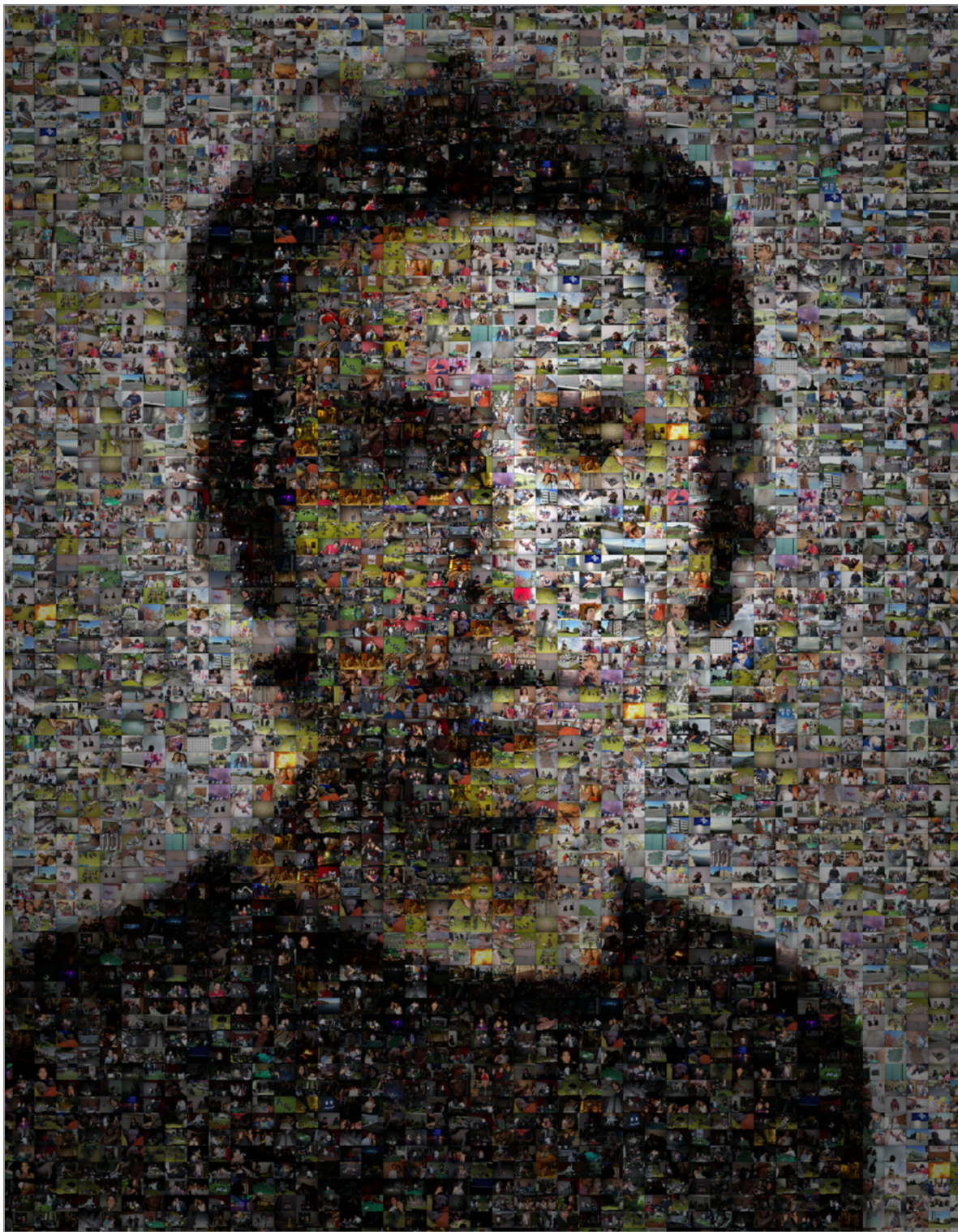


Figure 5 – Paolo Almario, *Histoire de ma vie*, 100 x 50 cm, 2011.

La genèse de cette création provient d'une vision critique des réseaux sociaux. Le fait de publier des photos en réseau implique que les moments immortalisés en pixels revêtent un certain degré d'importance pour l'émetteur. Ces expériences peuvent donc être considérées comme significatives. J'ai alors utilisé l'ensemble de mes photos sur Facebook comme matière première pour la construction d'un autoportrait en réalisant une photomosaïque. Le processus a été exécuté de manière numérique et la composition a pris le nom de l'*Histoire de ma vie*.

2.1.4 IDENTITÉS, TECHNIQUES ET ŒUVRES D'ART

On pourrait retracer la technique des mosaïques créées à partir de photos en remontant au travail de Chuck Close. *Big Self Portrait* (Figure 6, gauche) de 1968 est une œuvre de grand format en noir et blanc. L'artiste américain a reproduit une photo en acrylique en utilisant une technique de grilles. Dans *Self-Portrait* (Figure 6, droite) de 2007, on perçoit une évolution de sa technique, chaque carré de la grille devenant une composition indépendante, sans compromettre la perception globale du portrait.

À première vue, le travail pictural de Close, concentré exclusivement sur des portraits, aurait pu éclairer ma recherche-crédation sur les notions d'identité. Cependant, dans une entrevue accordée au Musée d'art moderne de San Francisco, Close affirmait : « peindre des

portraits dans les années 60 n'était pas du tout recommandé, le faire me garantissait de ne pas avoir de la concurrence, c'était le meilleur moment. »¹⁹



Figure 6 – Chuck Close, *Big self portrait* (gauche), 1968, acrylique sur toile, 273 x 212 cm, et *Self-Portrait* (droite), 2007, acrylique sur toile.

J'ai donc poursuivi ma recherche d'artistes qui créent des portraits en se servant de techniques liées à l'utilisation de grilles, de mosaïques ou de photomosaïques, tout en développant un discours sur l'identité, l'individu ou le contexte environnant. L'œuvre *Juliana* (Figure 7), de l'artiste colombien Oscar Muñoz, a d'abord attiré mon attention par la technique utilisée : des cubes de sucre absorbant du café et formant l'image d'une personne disparue.

¹⁹ San Francisco Museum Of Modern Art, 2010. *Chuck Close: Why portraits?* – consulté le 5 avril 2014 <http://www.sfmoma.org/explore/multimedia/videos/376>

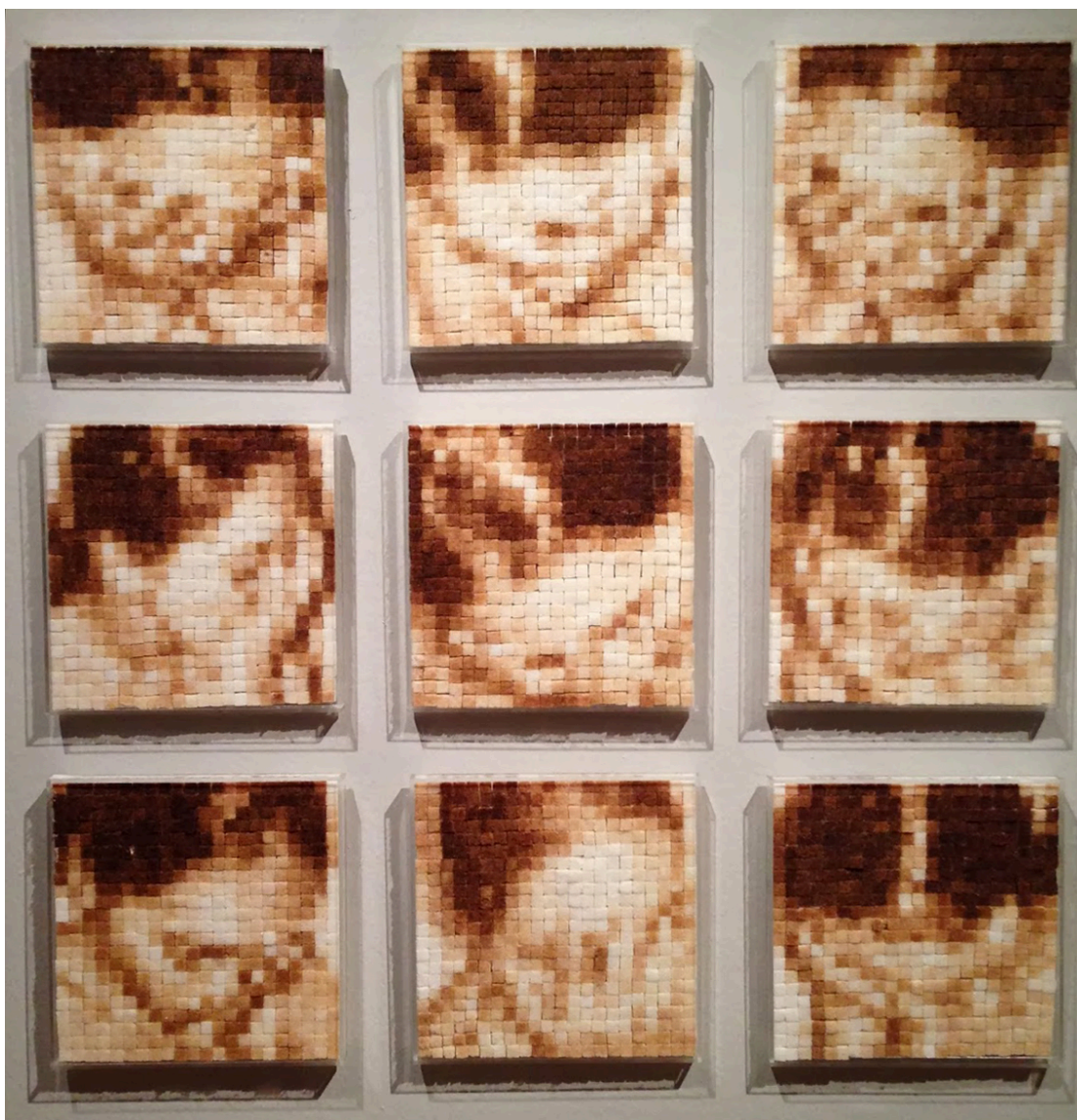


Figure 7 – Oscar Muñoz, *Juliana* (de la série Pixels), 1999-2009.

J'ai découvert chez cet artiste une façon de traiter la thématique d'identité liée à la complexité du conflit de la Colombie. Le caractère éphémère, présent de manière récurrente dans des œuvres telles *Re/trato* (Figure 8), réussit à représenter la violence sans avoir besoin de la mettre en évidence ou de la formaliser d'une manière plus directe.



Figure 8 – Oscar Muñoz, *Re/tratos*, 2007, traces d'eau sur une roche chaude.
Portraits de personnes disparues.

Au sujet *Re/tratos* (Figure 8), Nelly Peñaranda (2014) écrit : « [...] la subtilité de la métaphore pointe vers l'opportunité de voir, d'une manière poétique et symbolique, la réalité d'un pays dans lequel la présence en continu d'images et d'actes de violence, l'existence ou la perpétuation de la mémoire, ne dépendent pas de ceux qui s'entêtent dans leur mission de destruction ni de ceux qui placent leur espoir dans un lendemain qui finalement nous rapproche plus de la mort. Preuve de la fragilité d'une existence abandonnée dans les mains des autres [...] »²⁰

²⁰ Peñaranda, N. 2014. « *Re/trato Oscar Muñoz* ». Revue Arcadia. Traduction libre. Consulté le 30 janvier 2014 sur <http://www.revistaarcadia.com/impresas/especial-arcadia-100/articulo/arcadia-100-re/trato-oscar-munoz/35119>

D'un autre côté, la trace des techniques de reproduction par ordinateur de photographies à partir d'éléments indépendants peut être suivie à partir de 1966, dans la composition *Studies in Perception #1* (Figure 9) de Leon Harmon et Ken Knowlton.

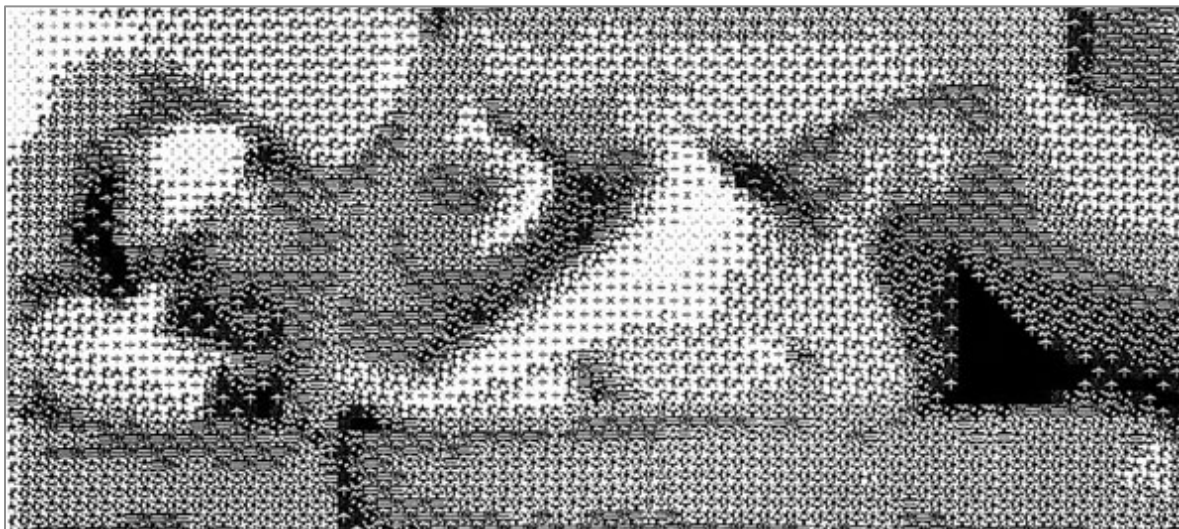


Figure 9 – Leon Harmon et Ken Knowlton, *Studies in Perception #1*, 1966.

Par après, les techniques numériques ont été perfectionnées et plusieurs logiciels *freeware* ont été lancés. Parmi eux, *Andrea Mosaic*, l'un des plus populaires. À ce moment-là, l'utilisation de ce type de composition n'allait pas au delà de l'exercice technique et des études de perception visuelle réalisés à la main ou à l'ordinateur.

En 2007, Joan Fontcuberta a créé *Prestige* (Figure 10). Les 10 000 photos qui composent cette œuvre, tirée de la série *Googlegramas*, proviennent de Google. Elles ont été trouvées en utilisant comme critères de recherche les noms des navires ayant occasionné

des désastres écologiques entre 1960 et 2002. Le pétrolier *Prestige*, représenté ici, s'est échoué sur la côte nord de la péninsule ibérique le 19 novembre 2002. Il a provoqué l'une des plus grandes catastrophes environnementales de l'Espagne.



Figure 10 – Joan Fontcuberta, *Prestige*, photomosaïque numérique, 2007.

Dans l'article « *Del mosaico al Googlegrama* »²¹ (2009), Iria Barcia Sánchez et Enrique Barcia Mendo affirment qu'avec *Prestige*, « Fontcuberta utilise un procédé de combinaison de l'image et du texte mis au service d'une intention persuasive, accompagnée

²¹ La traduction de ce titre serait : « De la mosaïque au *Googlegrama* ». Traduction libre.

d'une certaine dose d'incitation à la réflexion ou à la dénonciation sociale. »²² Dans ce cas-ci, la photomosaïque se révèle efficace pour la transmission d'un message de critique. Fontcuberta réussit ainsi à incorporer des technologies computationnelles dans son processus de création artistique. En allant au-delà des expérimentations numériques et en cherchant à développer une esthétique précise, il explore avec les *Googlegramas* l'utilisation d'un nouveau médium tel que décrite par Reas, McWilliams et LUST (2010) : « travailler d'avantage avec le code de l'ordinateur offre la possibilité non seulement de créer des outils mais aussi des systèmes, des environnements et de nouveaux moyens d'expression. C'est là que l'ordinateur cesse d'être simplement un outil pour devenir plutôt un médium. »²³

L'Histoire de ma vie (Figures 4 et 5), en tant que modèle de représentation identitaire, ne peut pas échapper à l'héritage des expérimentations manuelles (Close) et computationnelles (Harmon et Knowlton) de reproduction d'images. Dans cette œuvre, j'exploite un nouveau médium (Reas, McWilliams et LUST) dont je découvre sa force de communication (Fontcuberta). Le caractère éphémère lié à la représentation plastique des visages (Muñoz) devient une piste pour aborder le conflit relié au contexte du Sujet. Mon portrait en photomosaïque illustre un modèle de l'identité liée à l'analyse d'expériences significatives. La composition globale, la position des éléments et le nom de l'œuvre constituent un premier pas vers la consolidation des valeurs esthétiques des représentations à venir de la *spatialité de l'être*.

²² Barcia Sanchez, I. Barcia Mendo, E. 2009. *From mosaic to Googlegram: creative possibilities of the « image text » interaction*. Revue Tejuelo, No 5, Espagne, p25-35. Traduction libre.

²³ Reas, C; McWilliams, C et LUST, 2010. « Why code? », *Form+Code in design, art and architecture*. Princeton architectural press, New York, 2010. p25. Traduction libre.

2.1.5 LA SPATIALITÉ DE L'ÊTRE

Les premières pistes permettant la formulation de la *spatialité de l'être* ont surgi de l'étude des idées de McLuhan et de la façon dont le designer web Wilson Miner les a présentées dans sa conférence « *When we build* »²⁴. Miner encourageait le public à penser aux changements que la voiture avait introduit dans notre environnement (Figure 11). Ma réflexion a donc porté sur les conséquences et les impacts que les médias ont sur la trame de fond de notre réalité et que l'on peut repérer dans les infrastructures et les espaces que ces derniers définissent.



Figure 11 – Wilson Miner, diapositives conférence « *When we build* », 2011.

²⁴ Miner, W. 2011. « *When we build* ». Conférence Build 2011 à Belfast. Consulté le 20 septembre 2013 sur <https://vimeo.com/34017777>

Serait-il donc possible d'identifier des changements similaires chez les individus ? Comme une culture ou une société peut être saisie par une étude d'un ou de plusieurs de ses membres, pourrait-on analyser un groupe par l'observation des lieux qu'il fréquente et saisir l'identité d'un individu à partir des espaces qu'il habite et des expériences pouvant y se produire ?

Étant donné que le comportement du Sujet pouvait être le résultat des opérations de son système d'identité spatial, un processus documenté d'observation pourrait offrir des réponses aux questionnements lancés. J'ai donc décidé de m'analyser en enregistrant pendant plusieurs jours ma routine quotidienne. À partir de ces archives, j'ai produit *Je me regarde* (Figure 12) à l'occasion de l'évènement « Fête de l'art » qui a eu lieu au centre d'artistes Le Lobe à Chicoutimi, le 19 janvier 2013. L'œuvre est une composition photographique bidimensionnelle construite à partir de vidéos documentant mon activité du 4 décembre 2012.

Dans cette composition, mes actions quotidiennes sont mises en image en rassemblant plusieurs instantanés sur lesquels je spécifie l'heure à laquelle ils ont été pris. Une fois l'œuvre construite, j'ai procédé à son analyse. Je m'y suis vu moi-même, un individu cherchant à s'adapter à un contexte spécifique, en expérimentant la solitude résultant d'un long processus de réflexion déclenché par la destruction de ses foyers successifs.

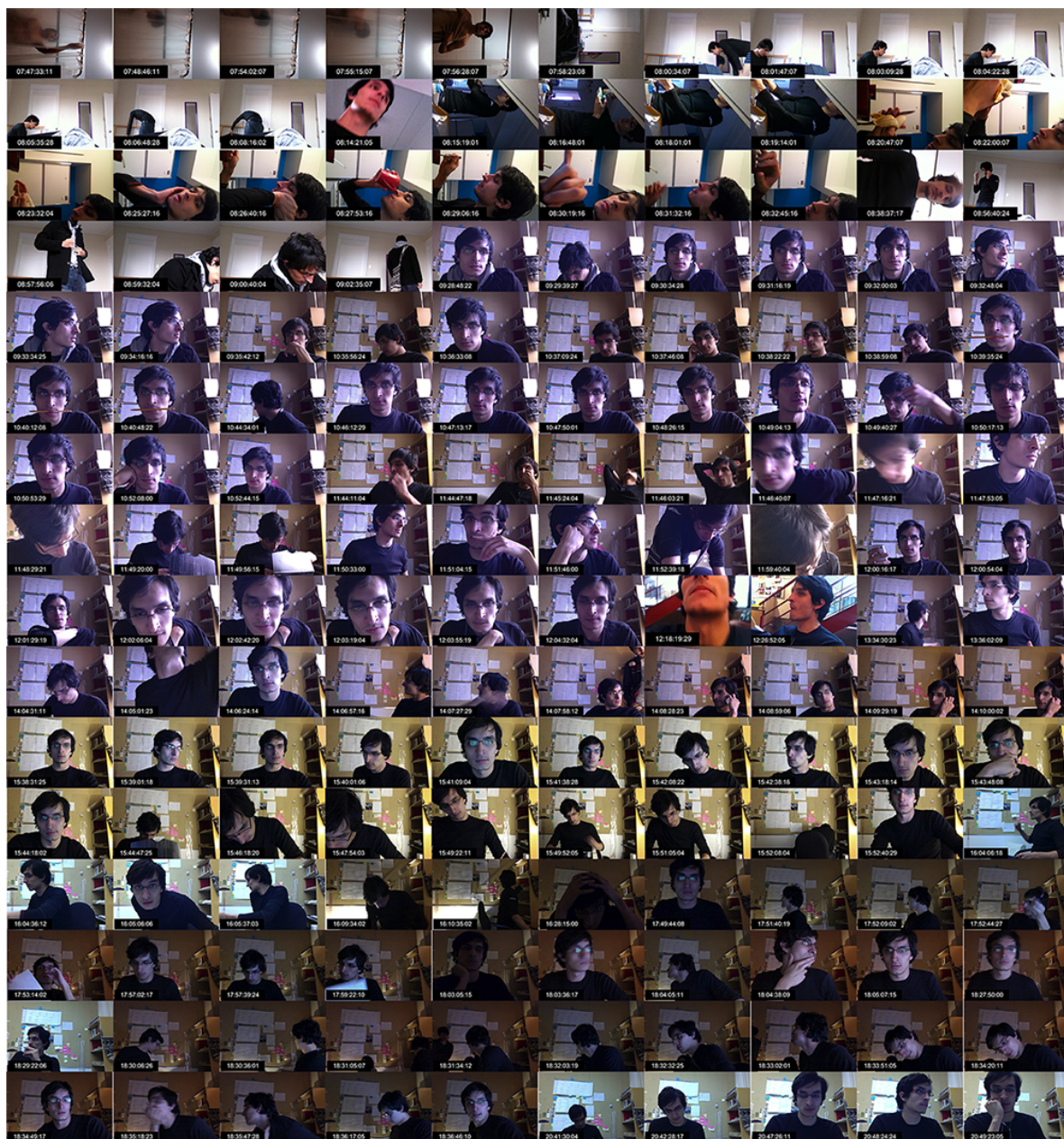


Figure 12 – Paolo Almario, *Je me regarde*, Impression numérique, 80x80 cm, 2012.

L'œuvre *Je me regarde* rend compte d'une expérience significative dérivée des circonstances liées au contexte et au conflit de cette recherche-crédation. Cela a eu lieu dans

des espaces développés spécifiquement pour être utilisés par une seule personne : une chambre d'étudiant et un bureau. L'information donnée sur la périodicité de la présence dans cet espace permettrait de confirmer le comportement solitaire de l'individu sans avoir eu de contact direct avec lui.

On pourrait donc procéder, de manière globale, à un exercice d'accumulation, de hiérarchisation et d'extraction : accumuler l'information de toutes les expériences significatives (hiérarchisation) qui définissent l'individu, et repérer dans chacune la plateforme spatiale où elles se sont déroulées (extraction). À partir de ces données et des caractéristiques et qualités de ces espaces, il serait donc possible de considérer l'éventail des expériences offertes par ces milieux et d'arriver ainsi à une compréhension de l'individu, ce que j'ai appelé la *spatialité de l'être*.

La variété d'espaces définissant la *spatialité de l'être* pourrait donc constituer un outil d'étude très puissant permettant d'obtenir des résultats divers selon les formes d'organisation, d'interprétation et d'analyse des informations.

Les interrelations des éléments de la *spatialité de l'être* en constituent le système. Dans *Je me regarde*, les conséquences des résultats d'une destruction arbitraire d'éléments se traduisent par l'état de bouleversement expérimenté pendant les jours de travail sur l'autoreprésentation vécus dans un contexte associé à des événements tragiques (la destruction symbolique liée à l'arrestation préventive de mon père). Cependant, ces

processus créatifs d'observation de soi permettent d'entrevoir des solutions aux problématiques internes du système. On pourrait ainsi constater que l'effort de compréhension de la *spatialité de l'être*, à travers sa représentation et dans ces conditions, tendait à favoriser la stabilité du système identitaire.

2.2 PÔLE ONTOLOGIQUE : L'INDIVIDU ET SON ESPACE

2.2.1 L'UNITÉ MINIMALE : LES VARIABLES SPATIALES

2.2.1.1 IDENTIFICATION

Après avoir établi la *spatialité de l'être* comme système, l'effort initial de cette recherche-crédation est devenu l'identification des unités qui en composent l'ensemble. Sans un portrait clair de ces éléments, il ne serait pas possible de comprendre les relations internes du système ni d'en déduire les fins.

Il est intéressant de noter que l'identification de ces éléments s'est produite de façon quasi automatique. Les réflexions par rapport au pôle génétique du système ont impliqué l'utilisation d'une terminologie particulière. Dans la phrase « *La variété d'espaces définissant la spatialité de l'être d'un individu* », le nom *variable*, près du mot *variété*, est un terme global présent dans les langages de programmation, susceptible de contenir un type spécifique d'information. Une *variable spatiale* serait donc une donnée de type spatiale qui répond aux caractéristiques spécifiques associés au système étudié. Ainsi, les possibilités typologiques dans l'accumulation d'informations sont limitées et les efforts

d'identification de l'unité minimale culmine : « *spatialité de l'être : identité construite à partir de variables spatiales* ».

Contrairement aux procédés informatiques, l'information contenue dans chaque variable spatiale ne change pas; ce qui change, c'est le niveau de signification. Bien que ce niveau dépende de la nature de l'expérience vécue, il peut aussi être déterminé par le temps d'exposition de l'individu à un espace donné. Une exposition prolongée à une plateforme spatiale spécifique augmente sa signification par l'accumulation d'expériences.

La quantité de variables qui constituent le système d'identité spatiale que l'on observe ici, est proportionnelle à l'espace avec lequel la personne a été en contact. La position de chaque élément est déterminée par le degré de signification.

Les premières explorations visuelles de cette recherche-crédation résolvait de manière graphique la mise en images des expériences constituant l'identité du Sujet. Cependant, le degré de difficulté a augmenté au moment de modéliser les variables de la *spatialité de l'être*. Des questions pouvaient être soulevées au sujet de la technique de représentation déjà utilisée – la photomosaïque –. Selon la façon dont un individu perçoit l'espace, les possibilités formelles allaient bien au-delà de celles offertes par l'information graphique du lieu. Dans ce contexte d'incertitude, l'échantillonnage de variables différentes aux visuelles d'une ou plusieurs variables spatiales pourrait fournir suffisamment de matière permettant d'explorer l'éventail des représentations possibles.

2.2.1.2 ÉCHANTILLONNAGE

Pour poursuivre ma démarche, j'ai pris en compte les variables spatiales conduisant à la formulation de cette recherche-création : le foyer familial et la prison. J'ai d'abord concentré mon attention sur les quatre maisons détruites. Bien que le contexte d'observation établi tienne compte des situations sociopolitiques de chaque destruction, trois se sont produites dans le passé, m'obligeant à les étudier à partir de mes souvenirs, du témoignage de ma famille et des registres historiques. La destruction du 5 juillet 2012 s'est cependant produite quelques jours avant la formulation de cette recherche-création et elle l'a motivée. L'  v  nement étant récent, je me suis rendu en Colombie le 2 août 2012 pour enregistrer des données de la maison actuelle qui a été détruite. J'ai aussi procédé à divers échantillonnages de la maison attaquée en 2001 à Florencia, Caquetá, aujourd'hui reconstruite, et de la prison où mon père est toujours retenu prisonnier de manière préventive, car il s'agit d'une variable imposée et ajoutée à notre identité spatiale. Elle représente la rupture du groupe social familial constituant le foyer de Paolo Almario. Ce travail de terrain d'une durée d'un mois m'a permis de mieux comprendre les raisons de la destruction de ces variables spatiales.

En sachant que cette cueillette de données pouvait impliquer certains risques, j'ai mis en place certaines mesures pour le cas où l'aventure prendrait une tournure tragique : l'activité de chaque journée a été résumée et enregistrée dans un journal sonore de 10

minutes envoyé sur une base hebdomadaire à 15 personnes réparties sur 7 pays de 3 continents.

Deux raisons ont motivé ce journal. La première : une garantie de survie. Si les destinataires ne recevaient pas tous les registres de la semaine, cela voudrait dire que quelque chose m'était arrivée. La deuxième : une garantie de préservation de ma recherche. En transmettant l'information de manière directe, je réduisais la possibilité de changements ultérieurs de ma part ou de tiers (Annexe D).

Dans ces journaux sonores, j'ai enregistré mes découvertes. Parmi elles : les raisons des destructions passées et de celles qui se déroulaient au moment du voyage. L'information collectée confirmait l'innocence de mon père – accusations basées sur des témoignages illogiques provenant de criminels reconnus et absence totale de preuves matérielles – et l'incohérence de la décision de privation de sa liberté.²⁵ Ces preuves, je les ai trouvées en analysant les documents officiels des dossiers antérieurs (1998, 2008) et actuel (2012) de mon père, révélant le comportement inadmissible du système de justice colombien qui a choisi d'ignorer les informations pertinentes et maintenu l'emprisonnement préventif. Autre fait intéressant à noter, les médias colombiens considèrent toujours comme des héros ceux qui ont décidé de nier à mon père son droit fondamental d'être libre. J'en suis venu à comprendre que les administrateurs de la justice

²⁵ L'information a été publiée sur mon site web <http://paoloalmario.com/ppapa>. J'ai arrêté la publication lors de la réception de menaces anonymes demandant de tout effacer.

de ce pays étaient et demeurent les vedettes d'un spectacle médiatique, situation menant toujours vers un seul résultat : la violation des droits des personnes mises sous enquêtes (Annexe E)²⁶. Motivés par des intérêts hautement discutables, ils commandent la destruction des espaces affectant ainsi l'identité spatiale des individus. Des questions liées à la responsabilité éthique, déjà mentionnés pour le domaine de l'architecture, sont également applicables ici.



Figure 13 – Paolo Almario, photos de la maison à Bogota, août 2012.

²⁶ Traduction de l'article « *Y se va a acabar el mundo?* » de la journaliste indépendante Maria Isabel Rueda publié en ligne sur <http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-12303115>. Consulté le 15 novembre 2013.

Dans la maison qu’habite en ce moment ma famille à Bogota, dans celle qui a été attaquée en 2001 et dans la prison où se trouve encore mon père, j’ai réalisé une documentation graphique minutieuse de chaque mètre carré composant l’espace (Figure 13). De même, et équipé d’une *Wiring*, j’ai disposé une série de capteurs dans chacun des espaces pour pouvoir enregistrer des données spécifiques de vibration, d’humidité, de température, de luminosité et de son (Figure 14). La grande difficulté à cette étape a été sans aucun doute la prise de données à la prison si l’on considère aussi les procédures humiliantes (Figure 15) auxquelles sont soumis les visiteurs.

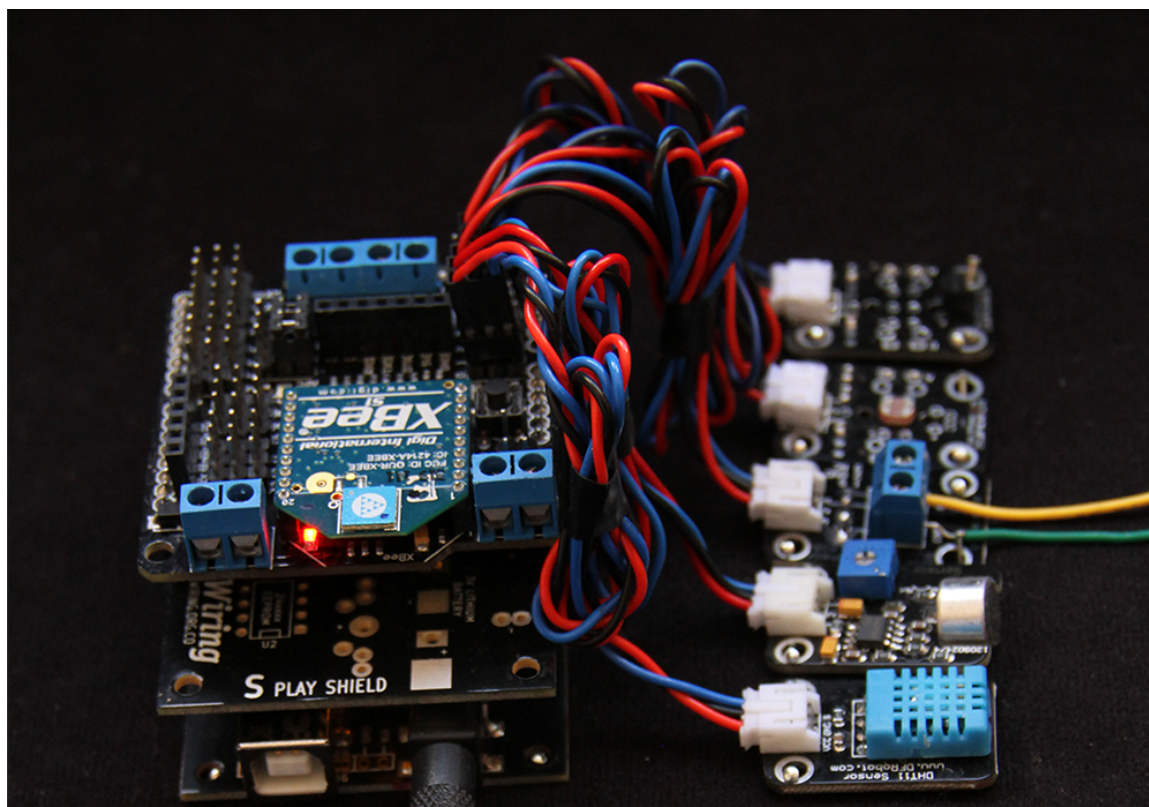


Figure 14 – Wiring S, S Play Shield, XBee et capteurs utilisés, Colombie, août 2012.



Figure 15 – Nombre tamponné sur mon bras, procédure visites prison *La Picota*, Bogota, Colombie, août 2012.

2.2.2 PAOLO ALMARIO

L'étude des registres historiques et la prise de données de la maison détruite à Bogota, de la maison reconstruite à Florencia et de la cellule de mon père ont généré toutes sortes de comportements chez Paolo Almario, provoquant de l'instabilité. Cet état a dominé pendant une grande partie du processus d'auto-observation et d'échantillonnage.

L'une des principales causes ayant déclenché cette réaction a été la remise en question de ce qu'un individu considère comme vérité. En sachant que nos réflexions découlent de notre mode perception du monde et de la façon dont il nous forme²⁷, la vérité

²⁷ Selon le modèle d'identité établi à partir du concept de l'*expérience de l'être* de David Rokeby. Voir pôle génétique.

serait donc liée à la part de réalité humainement perceptible et dont le résultat final est l'individu. Mon témoignage, celui de mon père et ceux inclus dans les dossiers judiciaires étudiés, en ajoutant des preuves matérielles, confirmaient une vérité que je ne pouvais pas nier : mon père était innocent. Malgré cela, l'inaction de la société colombienne, les intérêts particuliers des administrateurs de la justice et le degré de manipulation de tiers dominant les médias construisaient une réalité sans base logique : la détention de mon père et la destruction de notre maison familiale. Accepter cet état de fait impliquait de nier ce que je considérais comme vrai et revenait à affirmer que l'information à partir de laquelle j'avais construit ma notion de vérité était fausse. Cela impliquait le rejet de l'information que mon système perceptuel avait collectée et que j'avais utilisée pour construire ma propre image et ainsi me définir. Cela dépassait ma compréhension de l'existence de l'être et me conduisait à une instabilité intellectuelle et existentielle, car mon raisonnement m'amenait à penser que j'étais fou ou pire encore, que je n'existais pas.

2.2.2.1 RÉGÉNÉRATION

Ces réflexions ont généré toutes sortes de réactions et d'extrapolations dans les interactions sociales. Des sentiments de désespoir, de tristesse et d'impuissance prévalaient et ils étaient exacerbés par les processus sociaux humiliants imposés à un individu, puni de manière pénale, et à son groupe social.

Après mon voyage en Colombie, et en travaillant sur toute cette information de manière objective et subjective, avec le fardeau psychologique ajouté d'un processus d'immigration, j'ai pu affirmer que, pendant plusieurs mois, Paolo Almario était un individu instable en raison du processus incessant de restructuration identitaire. Pendant tout ce temps, une question occupait mon esprit : si je considère l'individu comme un bâtiment, et si dans ma structure, des parties sont détruites, comment se fait-il que mon édifice intérieur n'ait pas encore été démoli ?

Afin de comprendre ce qui se passait j'ai décidé d'illustrer la situation. J'ai effectué un acte de destruction des unités composant un système d'une manière semblable à celui qu'avait subi mes foyers. À l'occasion de l'évènement de financement « Feuilles Mobiles 3 » tenu le 30 mars 2013 au centre d'artistes Le Lobe à Chicoutimi j'ai pris la feuille fournie par le centre et j'ai commencé à y faire des trous. En utilisant du fil à coudre, j'ai rassemblé les segments restants. À la fin, la structure détruite n'était plus la même, sa constitution était complètement modifiée (Figures 16 et 17). Évaluée à partir des concepts de stabilité, de fonctionnalité et de beauté²⁸, la nouvelle structure se tenait encore, possédait une nouvelle fonction et était infiniment plus belle. Tant qu'existe un seul module spatial intact, le système peut continuer son travail de restructuration, car subsiste un point initial à partir duquel l'accumulation d'éléments peut continuer. De cette manière, les vides peuvent être remplis, ce qui peut conduire à une régénération. Il y a de l'espoir.

²⁸ *Firmitas, Utilitas et Venustas*. Les principes de l'architecture de Vitruve.

Maufras, M. CH.-L. (1847). « Des parties dont se compose l'architecture », *L'architecture de Vitruve. Traduction nouvelle*. C. L. F. Panckoucke, Paris. p. 51 - 53.

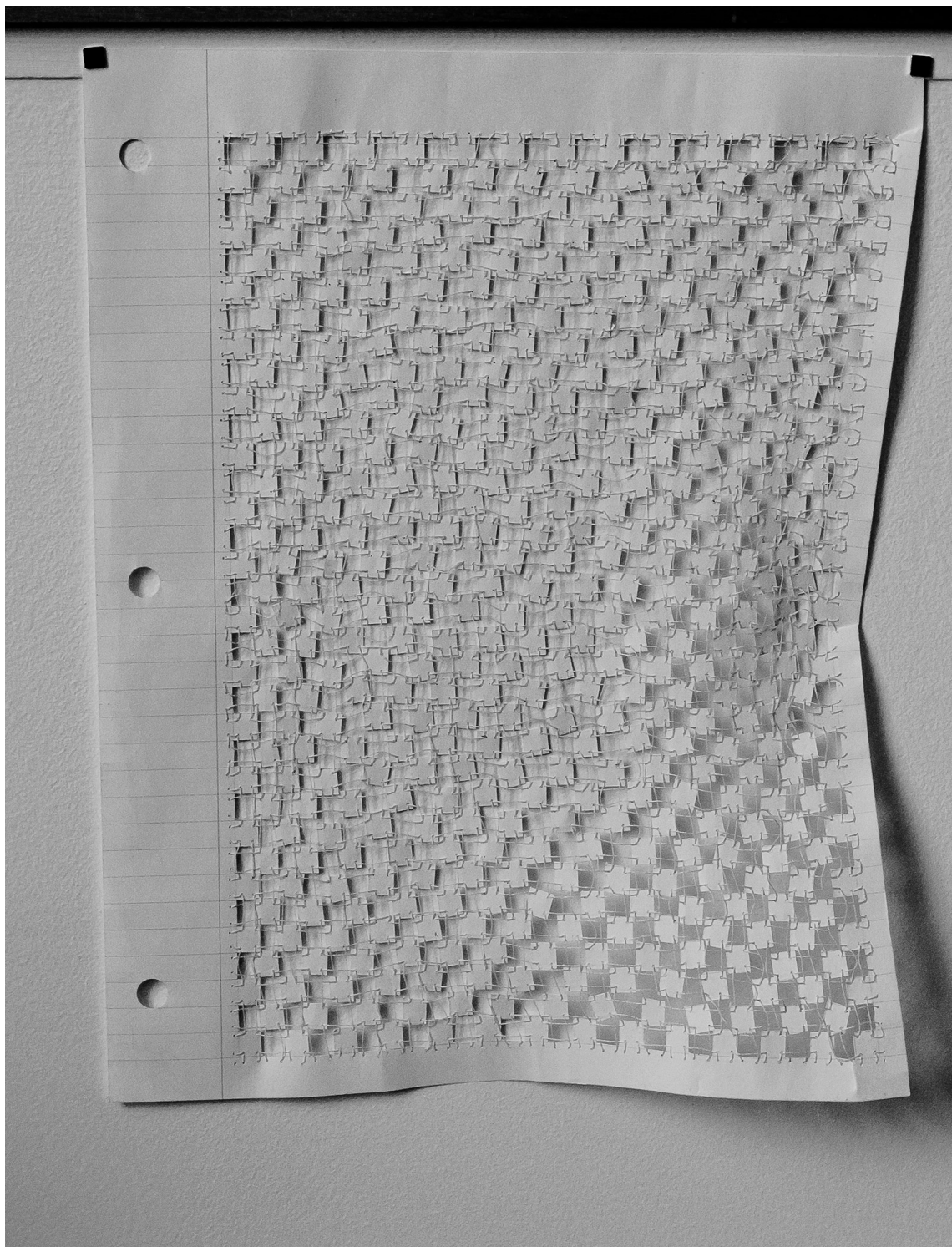


Figure 16 – Paolo Almario, *Régénération*, 28x21.5 cm, décembre 2012.

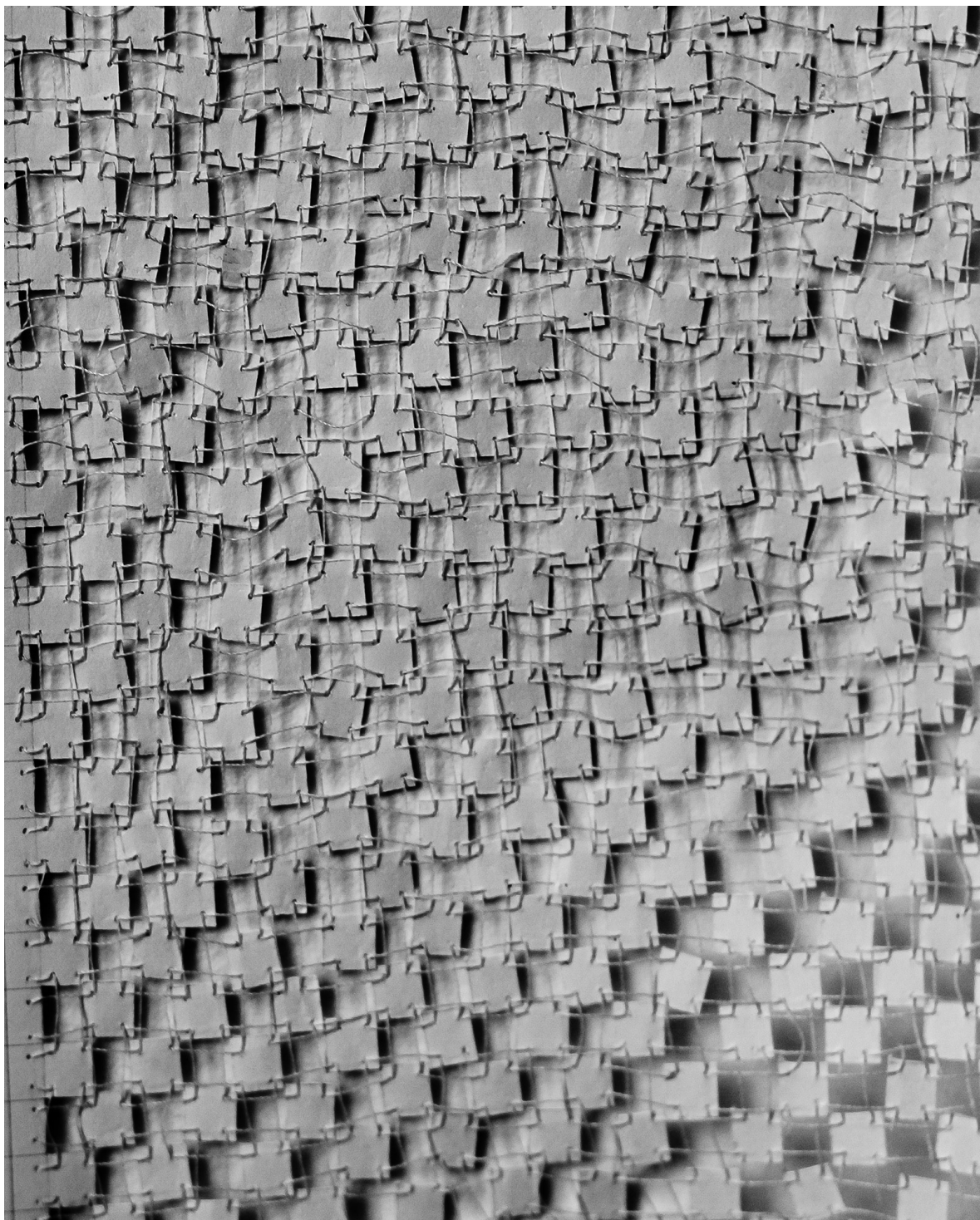


Figure 17 – Paolo Almario, détail *Régénération*, 28x21.5 cm, décembre 2012.

2.2.2.2 LE CAMÉLÉON

Une nouvelle piste d'analyse des comportements de la *spatialité de l'être* est née d'un examen de l'œuvre *Je me regarde* (Figure 12 et 18), une série d'images autobiographiques où j'expérimentais la difficulté de m'identifier à l'individu photographié.

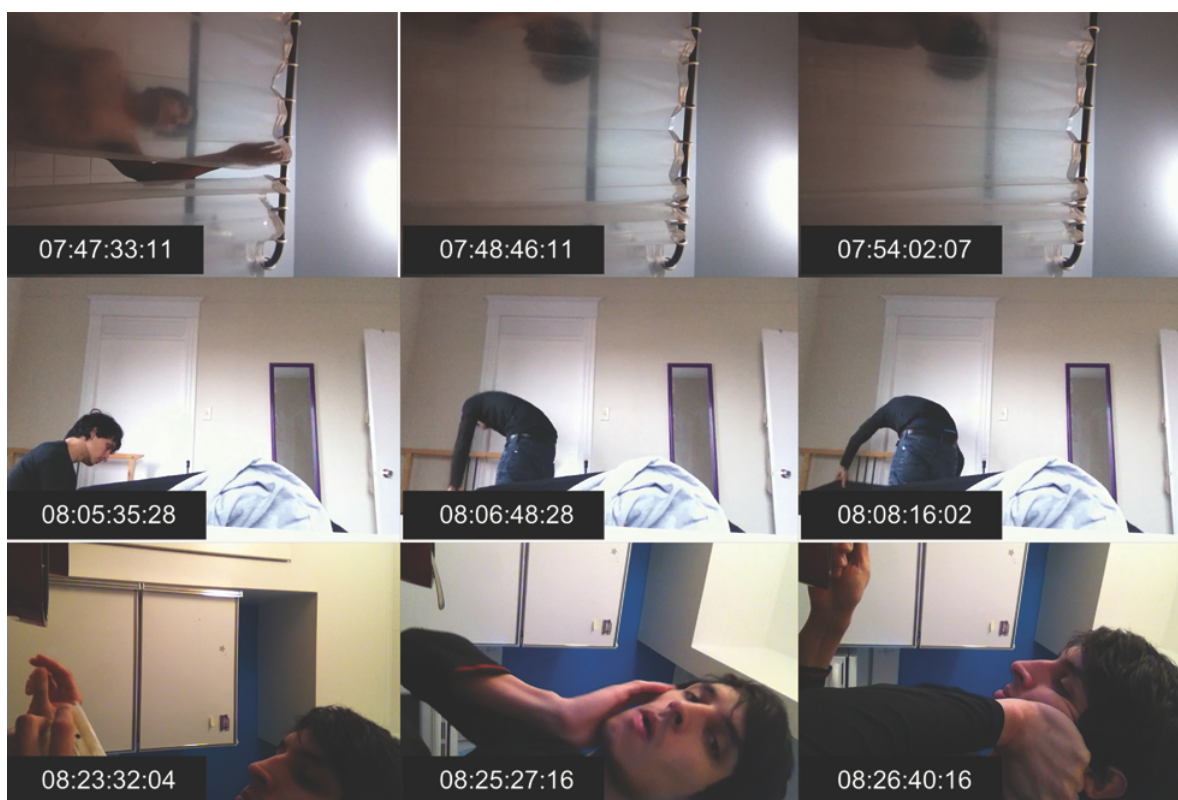


Figure 18 – Paolo Almario, détail *Je me regarde*, 80x80 cm, 2012.

J'ai réalisé que l'incapacité de me reconnaître ne provenait pas de ce que je révélais de moi-même mais de l'expérience d'isolement. Dans *Je me regarde*, le Sujet projetait une image temporaire de soi reflétant une situation et un moment spécifiques. Ainsi, il pouvait

traiter de manière intime du dur processus de restructuration. En s'accordant une apparence éphémère, il se donnait du temps pour consolider son identité. Ces révélations m'ont mené à des réflexions de nature psychologique sur les multiples facettes de représentations de soi. En cherchant à les interpréter, je suis parvenu à les formuler d'une manière simplifiée : l'individu est capable d'utiliser un nombre indéterminé de masques équivalents aux situations offertes par le contexte, dans le but de protéger sa véritable identité.

À ce stade, j'ai découvert une façon d'approfondir cette idée en étudiant le comportement d'un animal particulier : le caméléon. J'ai tenté de me mettre dans sa peau pour comprendre le processus de la modification de couleurs selon les situations. J'ai alors pu identifier des attitudes et des comportements différents selon des espaces spécifiques et les gens qui s'y trouvaient. J'ai remarqué qu'une routine de changements brusques de couleur provoquait une fatigue considérable. Devant cet état de faits, la question était : quelle est la vraie couleur du caméléon ?

La petite identité (Figure 19 et 20) est un objet interactif dans lequel je me suis représenté et qui utilisait un système de lumières. Cependant, son interface sensorielle était limitée à l'information sonore. Différentes intonations et des changements du niveau provoquaient des réponses de couleurs différentes. Dans un sens, on pouvait parler à *La petite identité* et elle répondait automatiquement de manière lumineuse²⁹. Ces réponses

²⁹ Une vidéo de *La petite identité* a été publiée en ligne : <http://vimeo.com/51569286>

représentaient une image projetée, à des moments précis, en réaction aux stimuli spécifiques provenant de la réalité immédiate.

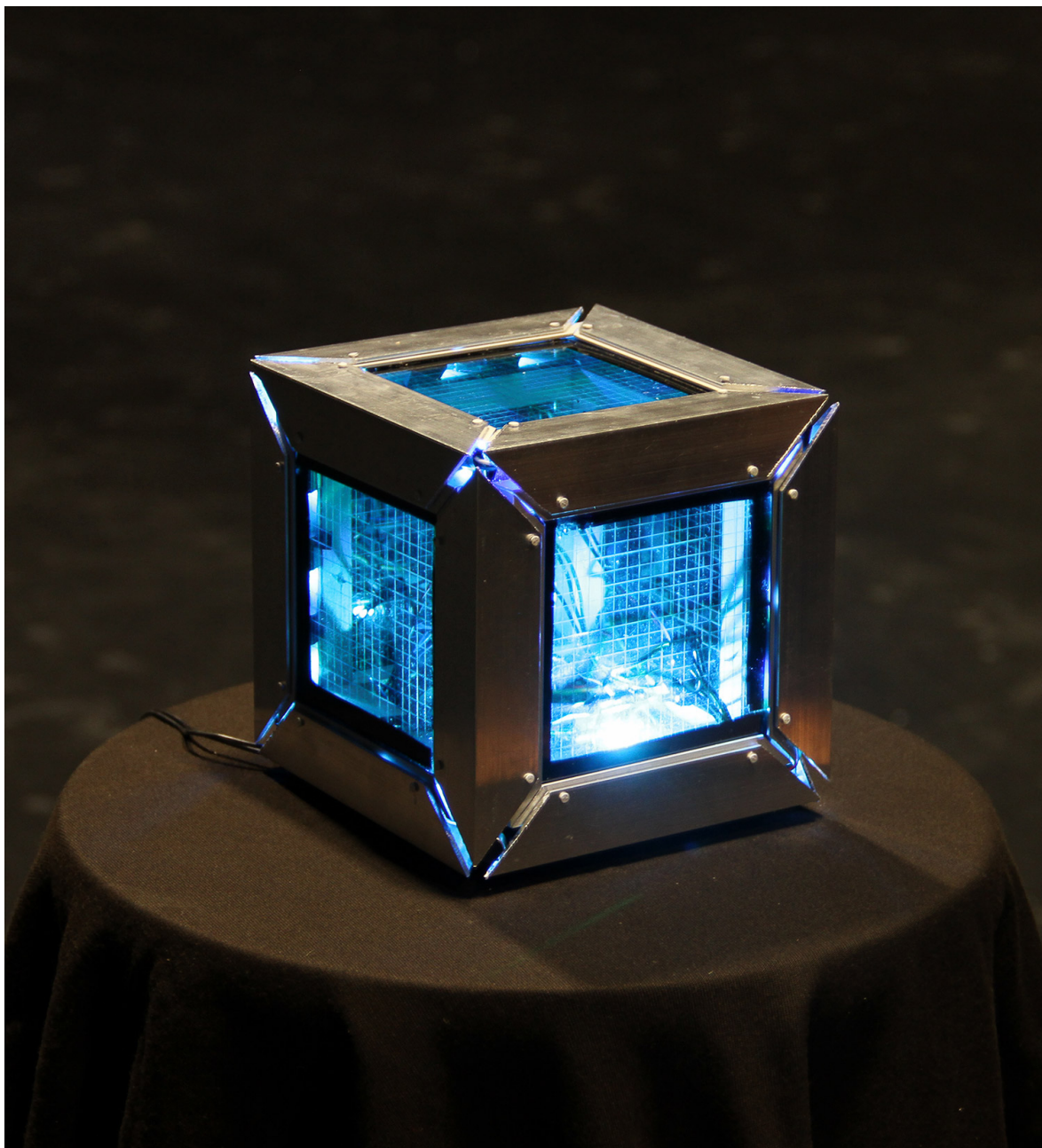


Figure 19 – Paolo Almario, *La petite identité*, 30x30x30 cm, 2012.

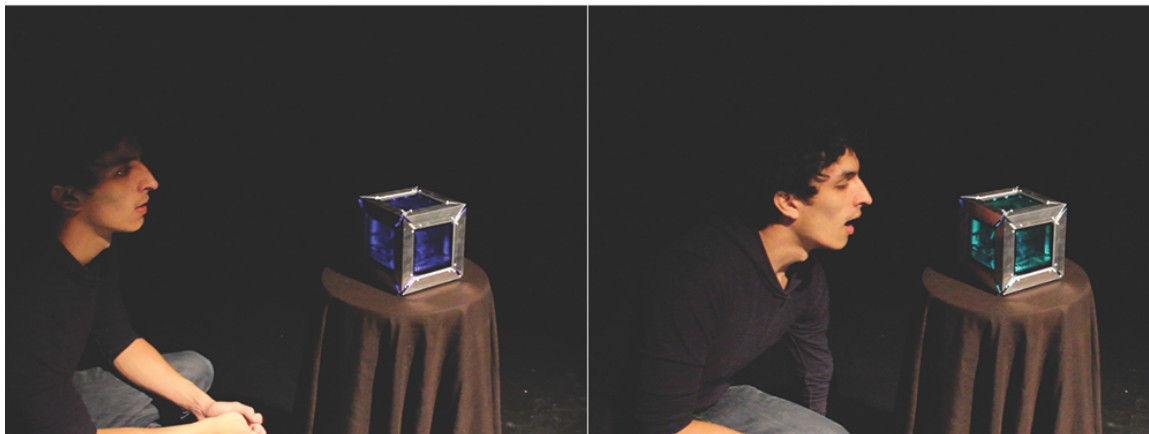


Figure 20 – Paolo Almario, *La petite identité*, interaction, 2012.

La difficulté de génération de multiples réponses chromatiques associées à des attitudes humaines, selon des informations audio de type analogique, pourrait être résolue par le développement d'un algorithme dont le degré de complexité dépendrait de la prise en compte de considérations provenant de diverses disciplines dédiées à l'étude du comportement humain. Cependant, pour faciliter le processus et en conformité avec la notion de masque cachant/protégeant une identité en restructuration, j'ai décidé de programmer des comportements spécifiques et pendant le temps d'exposition de l'œuvre dans l'évènement « Symposium d'art interdisciplinaire : la relève sympose » qui a eu lieu du 27 au 29 septembre 2012 au Centre National d'Exposition de Jonquières, je me suis placé à côté de l'œuvre et je donnais des informations trompeuses aux spectateurs. De cette façon, je pouvais aborder la thématique du conflit de cette recherche-crédation et, à partir du dialogue créé entre l'objet et le spectateur, m'approcher d'une meilleure compréhension du système étudié.

Je proposais la réflexion suivante au public : « Si pour une raison quelconque, le son est trop élevé, si l'environnement devient hostile ou violent, *La petite identité* devient rouge. Dans la réalité, comment réagiriez-vous à un environnement hostile ou violent ? »

La lumière rouge de *La petite identité* n'a jamais été programmée. Il était fort intéressant et même ironique d'observer la manière dont la frustration des spectateurs les rendait de plus en plus agressifs et violents envers l'œuvre interactive pour le forcer à emprunter un état inexistant. Devant un tel spectacle, il m'apparaissait évident que la nature réciproque de la violence n'était pas toujours vraie. La violence peut émaner de manière volontaire chez un individu qui ne l'a pas expérimenté – spectateur – ou elle peut ne jamais émaner d'un individu qui y a été soumis – *La petite identité*. La violence n'est qu'un choix. La violence n'est pas mon choix.

La petite identité m'a permis de représenter l'un des nombreux comportements associés à la *spatialité de l'être*. À la suite de cette expérience, on aurait pu penser que l'identité de Paolo Almario pouvait être décodée en faisant l'effort de répondre à la question de la véritable couleur du caméléon. J'ai essayé de résoudre ce questionnement pour finalement constater que *La petite identité* était une représentation de mes propres masques. On aurait pu débrancher cet objet et regarder les couleurs des matériaux qui le composaient mais, malgré les traces physiques de son existence, celles-ci n'auraient pas livré de pistes de compréhension du programme informatique qui dirigeait son comportement.

2.3 PÔLE FONCTIONNEL : UNE PRATIQUE NÉOMÉDIATIQUE

2.3.1 LE TOURBILLON

Marshall McLuhan considère que toutes les technologies qui prolongent les fonctions corporelles ou mentales de l'être humain sont des médias. Pour le théoricien, les médias affectent, au plan social et politique, les individus et les groupes placés dans des situations de temps et d'espaces spécifiques. Vus sous cet angle, tous les artefacts, toutes les technologies provoquent un changement de notre réalité. Les idées de McLuhan ont modifié radicalement la façon d'étudier les médias. Il se percevait lui-même comme une personne capable d'identifier les éléments qui affectent notre vie au quotidien. Pour illustrer son point de vue, il utilisait le conte *A Descent into the Maelstrom* d'Edgar Allan Poe dans lequel un marin se retrouve prisonnier d'un puissant tourbillon dont il parvient à s'échapper à partir du moment où il décide d'en comprendre le fonctionnement et de naviguer dans son sillon. McLuhan s'identifiait à ce marin, en cherchant à décoder le mouvement du tourbillon des médias qui nous aspire tous, mais dont nous ignorons les effets et l'impact sur nos prises de décisions.

Pour sa part, l'artiste interactif David Rokeby réfléchit à la façon dont notre interface organique entre en contact avec cette spirale d'informations. On s'imprègne de celle-ci et on l'utilise pour créer notre propre *expérience d'être*. À un certain moment, Rokeby préconise la construction d'un savoir interactif car selon lui, la création volontaire d'un système capable de dialoguer avec son utilisateur, en imitant la manière dont la réalité nous parvient, se traduirait par la définition directe de l'individu.

Les médias et les technologies affectant notre comportement social et politique, ils appartiennent à des champs d'action spécifiques. Les architectes rêvent de construire des villes, les politiciens déterminent les paramètres de notre vie en collectivité, les forces publiques sont là pour s'assurer qu'il en soit ainsi, l'industrie crée des produits affectant nos choix et toute division de l'activité humaine a pour objectif la matérialisation de certaines idées. Tous ces efforts créent une infrastructure limitant notre espace.

Indéniablement, la construction de notre être et de notre identité est liée à des décisions prises par des tiers. Quelle que soit sa sphère d'influence, quels que soient les intérêts qui la motivent, cette infrastructure est le témoin direct des changements. Elle constitue la matière première de ce que j'appelle la *spatialité de l'être*. Elle détermine les espaces habitables, leurs caractéristiques et leurs qualités qui se substituent à nos idées et à nos rêves. Les expériences qui y sont vécues constituent les conséquences directes de la machinerie qui enclenche le tourbillon de notre réalité. Nous sommes le résultat d'une infinité de facteurs qui échappent à notre contrôle et même à notre compréhension.

À partir du conflit identifié dans cette recherche-crédation, j'ai pu comprendre que s'il y a mécontentement chez ceux qui aspirent à diriger l'action humaine selon leurs vues, la graine du conflit peut être semée et elle peut prospérer; l'infrastructure continuera alors d'être le témoin de ce scénario qui pourrait éventuellement se transformer en lutte armée pouvant détruire les espaces créés. Si cela se produit, ceux-ci seront reconstruits afin de

générer de nouvelles expériences capables de forger des individus favorables aux idées du gagnant. Dans un tel combat, il ne serait même pas nécessaire de prendre des vies humaines puisque la peur et la terreur résultant d'une démonstration de force capable de détruire la réalité engendreraient la soumission quasi automatique d'un groupe social.

2.3.2 LE MARIN

Parvenu à ce point, j'ai voulu créer une œuvre afin de mieux comprendre comment les individus étaient capables d'interagir avec le tourbillon de notre réalité et de le modifier. Pour faire cela, j'ai exploité un scénario conflictuel présent à ce moment de ma vie : la situation sociopolitique apparue en 2012 en réponse à la hausse des frais de scolarité et des services publics au Québec. L'opposition étudiante et sociale aux mesures imposées par le gouvernement a été représentée par *le carré rouge*. Ce symbole, évoquant l'ensemble du mouvement, a aussi été utilisé pour nommer ses membres : *les carrés rouges*.

Attrapez les carrés rouges (Figure 21) était une installation interactive développée pour l'évènement BYOB Saguenay qui a eu lieu au centre d'artistes Le Lobe, à Chicoutimi, le 8 juin 2012. L'installation se composait d'un projecteur, d'un ordinateur et d'une *Kinect*³⁰ (Figure 22).

³⁰ *Kinect* a été introduit par Microsoft lors du lancement de sa console Xbox360 en 2010. Il s'agit d'un capteur numérique. Équipé de plusieurs caméras il est capable de récupérer des données de position et de profondeur d'utilisateurs et d'objets placés devant lui. Site web officiel <http://www.xbox.com/Kinect>



Figure 21 – Paolo Almario, *Attrapez les carrés rouges*, 2012.

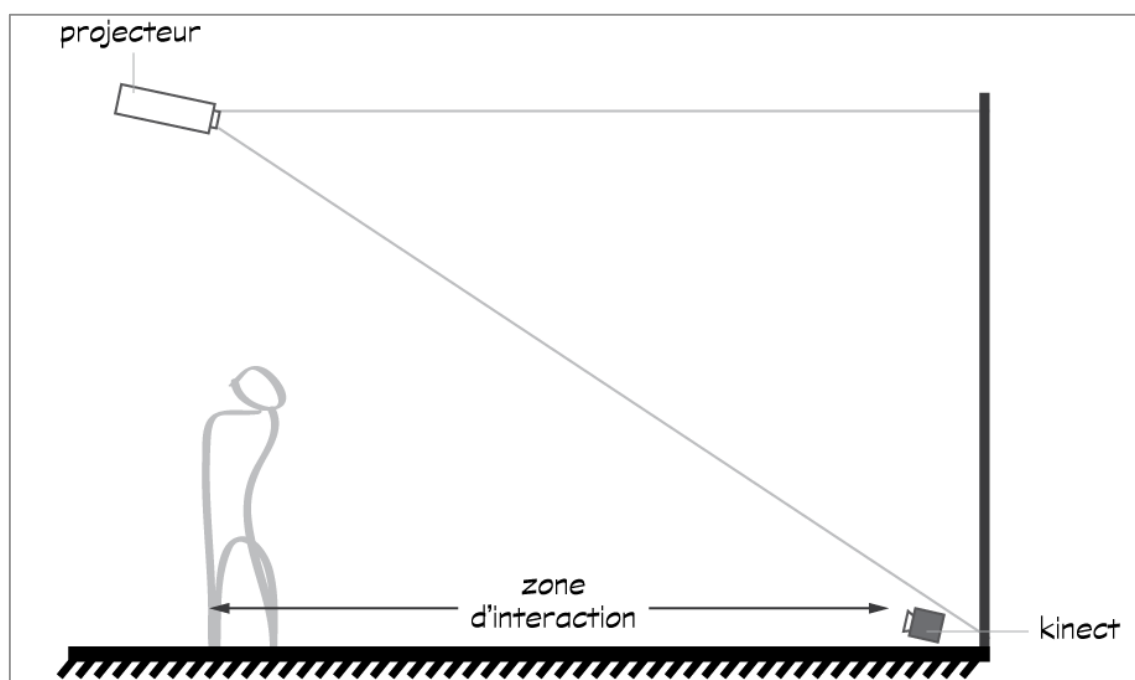


Figure 22 – Paolo Almario, schéma d'*Attrapez les carrés rouges*, 2012.

La projection qui en résultait était une image à faible résolution (100 x 70 pixels) initialement de couleur noire. La *Kinect* capturait les données de position des spectateurs se trouvant dans la zone d'interaction. Ces données étaient représentées et projetées en temps réel à l'aide de la couleur blanche (Figure 23).

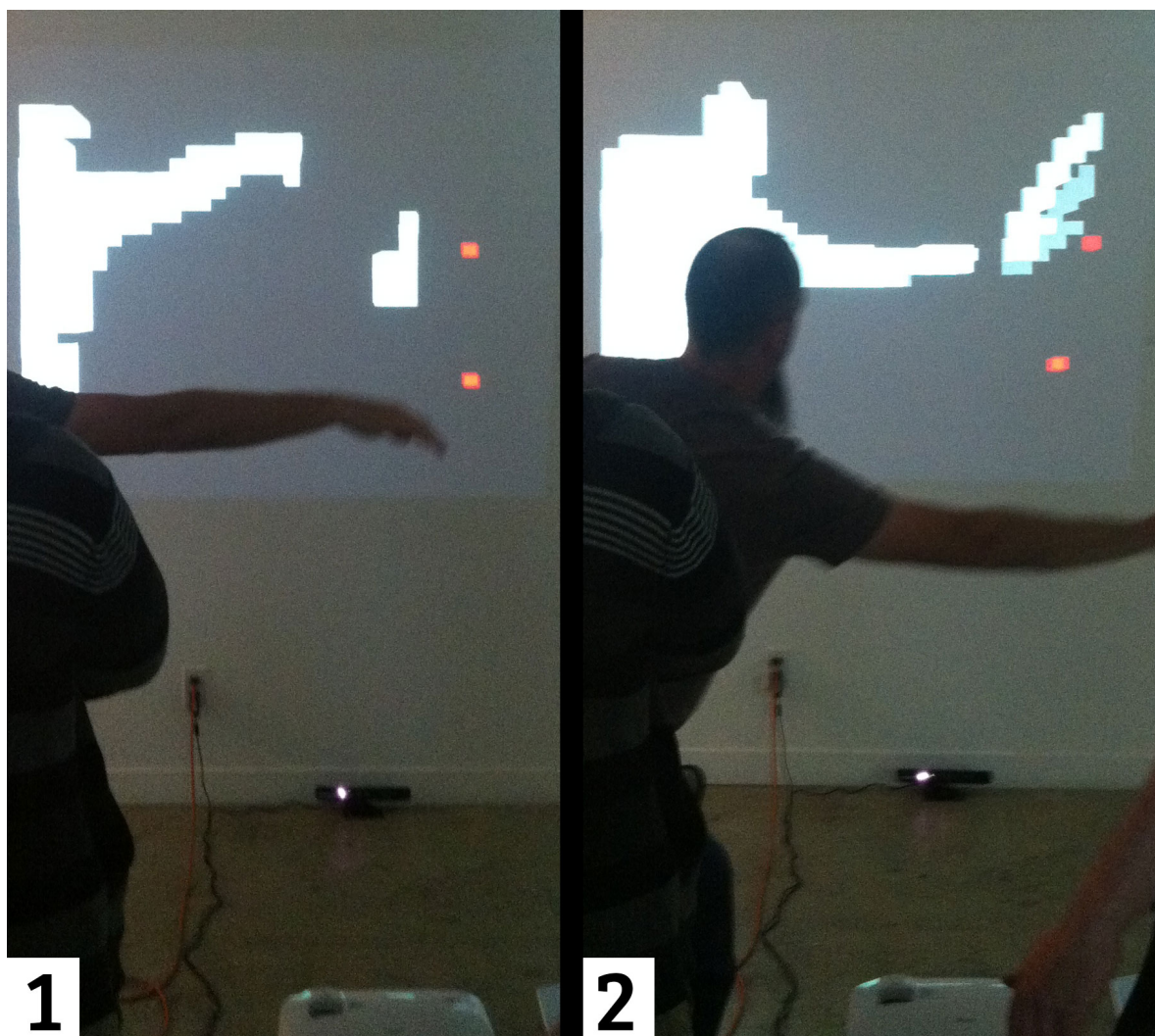


Figure 23 – Spectateurs interagissant avec *Attrapez les carrés rouges*, 2012.

Il y avait toujours au moins un carré rouge intégré à la projection, (Figure 21). Les spectateurs pouvaient interagir avec ce carré en essayant de l'attraper, mais celui-ci se déplaçait alors pour leurs échapper. L'œuvre invitait les gens à saisir chacune des unités rouges sur l'écran en les coinçant et en empêchant leur déplacement. En cas de succès, ce carré disparaissait, mais il était automatiquement remplacé par deux autres disposés au hasard sur le fond noir. L'interaction continuait ainsi jusqu'à ce que le fond noir devient complètement rouge (Figure 24).

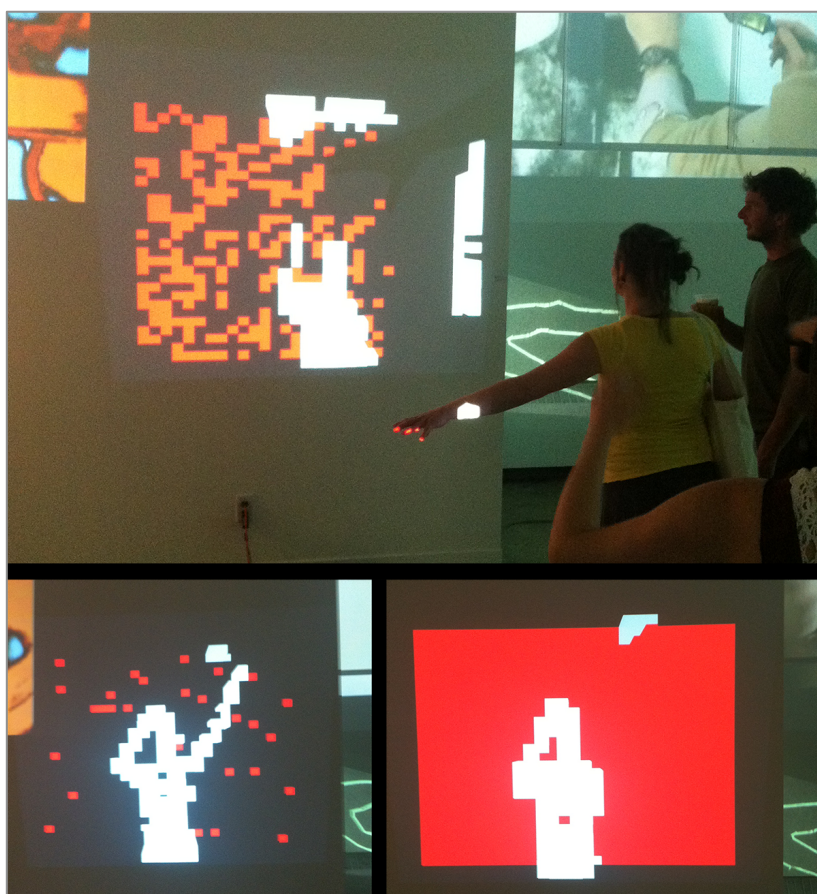


Figure 24 – Spectateurs interagissant avec *Attrapez les carrés rouges 2*, 2012.

Dans *Attrapez les carrés rouges*, la grille projetée était initialement conçue comme une représentation logique et ordonnée d'une partie de la complexité du monde. Les unités qui la composaient (des pixels noirs, rouges ou blancs), constituaient des formes identifiables (spectateurs) ou symboliques (le carré rouge). En dépit de leur nature abstraite, ces carrés colorés produisaient des stimuli sensoriels invitant les spectateurs à réagir. Ceux qui entraient en contact avec l'œuvre modifiaient les unités de la grille, transformant ainsi l'environnement. En réalisant une expérience déclenchée par leur propre mouvement et modifiant leur perception de l'espace, ils définissaient leur *spatialité de l'être*. Ces effets n'étaient pas strictement liés au phénomène sociopolitique associé à cette installation mais aussi au potentiel intrinsèque des technologies utilisées. L'emploi de métaphores facilement identifiables était plutôt une stratégie pour exploiter et montrer la vraie puissance du médium et de l'individu. Cependant, la concordance entre la situation des carrés rouges et le public a ajouté une force à ce projet qui, à mon avis, allait au-delà du médium lui-même.

À la fin de ce projet et en revoyant l'ensemble de ma pratique, j'en suis venu à comprendre que ma production artistique exploite des médias qui sont en effet repérables dans le tourbillon dont McLuhan parlait et que si nous sommes réellement prisonniers du fluide physique environnant, les technologies que j'utilise constituent une nouvelle vague que le marin est en train de traverser. J'ai alors essayé de repérer les principes de ces nouveaux média en partant des théories de *New Media* proposées par Lev Manovich en 2001.

2.3.3 LA VAGUE DU NUMÉRIQUE

Dans son livre *The language of New Media* (2001), Manovich expliquait la nécessité de développer une théorie des propriétés des médias actuels. En s'appuyant sur l'histoire du cinéma, il faisait remarquer, avec déception, que la portée et la puissance de ce dernier ont été observées après l'effervescence ayant entouré la popularité du médium. Il s'est donc lancé dans une quête de théorisation du présent. En utilisant le terme *New Media*, il faisait référence à plusieurs technologies et artefacts régis par des principes partagés propres aux phénomènes de l'informatisation du monde et de la culture³¹.

Manovich décrivait les tendances identitaires des nouveaux médias à partir de cinq principes : représentation numérique, modularité, automatisation, variabilité et transcodage. J'ai alors essayé de repérer ces caractéristiques dans mes projets artistiques.

2.3.3.1 REPRÉSENTATION

[...] Tous les objets néomédiatiques, qu'ils soient créés de toutes pièces sur des ordinateurs ou qu'ils aient comme source des médias analogiques transformés, sont composés d'un code numérique ; ce sont des représentations numériques (*numerical*). Ce fait entraîne deux conséquences majeures : [...] Un objet néomédiatique peut être décrit formellement (mathématiquement) [...] Un objet néomédiatique est soumis à une manipulation algorithmique.³²

³¹ Manovich, L. 2001. « Introduction ». *Le langage des nouveaux médias*. Les presses du réel, 2010. p62.

³² Manovich, L. 2001. « Principes des nouveaux médias ». *Le langage des nouveaux médias*. Les presses du réel, 2010. p99.

La plupart de mes productions sont des représentations numériques. *La petite identité* (2012 - Figures 19 et 20) et *Attrapez les carrés rouges* (2012 - Figures 21 à 24) se distinguent comme des projets conçus en n'utilisant que mon ordinateur. Bien que dans le premier, j'aie choisi comme outil formel des lumières placées à l'intérieur d'une boîte métallique et que dans le second, je l'aie fait à travers une image projetée, leurs matières premières étaient des codes numériques.

Je poursuivrai maintenant cette analyse en me concentrant sur le projet *Attrapez les carrés rouges*. J'y ai utilisé le logiciel *Processing*³³ (Figure 25) pour créer une grille de carrés en trois dimensions (Figure 26). Le code était conçu de telle façon qu'en changeant quelques variables (Tableau 1, lignes 10 et 11), je pouvais déterminer les dimensions et les divisions des objets de la grille.

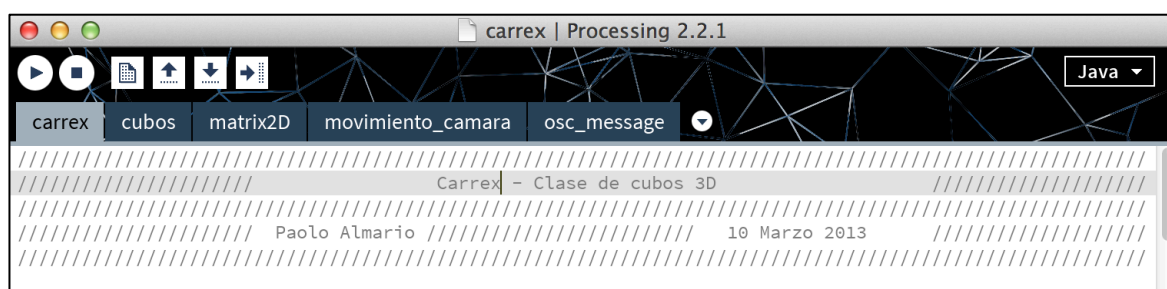


Figure 25 - Paolo Almario, *Carrex*³⁴, code de base d'*Attrapez les carrés rouges*, 2012 (mis à jour en 2013 et 2014).

³³ “*Processing* est un langage de programmation, environnement de développement et communauté en ligne.” Consulté en ligne le 14 juin 2014 sur <http://processing.org>. Traduction libre.

³⁴ *Carrex* est le code que j’ai développé sur *Processing* pour faciliter la création de matrices de carrés en 3D. J’ai partagé le code et je le mets à jour occasionnellement sur <https://github.com/paoloalmario/carrex>

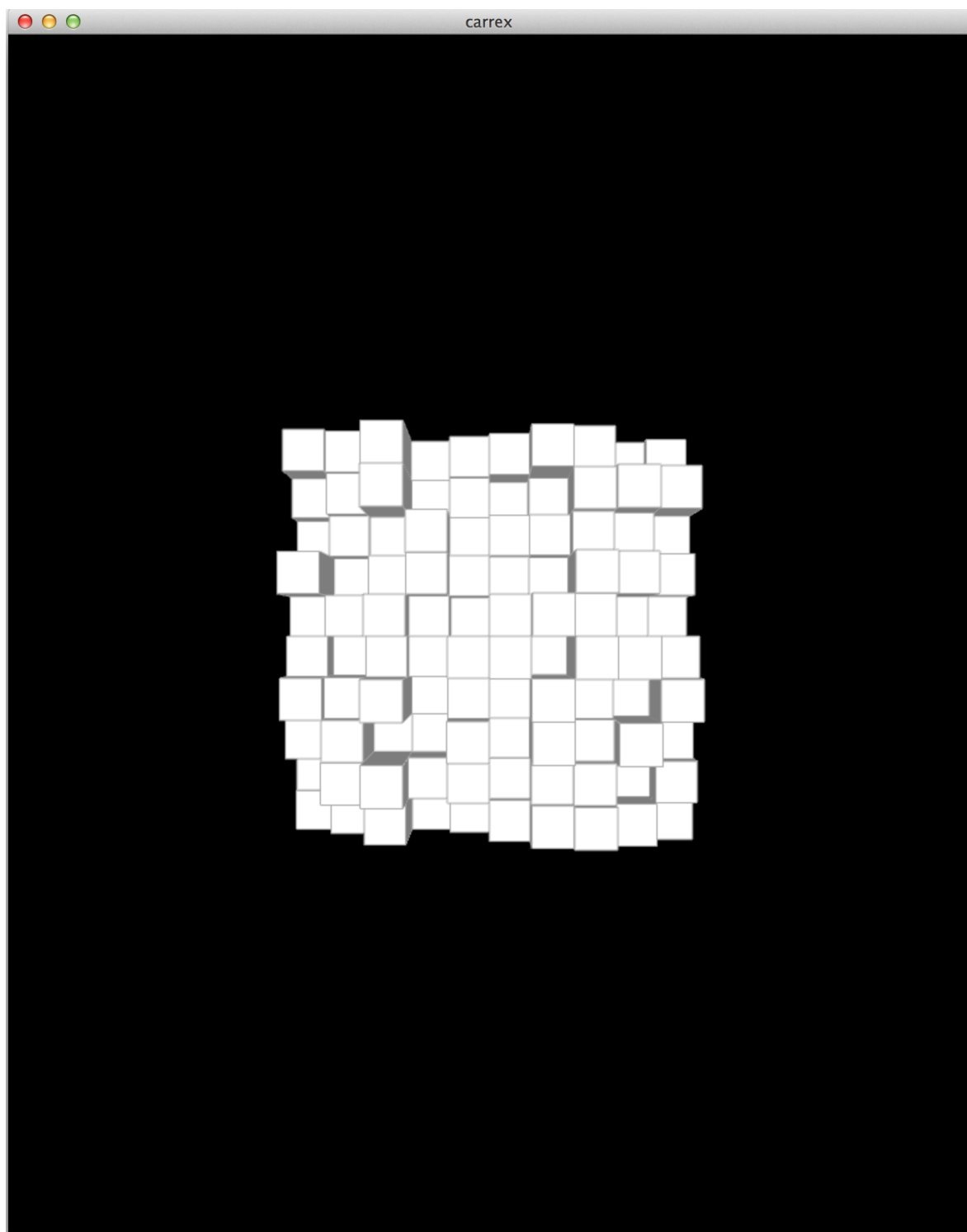


Figure 26 – Paolo Almario, *Carrex*, resultat visuel, 2013.

```

1.  //////////////////////////////////////
2.  ////////////////////////////////// Carrex - Clase de cubos 3D //////////////////////////////////
3.  //////////////////////////////////////
4.  ////////////////////////////////// Paolo Almario /// Mayo 2012 //////////////////////////////////
5.  //////////////////////////////////////
6.
7.  float root_ancho = 500.0, //ancho del sketch
8.      root_alto = 500.0; //alto del sketch
9.
10. // matrix constructor, it receives ( x_divisions, y_divisions, cube_width, cube_height, c
    ube_fond, displaceX, displaceY, displaceZ )
11. matrix2D Matrix = new matrix2D( 10, 10, 30, 30, 50, 0, 0, 0 );
12.
13. void setup() {
14.
15.     size( int( root_ancho ), int( root_alto ), OPENGGL );
16.
17.     perspective( radians( 60 ),
18.                 float( width ) / float( height ),
19.                 10, 150000 );
20.     smooth();
21.
22.     //setup camera
23.     beginCamera();
24.     //centrar el punto 0,0,0 en lo que ve la cámara
25.     translate( root_ancho / 2, root_alto / 2, 0); //-2598*3);
26.
27.     endCamera();
28. }
29.
30. void draw() {
31.
32.     background(#000000);
33.     Matrix.dibujar();
34. }

```

Tableau 1 – Paolo Almario, *Carrex*, Code de base³⁵ pour Processing, 2012.

³⁵ Ce code n'inclut pas les définitions d'objets nécessaires pour qu'il puisse compiler. Le code dans sa totalité peut être trouvé sur <https://github.com/paoloalmario/carrex>

Manovich précisait que la représentation de données analogues procédant du monde physique requiert un processus de numérisation en deux étapes : l'échantillonnage et la quantification³⁶. J'ai remarqué que dans mes projets interactifs ces processus se produisaient en temps réel. Dans *Attrapez les carrés rouges*, l'échantillonnage était possible grâce à la *Kinect* (Figure 27).



Figure 27 – Modèle du capteur *Kinect* de Microsoft utilisé, 2012.

Ce dispositif, équipé d'une caméra et d'un capteur de profondeur, envoyait des informations sur la distance réelle entre l'appareil et chaque point apparaissant dans son champ visuel (Figure 28). En utilisant la librairie *simple-openni*³⁷ pour *Processing*, j'ai appliqué ce flux de données offert par la *Kinect* à la composition visuelle que j'avais préalablement créée. Le traitement de l'information numérique réalisé pour exclure tout ce qui se trouvait hors de la zone d'interaction et établir la position de chaque cube sur la grille 3D, constituait la quantification dont Manovich parlait (Figure 29).

³⁶ Manovich, L. 2001. « Principes des nouveaux médias ». *Le langage des nouveaux médias*. Les presses du réel, 2010. p99.

³⁷ *simple-openni* est un projet *open-source* qui permet d'utiliser la *Kinect* avec *Processing*
<https://code.google.com/p/simple-openni/>



Figure 28 – Paolo Almario, représentation des données de profondeur de la *Kinect*, code d'exemple modifié, librairie *simple-openni*, 2012.

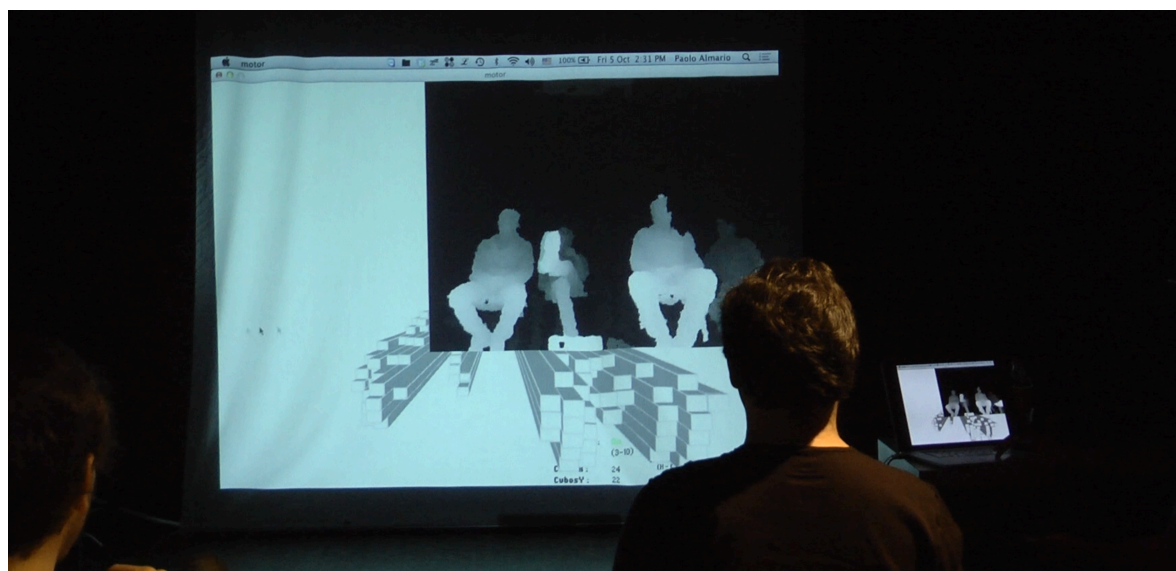


Figure 29 – Paolo Almario, quantification des données de la *Kinect* sur le code *Carrex*, processus de création *Attrapez les carrés rouges*, 2012.

D'autres de mes projets, comme ceux où j'utilise la technique de la photomosaïque, constituent également des représentations numériques. Par contre, leur production est différente : malgré l'utilisation de l'ordinateur dans la plupart des processus de création, ce dernier n'en était pas le point de départ. Une numérisation était d'abord faite lors de la prise de photos, afin de soumettre ces données à des algorithmes mathématiques.

2.3.3.2 MODULARITÉ

On peut qualifier ce principe de « structure fractale des nouveaux médias ». Tout comme une fractale possède la même structure à des échelles différentes, un objet néomédiatique possède la même structure modulaire de part en part. La représentation des éléments médiatiques (images, sons, formes ou comportements), est disposée en échantillons discontinus (pixels, polygones, voxels, caractères, scripts). Ces éléments sont assemblés en objets à plus grande échelle mais conservent leur identité propre. Les objets eux-mêmes peuvent être combinés en objets encore plus importants, sans perdre eux non plus leur indépendance.³⁸

Bien que cette propriété ait été présente dans la plupart de mes projets, elle se manifestait de manière plus évidente lorsque je me servais de la photomosaïque. Cette technique tenait en compte deux éléments fondamentaux : une base de données et une image à représenter.

Dans un premier temps, les fichiers graphiques à utiliser devaient être compris dans leur essence fondamentale d'image matricielle. Chacun d'eux était une grille composée d'une multitude de pixels monochromatiques dont la couleur résultait d'un mélange de

³⁸ Manovich, L. 2001. « Principes des nouveaux médias ». *Le langage des nouveaux médias*. Les presses du réel, 2010. P103.

rouge, vert et bleu (RVB) se situant dans une échelle de 0 (absence totale de couleur) à 255 (présence totale de la couleur)³⁹ (Figure 30).

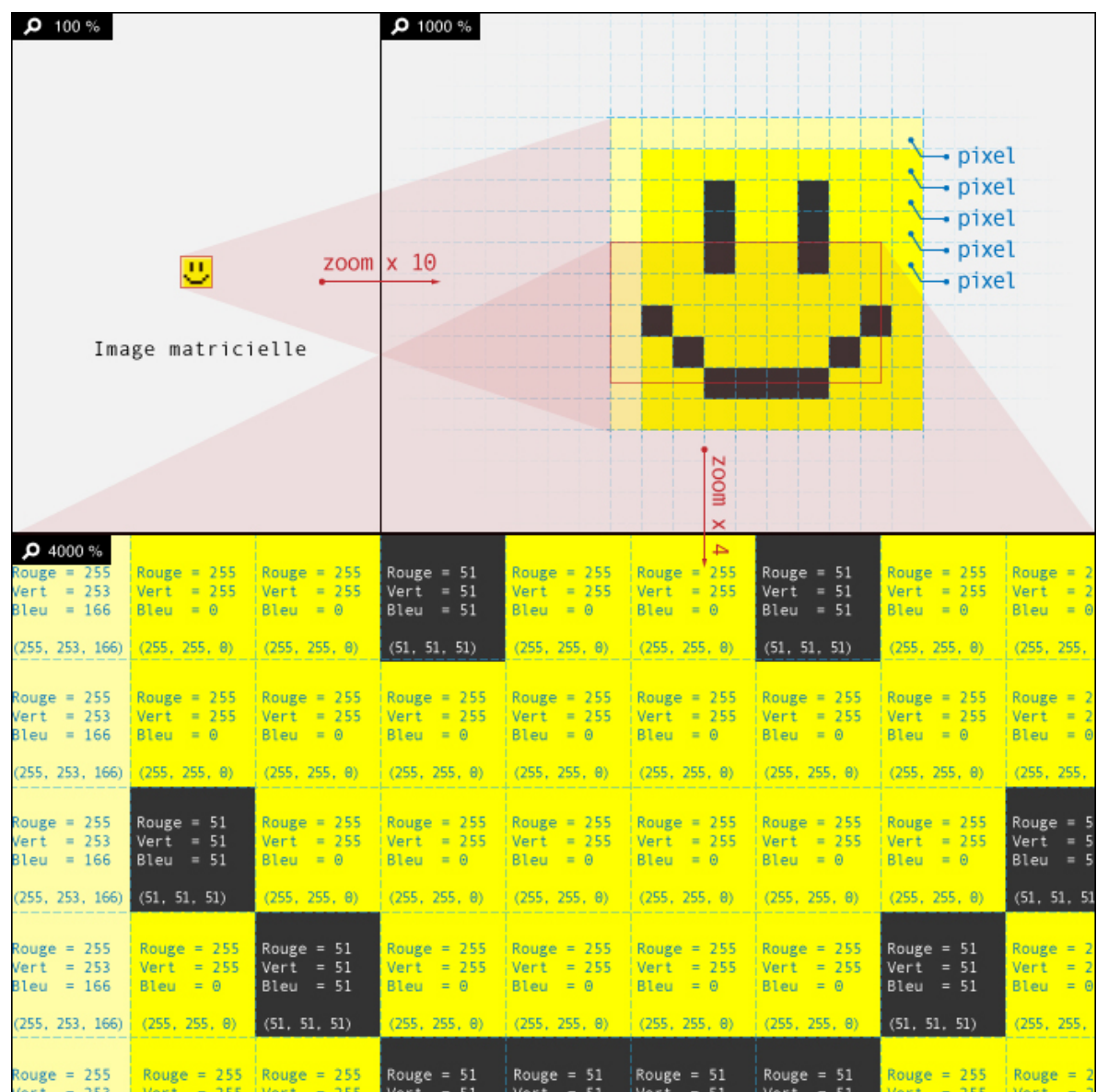


Figure 30 – Paolo Almario, exemple d'analyse d'une image matricielle, détails 2014.

³⁹ La quantité de couleurs dépend de la profondeur de bits informatiques de l'image. 8-bits permettent des combinaisons de 256 pour chaque canal de couleur (RVB), permettant la représentation de 16 777 216 couleurs différentes.

L'image matricielle était alors simplement une série de données utilisées pour déterminer la couleur des points à allumer sur l'écran. En numérotant chaque pixel d'une image (Figure 31), il était possible de réaliser un tableau (Tableau 2) sur lequel déployer l'information des couleurs RVB⁴⁰.

Pixels énumérés										
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	

Figure 31 – Paolo Almario, exemple d'analyse d'une image matricielle, pixels numérotés, 2014.

⁴⁰ L'analyse des couleurs RVB de l'image de l'exemple a été faite en utilisant *Processing*. J'ai partagé le code sur <https://github.com/paoloalmario/pixelator>.

Valeurs RVB de chaque pixel

Pixel	Rouge	Vert	Bleu
0	255	255	181
1	255	255	181
2	255	255	181
3	255	255	181
4	255	255	181
5	255	255	181
6	255	255	181
7	255	255	181
8	255	255	181
9	255	255	181
10	255	255	181
11	255	255	0
12	255	255	0
13	255	255	0
14	255	255	0
15	255	255	0
16	255	255	0
17	255	255	0
18	255	255	0
19	255	255	0
20	255	255	181
21	255	255	0
22	255	255	0
23	51	51	51
24	255	255	0
25	255	255	0
26	51	51	51
27	255	255	0
28	255	255	0
29	255	255	0
30	255	255	181
31	255	255	0
32	255	255	0
33	51	51	51
34	255	255	0
35	255	255	0
36	51	51	51
37	255	255	0
38	255	255	0
39	255	255	0
40	255	255	181
41	255	255	0
42	255	255	0
43	51	51	51
44	255	255	0
45	255	255	0
46	51	51	51
47	255	255	0
48	255	255	0
49	255	255	0

Pixel	Rouge	Vert	Bleu
50	255	255	181
51	255	255	0
52	255	255	0
53	255	255	0
54	255	255	0
55	255	255	0
56	255	255	0
57	255	255	0
58	255	255	0
59	255	255	0
60	255	255	181
61	51	51	51
62	255	255	0
63	255	255	0
64	255	255	0
65	255	255	0
66	255	255	0
67	255	255	0
68	51	51	51
69	255	255	0
70	255	255	181
71	255	255	0
72	51	51	51
73	255	255	0
74	255	255	0
75	255	255	0
76	255	255	0
77	51	51	51
78	255	255	0
79	255	255	0
80	255	255	181
81	255	255	0
82	255	255	0
83	51	51	51
84	51	51	51
85	51	51	51
86	51	51	51
87	255	255	0
88	255	255	0
89	255	255	0
90	255	255	181
91	255	255	0
92	255	255	0
93	255	255	0
94	255	255	0
95	255	255	0
96	255	255	0
97	255	255	0
98	255	255	0
99	255	255	0

22644	22644	4153
Somme totale Rouge	Somme totale Vert	Somme totale Bleu

Tableau 2 – Paolo Almario, exemple d'analyse d'une image matricielle, valeurs RVB des pixels, 2014.

Détenant ces informations, il était possible de calculer les moyennes des couleurs RVB. Pour y parvenir, il suffisait de faire les sommes des trois valeurs chromatiques (Tableau 2) puis de les diviser par le nombre de pixels. Les valeurs obtenues pouvaient alors être utilisées comme les composantes RVB de ce qui était la couleur moyenne de l'image analysée (Tableau 3).


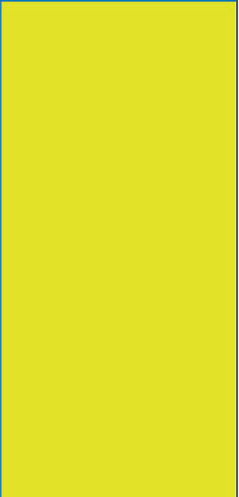
Image analysée	Moyenne Rouge	Moyenne Vert	Moyenne Bleu	Couleur Moyenne
	Somme totale Rouge de chaque pixel	Somme totale Vert de chaque pixel	Somme totale Bleu de chaque pixel	
	Quantité pixels	Quantité pixels	Quantité pixels	
	↓	↓	↓	
	$\frac{22644}{100}$	$\frac{22644}{100}$	$\frac{4153}{100}$	
	↓	↓	↓	
	226	226	41	

Tableau 3 – Paolo Almario, exemple d'analyse d'une image matricielle, couleur moyenne, 2014.

En répétant l'analyse des valeurs RVB moyennes sur plusieurs images⁴¹, je pouvais rassembler suffisamment d'informations numériques pour créer une nouvelle image matricielle. L'ensemble des fichiers et leurs moyennes de couleurs RVB constituait la base de données prise en compte dans la création d'une photomosaïque (Tableau 4).

⁴¹ L'analyse des couleurs RVB des images du Tableau 4 a été faite en utilisant *Processing*. J'ai partagé le code sur <https://github.com/paoloalmario/pixelatori>.

Calcul des couleurs RVB moyennes de plusieurs images

Image	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Couleur	Image	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Couleur	Image	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Couleur	Image	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Couleur
Analysée	Rouge	Vert	Bleu	Moyenne	Analysée	Rouge	Vert	Bleu	Moyenne	Analysée	Rouge	Vert	Bleu	Moyenne	Analysée	Rouge	Vert	Bleu	Moyenne
	41	103	226			25	135	62			45	45	8			158	29	114	
	37	91	204			20	113	52			226	164	41			135	25	97	
	33	81	181			16	90	41			204	148	37			113	20	81	
	29	71	158			12	68	31			181	131	33			90	16	65	
	25	61	135			8	45	20			158	116	29			68	12	49	
	20	50	113			41	226	41			135	99	25			45	8	32	
	16	41	90			37	204	38			113	83	20			226	41	225	
	12	31	68			33	181	33			90	65	16			204	37	202	
	8	20	45			29	158	29			68	49	12			181	33	179	
	41	164	226			25	135	25			45	32	8			158	29	158	
	37	147	204			20	113	21			226	103	41			135	25	134	
	33	131	181			16	90	16			204	93	37			113	20	112	
	29	114	158			12	68	12			181	83	33			90	16	90	
	25	97	135			8	45	8			158	72	29			68	12	68	
	20	81	113			103	226	41			135	62	25			45	8	45	
	16	65	90			91	204	37			113	52	20			164	41	226	
	12	49	68			81	181	33			90	41	16			148	37	204	
	8	32	45			71	158	29			68	31	12			131	33	181	
	41	225	226			61	135	25			45	20	8			116	29	158	
	37	202	204			50	113	20			226	41	41			99	25	135	
	33	179	181			41	90	16			204	38	37			83	20	113	
	29	158	158			31	68	12			181	33	33			65	16	90	
	25	134	135			20	45	8			158	29	29			49	12	68	
	20	112	113			164	226	41			135	25	25			32	8	45	
	16	90	90			147	204	37			113	21	20			103	41	226	
	12	68	68			131	181	33			90	16	16			93	37	204	
	8	45	45			114	158	29			68	12	12			83	33	181	
	41	226	164			97	135	25			45	8	8			72	29	158	
	37	204	148			81	113	20			226	41	103			62	25	135	
	33	181	131			65	90	16			204	37	91			52	20	113	
	29	158	116			49	68	12			181	33	81			41	16	90	
	25	135	99			32	45	8			158	29	71			31	12	68	
	20	113	83			226	226	41			135	25	61			20	8	45	
	16	90	65			203	204	37			113	20	50			41	41	226	
	12	68	49			180	181	33			90	16	41			38	37	204	
	8	45	32			158	158	29			68	12	31			33	33	181	
	41	226	103			135	135	25			45	8	20			29	29	158	
	37	204	93			113	113	20			226	41	164			25	25	135	
	33	181	83			90	90	16			204	37	147			21	20	113	
	29	158	72			68	68	12			181	33	131			16	16	90	

Tableau 4 – Paolo Almario, exemple d'analyse de plusieurs images matricielles, 2014.

Une fois choisie l'image à reproduire (Figure 32 en haut), les pixels qui la composaient pouvaient être remplacés par les images de la base de données en utilisant celles qui s'approchaient le plus des valeurs RVB de l'original (Figure 32)⁴².



Figure 32 - Paolo Almario, exemple photomosaïque, 2014.

⁴² L'image reproduite « *Nyan Cat* », est une animation en boucle créée par Christopher Torres en 2011. Elle a gagné beaucoup de popularité sur internet dans un délai très court, un phénomène aujourd'hui qualifié de « viral ». Consulté le 9 juin 2014 sur <https://www.youtube.com/watch?v=QH2-TGU1wu4>.

Je tiens à souligner que les exemples offerts (Figures 30 à 32 et Tableaux 2 à 4) ne font partie de ma pratique. Il s'agit d'une démonstration rapide des procédures liées à la technique de la photomosaïque qui met en évidence son caractère modulaire. Le pixel est l'unité de base, mais une image composée de plusieurs pixels peut à son tour devenir l'unité d'une nouvelle composition, une formule pouvant être répétée indéfiniment. Ce processus peut être complexifié en envisageant la création d'algorithmes capables de gérer les opérations d'échantillonnage, de quantification et d'organisation des informations permettant de créer des images capables d'atteindre des objectifs précis (*Studies in Perception #1*, Leon Harmon et Ken Knowlton, 1966, Figure 9), de livrer des messages spécifiques (*Googlegramas*, Joan Fontcuberta, 2007, Figure 10) ou de contribuer aux efforts de modélisation d'un système d'identité spatiale (*spatialité de l'être*).

2.3.3.3 AUTOMATISATION

Le codage numérique d'un média (principe 1) et la structure modulaire d'un objet médiatique (principe 2) rendent possible l'automatisation de plusieurs des opérations impliquées dans la création et la manipulation des médias ainsi que leur accès. Le processus de création peut ainsi se dérouler, du moins en partie, sans l'intervention de l'intentionnalité humaine.⁴³

L'automatisation est rendue possible grâce aux principes de représentation numérique et de modularité des nouveaux média. La matière première d'un nouveau médium, construit entièrement à l'ordinateur ou résultant d'un processus de numérisation, se réduit aux

⁴³ Manovich, L. 2001. « Principes des nouveaux médias ». *Le langage des nouveaux médias*. Les presses du réel, 2010. p105.

chiffres 1 et 0. Ces données sont alors susceptibles de modifications par l'ordinateur à la réception d'une instruction. De la même façon dont on rédige des recettes pour indiquer à un cuisiner la manière dont il doit traiter les ingrédients pour la préparation d'un plat, on peut écrire des algorithmes pour indiquer à l'ordinateur ce qu'il doit faire avec l'information définissant un objet numérique. Dans cette analogie, la différence est évidente : tandis qu'un chef doit mettre la main à la pâte, c'est l'ordinateur qui effectue les tâches liées à un processus numérique. Cette automatisation est présente, et de manière quasi constante, dans ma pratique artistique.

Dans l'œuvre *Regardez-moi* (2011, Figure 3), deux structures verticales, disposées l'une en face de l'autre dans un couloir, étaient équipées d'un système d'éclairage. L'objectif d'attirer l'attention des passants était atteint uniquement lorsqu'un spectateur passait devant les lampes et qu'elles s'allumaient. Cette capacité de contrôle d'éléments électriques afin qu'ils répondent de manière automatique à des situations physiques était rendue possible grâce à l'outil *Wiring*.

Même si *Wiring* permet de réaliser des connexions électriques et électroniques (Figure 33), il était nécessaire de lui indiquer la façon dont il devait capturer les données, les traiter et le type de réponse que je voulais offrir. J'ai ainsi écrit un algorithme pour ces fins. Après quelques expérimentations et calibrations, l'œuvre était devenue autonome.



Figure 33 – Paolo Almario, détail construction de *Regardez-moi*, 2011.

Le défi principal dans un projet d'envergure comme celui-ci reposait dans la nécessité de créer des mécanismes pouvant fonctionner sans aucune intervention de ma part. La compréhension, le développement et le perfectionnement de l'écriture d'algorithmes computationnels devenaient une obligation.

2.3.3.4 VARIABILITÉ

Un objet néomédiatique n'est pas fixé une fois pour toutes, mais peut exister dans des versions différentes, éventuellement en nombre illimité. Ce potentiel est une autre conséquence du codage numérique des médias (principe 1) et de la structure modulaire de l'objet médiatique (principe 2). [...] *mutable* et *liquide*

sont d'autres termes souvent employés à propos des nouveaux médias et qui pourraient servir de synonymes adéquats de *variable*.⁴⁴

La représentation artistique issue des nouveaux média dépend du médium formel ou abstrait choisi pour ces fins. Cependant, il faut comprendre que l'information définissant l'objet numérique ne change pas.

La petite Identité (2012 - Figures 19 et 20) était une œuvre numérique qui réagissait aux sons environnants. Les ondes sonores réelles étaient soumises à un processus de numérisation réalisé par des senseurs incorporés à l'œuvre. Le flux des données recueillis par le capteur DFR0034 (Figure 34) variait de 0 à 1023, le plus fort étant le son, le plus élevé les données.



Figure 34 – Capteur de son utilisé dans *La petite identité*, ref. DFR0034 DFRobots.

⁴⁴ Manovich, L. 2001. « Principes des nouveaux médias ». *Le langage des nouveaux médias*. Les Presses du Réel, 2010. p101, 102.

J'ai alors programmé des réponses lumineuses assignées à des segments spécifiques de l'information fournie par le capteur de sons. En prévision du résultat visuel, j'ai pu choisir n'importe quelle couleur car j'ai incorporé des lumières LED (Figure 35) auxquelles je pouvais indiquer la quantité voulue de rouge, de vert et de bleu. Encore une fois, *Wiring* contrôlait le tout.

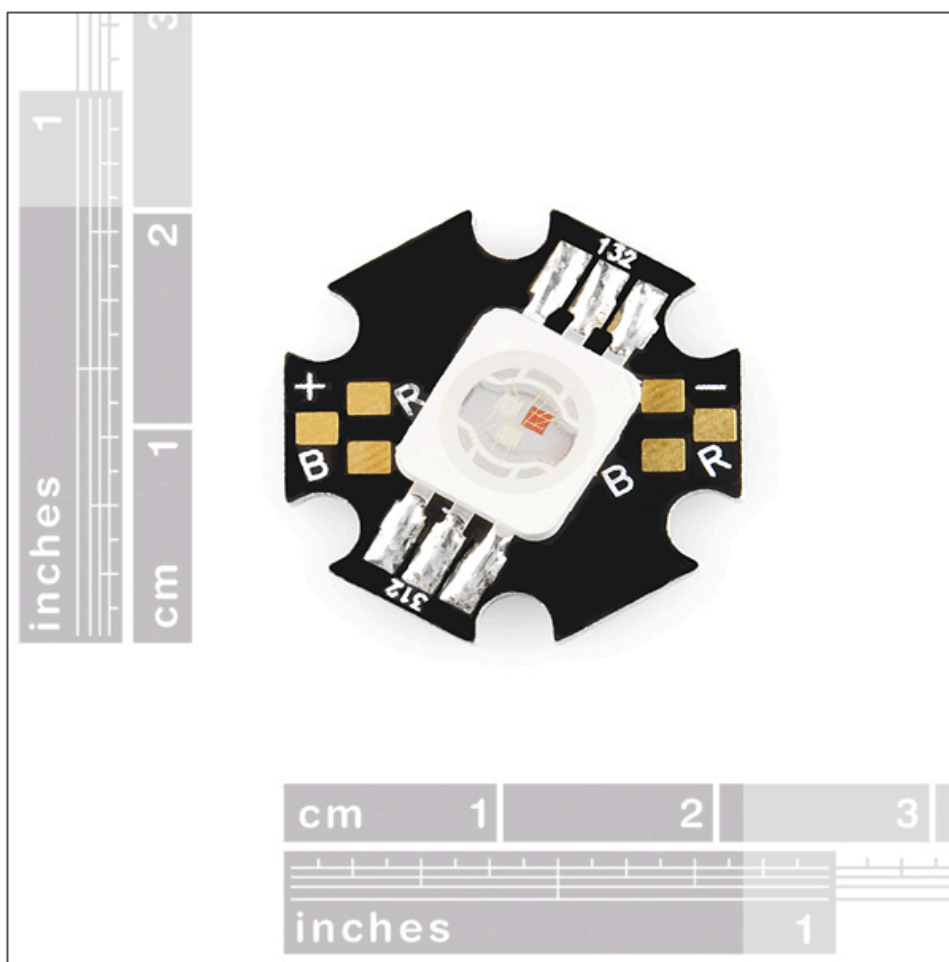


Figure 35 – Lumières utilisées dans *La petite identité*, ref. COM-08718, Sparkfun.

Les données traitées résultaient du processus de numérisation d'un événement sonore.

La petite identité était un ensemble de choix formels et esthétiques représentant des données numériques (Figure 36) à partir d'un éventail de possibilités indéterminées.

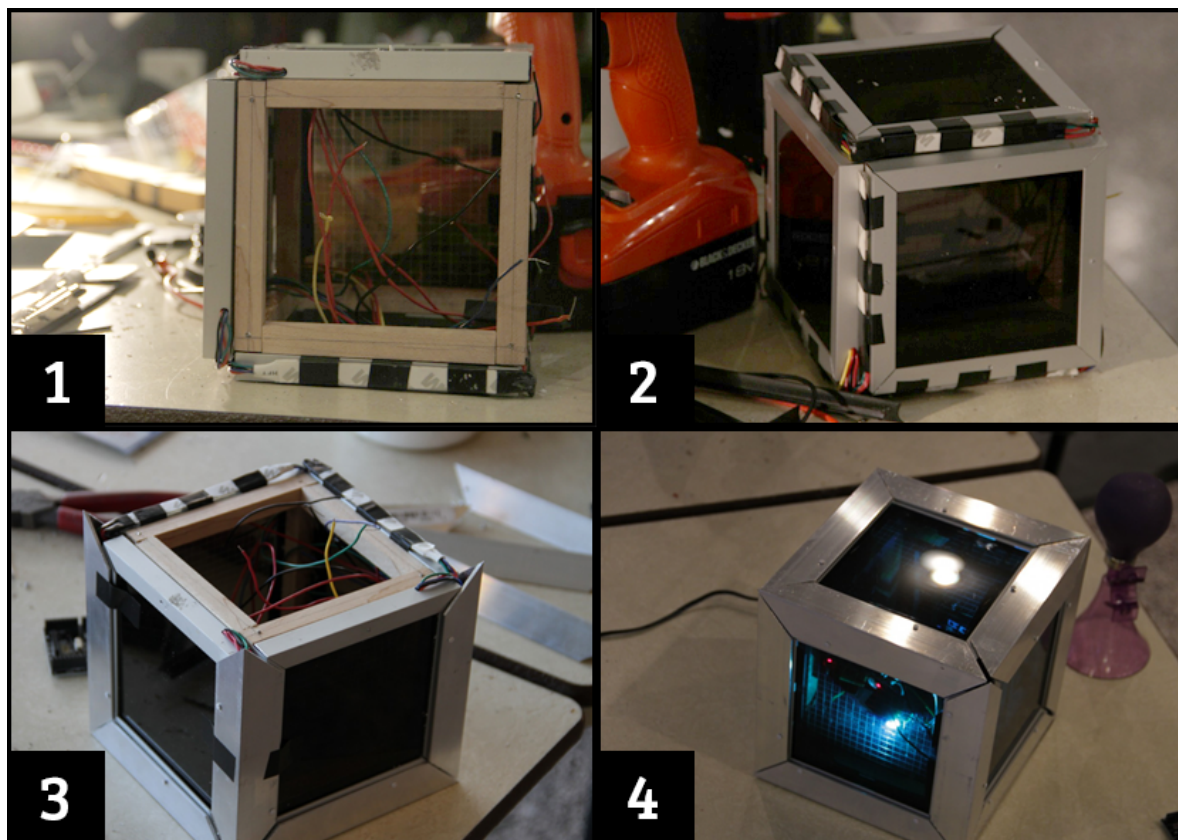


Figure 36 – Paolo Almario, processus de création de *La petite identité*, 2012.

2.3.3.5 TRANSCODAGE

Pour résumer, je dirais que les strates informatique et culturelle s'influencent mutuellement. Pour reprendre un autre concept provenant des nouveaux médias, nous pouvons dire qu'elles forment un composite dont naît une nouvelle culture informatique : un amalgame de significations humaines et informatiques, de

conventions dont la culture humaine modélisait le monde et de moyens propres à l'ordinateur de représenter celui-ci⁴⁵.

L'influence des nouveaux médias sur notre culture est évidente dans l'objectif même de cette Maîtrise en art. Dans cette recherche-création, j'ai pu identifier des caractéristiques et des principes liés à ma création qui jusqu'alors passaient complètement inaperçus à mes yeux.

L'histoire de ma vie (Figure 4) démontre à quel point la computation a altéré notre culture et la façon dont on perçoit le monde. Cette photomosaïque est une représentation de mon identité construite à partir d'expériences tenues comme significatives, car les photographies personnelles qui la composaient s'étaient retrouvées à un certain moment sur le réseau social Facebook.

En analysant l'ensemble de ma création, j'ai pu identifier les principes et les technologies propres à l'ère numérique présentes dans ma pratique. Mes   uvres sont des objets néomédiatiques construits comme des représentations numériques. J'ai été capable de codifier, organiser et représenter des parties du monde physique de manière logique. Cependant, et malgré l'impact que les nouveaux média exercent sur notre réalité, j'ai constat   qu'ils ne pouvaient pas échapper à la logique computationnelle. De cette façon, j'ai pu me rendre compte que peu importent les efforts de complexification de traitement de

⁴⁵ Manovich, L. 2001. « Représentation numérique ». *Le langage des nouveaux média*. Consulté le 5 juin 2014 sur <http://www.manovich.net/LNM/Manovich.pdf>. P63-65. Traduction libre.

données informatiques, tenter d'offrir des représentations numériques fidèles à la réalité est une tâche à mon avis impossible. Le résultat manquerait toujours du caractère imprévisible, chaotique et même incompréhensible de ce que McLuhan nommait *tourbillon*.

J'ai alors poursuivi ma recherche en formulant de nouvelles questions liées à ma pratique. En raison de sa nature abstraite, les média numériques peuvent-ils parvenir à représenter la *spatialité de l'être* ? Est-il possible de s'éloigner des règles de la logique computationnelle en exploitant les facultés des outils tels que *Wiring* ? Le contenu spécifique lié au Sujet et à son contexte peut-il renforcer les œuvres numériques à créer ?

TROISIÈME CHAPITRE
UN PROJET

TROISIÈME CHAPITRE : UN PROJET

3.1 OUVERTURES

De multiples explorations visuelles pourraient être réalisées à partir des données collectées et illustrer une ou plusieurs dimensions de la *spatialité de l'être* afin, à chaque fois, de la définir plus et mieux.

Les données et les médiums choisis pour ces constructions auraient laissé entrevoir le fonctionnement du système et elles seraient associées aux moments et aux espaces spécifiques où elles se seraient développées. Les décisions formelles et les analyses correspondantes pourraient offrir des possibilités d'études dans des disciplines comme la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, la philosophie, l'architecture, l'art et les sciences politiques.

Toutes sortes de projets parallèles auraient pu être explorés à partir des informations provenant de toutes les étapes liées à cette recherche-crédation. Les journaux sonores, par exemple, enregistrés tout au long de la phase d'échantillonnage en Colombie, constituent un matériel précieux et hautement exploitable. Mon choix de projet final s'est finalement concentré sur le contexte du Sujet en tant que contenu pour renforcer le médium de production artistique.

3.2 CONTENU, ÉTHIQUE ET ESTHÉTIQUE

À la suite de mon travail de réflexion, j'ai pu comprendre que les raisons historiques qui ont conduit des groupes terroristes et la Cour Suprême de la Colombie à décider de détruire la spatialité de Paolo Almario et de sa famille trouvaient précisément leurs assises dans la volonté d'accélérer un changement sociopolitique dans une région spécifique de ce pays par l'élimination directe d'un individu, en l'occurrence mon père. Dans l'exécution de cette stratégie, j'ai remarqué comment mon père et son cercle social pouvaient être considérés comme un *dommage collatéral administrable*.

Je méprise toute violence, réelle ou symbolique, non seulement parce qu'elle constitue un acte destructif, mais aussi parce qu'il existe des alternatives moins agressives. Si n'importe quel type d'artéfact ou de technologie est capable de générer des changements importants au plan social et politique (McLuhan, 1964), la destruction de la spatialité n'est ni utile ni nécessaire.

Notre spatialité sera toujours soumise aux décisions des intérêts de tiers. Cela fait partie du tourbillon qui régit notre réalité. Tant l'architecte qui crée, le groupe terroriste qui détruit que ceux qui administrent la justice assument une tâche dont la responsabilité pourrait être considérée de nature divine, car ils affectent l'intégrité des individus et les formes de leur groupement.

Aux groupes qui osent modifier l'espace commun, on exige un niveau éthique élevé. Cependant, comment demander cela à ceux qui ne s'occupent que de leurs propres intérêts ? Comment exiger une éthique et une responsabilité opérationnelle à un groupe terroriste ? Comment demander la même chose aux administrateurs de la justice corrompus ?

J'avoue que ces questions m'ont plongé dans un état de peur constante car elles révélaient une petite partie seulement d'un système d'État qui ne fonctionne tout simplement pas. Dans l'histoire de la Colombie, à un moment donné, quelques intellectuels ont décidé de prendre les armes pour forcer un changement – et maintenant je peux comprendre pourquoi ils l'ont fait – mais en cours de route ils se sont égarés – leur révolution est devenue un business liée au narcotrafic. De toute façon, je considère que l'action armée n'est pas une solution adéquate. Je constate qu'une révolution est nécessaire mais je me questionne profondément par rapport à sa nature et la façon de la réaliser.

Pour poursuivre ma recherche-crédation, j'ai alors choisi de prendre en compte les traces esthétiques dérivées de mes œuvres et de différents autres artistes – photomosaïques numériques, éphémère en tant que représentations de la violence du contexte – pour créer un projet pouvant exploiter les principes des nouveaux médias. Je renforcé celui-ci en utilisant un contenu déterminé par les caractéristiques conflictuelles du contexte du Sujet. Cela s'est traduit par la représentation des destructions spatiales vécues et des acteurs qui en étaient responsables.

3.3 –FORMÉ

La réalisation d'une ou plusieurs œuvres capables de représenter les processus, les propriétés ou les comportements de la *spatialité de l'être* est un travail qui peut s'étendre au-delà des possibilités de temps offertes par un programme de maîtrise. Plusieurs œuvres ont été développées au cours de ma scolarité. Elles ont accompagné ma recherche et constituent sans doute un corpus suffisant pour la présentation d'une exposition de clôture de ce cycle académique. Cependant, au lieu de me limiter à celles-ci, j'ai planifié une série de trois expositions, chacune exploitant l'une des nombreuses possibilités offertes par l'étude de ma *spatialité de l'être*.

Le titre de ces expositions est né de la réflexion suivante : un individu coincé dans un contexte qui se construit et se déconstruit considérablement, sous l'action apparente de différents acteurs, peut être immergé dans des processus introspectifs de consolidation identitaire capables de l'isoler et même de le consumer ou de le rebâtir. On pourrait spéculer sur le caractère involontaire – ou volontaire – de ceux qui définissent et détruisent sa réalité, mais en fin de compte il revient à l'individu touché par ces actions de réagir ou de les subir, d'en être formé ou déformé. Alors, Paolo Almario est un individu ~~dé~~formé par les expériences vécues dans le contexte conflictuel auquel il a été soumis. L'utilisation de *-formé* accompagné de plusieurs préfixes (pre-, re-, trans-, meta-, para-, etc.) décrit plusieurs des états de l'individu après qu'il ait été soumis aux différents processus déclenchés par le contexte. Ce jeu avec les mots est mis en évidence dans le titre des trois

expositions : *déformé*, ~~*transformé*~~ et *paraformé*. L'ouverture créatrice de cette trilogie se trouve dans les possibilités de détournement du système de la *spatialité de l'être*.

En utilisant une nouvelle fois la technique des photomosaïques, j'ai décidé de réaliser les portraits des personnes responsables des destructions vécues. La matière utilisée, au lieu d'être tirée de leur spatialité, l'a été à partir des photographies réalisées et des archives historiques de mes foyers que j'ai prises et rassemblés le mois d'août 2012.

Les trois expositions sont des installations évolutives dans lesquelles les portraits sont utilisés comme modules spatiaux. Des barres de fer verticales aident à soutenir chaque pièce et les transforment en éléments architecturaux. (Figure 37).



Figure 37 – Paolo Almario, prototype, Galerie l'Œuvre de l'Autre, 2013.

La nature évolutive est associée aux actions de la « machine de l'ordre » (Figures 38 et 39), un dispositif contrôlé par *Wiring* (Figure 40) et conçu pour être accroché à l'arrière des portraits (Figure 55)⁴⁶. Sa matérialisation est une tentative de représentation de l'action systématique du contexte de pression exercée sur l'individu.

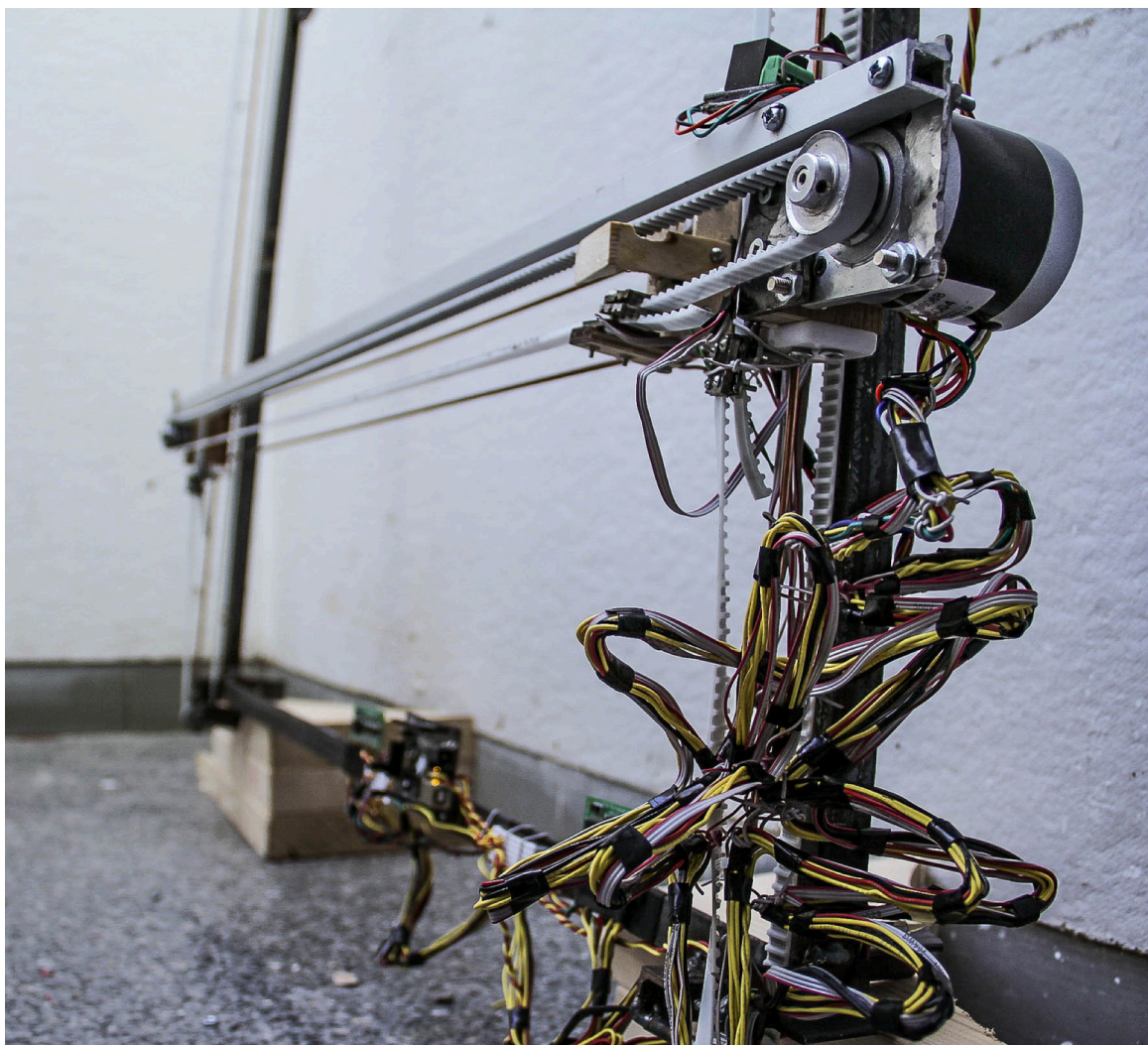


Figure 38 – Paolo Almario, détail « machine de l'ordre », 2013.

⁴⁶ Le processus de construction de la « machine de l'ordre » a été documenté en photo et vidéo. Le matériel est disponible sur <https://www.flickr.com/photos/paoloalmario/sets/72157640837967095/>



Figure 39 – Paolo Almario, « machine de l'ordre », 2013.

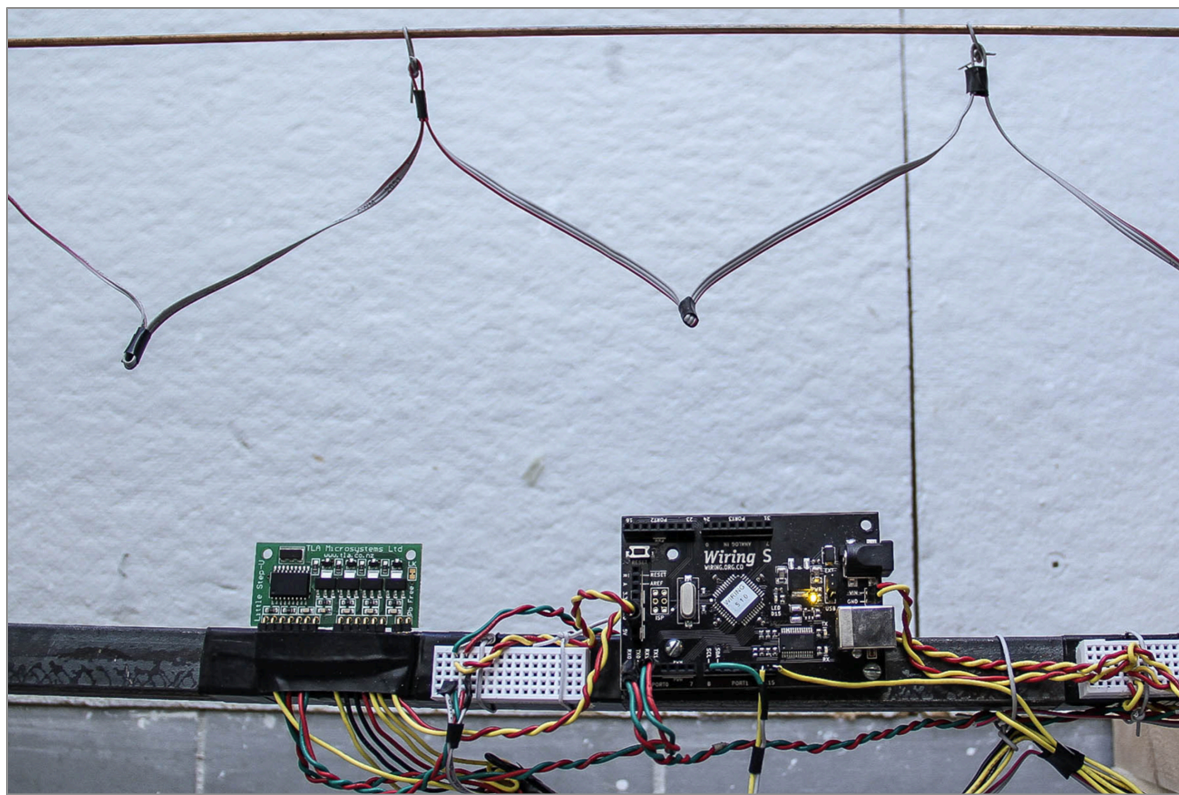


Figure 40 – Paolo Almario, détail *Wiring*, « machine de l'ordre », 2013.

Cette machine déconstruit chaque portrait, une photo à la fois et de la tête au torse (Figure 54 et 60), sur une période variant de 5 à 10 heures. L'élément qui fait tomber les milliers d'images de la mosaïque est un électroaimant activé par un relais électromécanique (Figure 41). L'action synchronisée des deux dispositifs, générant des bruits secs en continu, et la dématérialisation des portraits sont les procédés choisis pour s'approcher de la représentation du conflit et de la violence à partir du son et de l'éphémère. Son nom est également un détournement, car cette machine ne doit pas être considérée comme destructrice, au contraire, ses actions recomposent l'ordre. Comme il n'existe qu'une seule « machine de l'ordre », mon intervention est nécessaire pour l'installer derrière chaque portrait. La

décomposition modifie également l'espace, car le module architectural disparaît peu à peu en laissant en évidence les éléments verticaux.

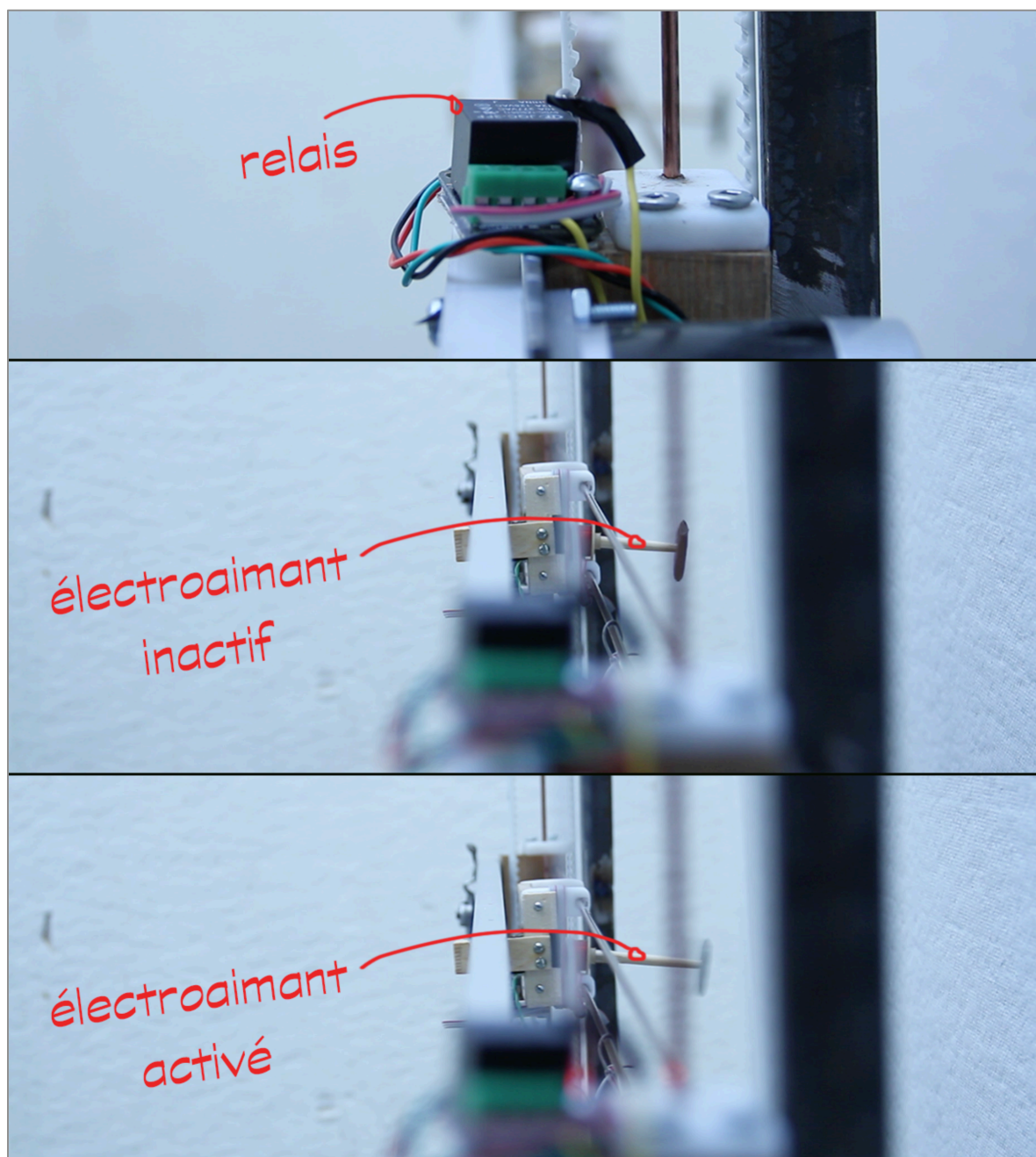


Figure 41 – Paolo Almario, détail fonctionnement « machine de l'ordre », 2013.

Le processus technique de construction des portraits a commencé par une étude servant à définir la résolution graphique. La formule choisie a été une grille de 120 rangées par 40 colonnes de photos, dont chacune des 4800 photos étaient assez grandes pour être lisibles (Figure 42), mais assez petites pour ne pas affecter la vision globale du portrait représenté (Figures 46 à 52). Le logiciel *freeware photomosaic* a servi à déterminer l'emplacement des photos sur la grille. Un traitement postérieur a été réalisé pour inscrire les coordonnées de positionnement sur chaque photo (Figure 42).



Figure 42 – Paolo Almario, *déformé*, détail coordonnées des photomosaïques, 2013.

Chaque portrait a été imprimé et chaque photo découpée. 4800 trous ont été percés au laser sur des plaques d'acrylique sur lesquelles ont été gravées en même temps les coordonnées des photos (Figure 43). Ensuite, chaque photo a été épinglée à sa position (Figure 44), les coordonnées servant de feuille de route pour l'élaboration de chaque composition.

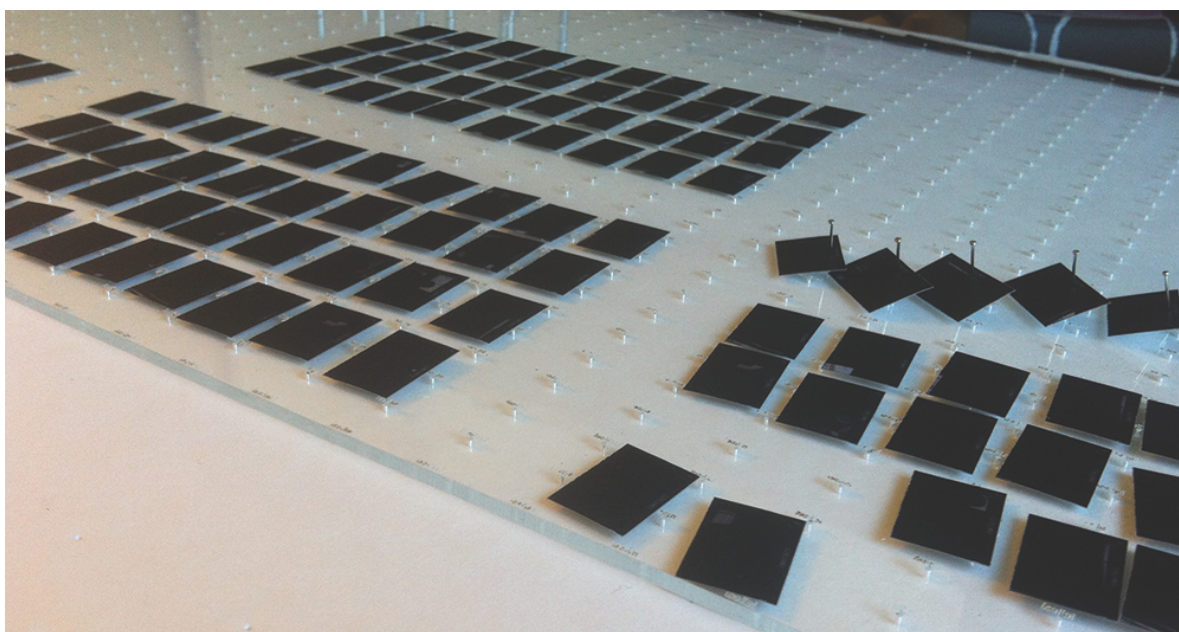


Figure 43 – Paolo Almario, *déformé*, construction manuelle des photomosaïques, 2013.

La trilogie *-formé* a été offerte aux spectateurs en tant que des expositions qui renouvelaient le point de vue sur la production technique des photomosaïques. Ici, chaque élément, du plus petit au plus grand, assumait un rôle dans un ensemble servant à construire un système spatial permettant une réflexion sociale sur un contexte spécifique.



Figure 44 – *déformé*, construction d'un portrait, Marie-Michèle Bergeron, 2013.

3.3.1 DÉFORMÉ

L'exposition *déformé* s'est déroulée du 6 au 20 novembre 2013 à la Galerie l'Œuvre de l'Autre de l'UQAC (Figure 45). Elle faisait référence à la destruction vécue à partir du 5 juillet 2012. Les responsables de cette action étaient les magistrats de la Salle Pénale de la Cour Suprême de Justice de la Colombie qui avaient mandaté, par leurs signatures, la détention préventive de mon père et qui l'ont soutenue même après avoir pris connaissance de l'incohérence des témoignages et de l'absence totale de preuves matérielles.

Les sept portraits (Figures 46 à 52) disposés dans la galerie formaient un parallélogramme aux angles droits d'une superficie de 12 mètres carrés, l'exacte dimension de la cellule actuelle de mon père. L'implantation dans l'espace s'approchait de la

typologie d'un patio. L'incongruité de cette disposition à l'égard de l'archétype du patio était le manque d'ouverture vers le ciel. Par conséquent, une lumière aveuglante était disposée au milieu de la cellule suggérée et elle ne s'allumait que lorsqu'un spectateur se trouvait à l'intérieur de l'espace délimité par les portraits (Figure 53).



Figure 45 – Paolo Almario, affiche, *déformé*, 2013.

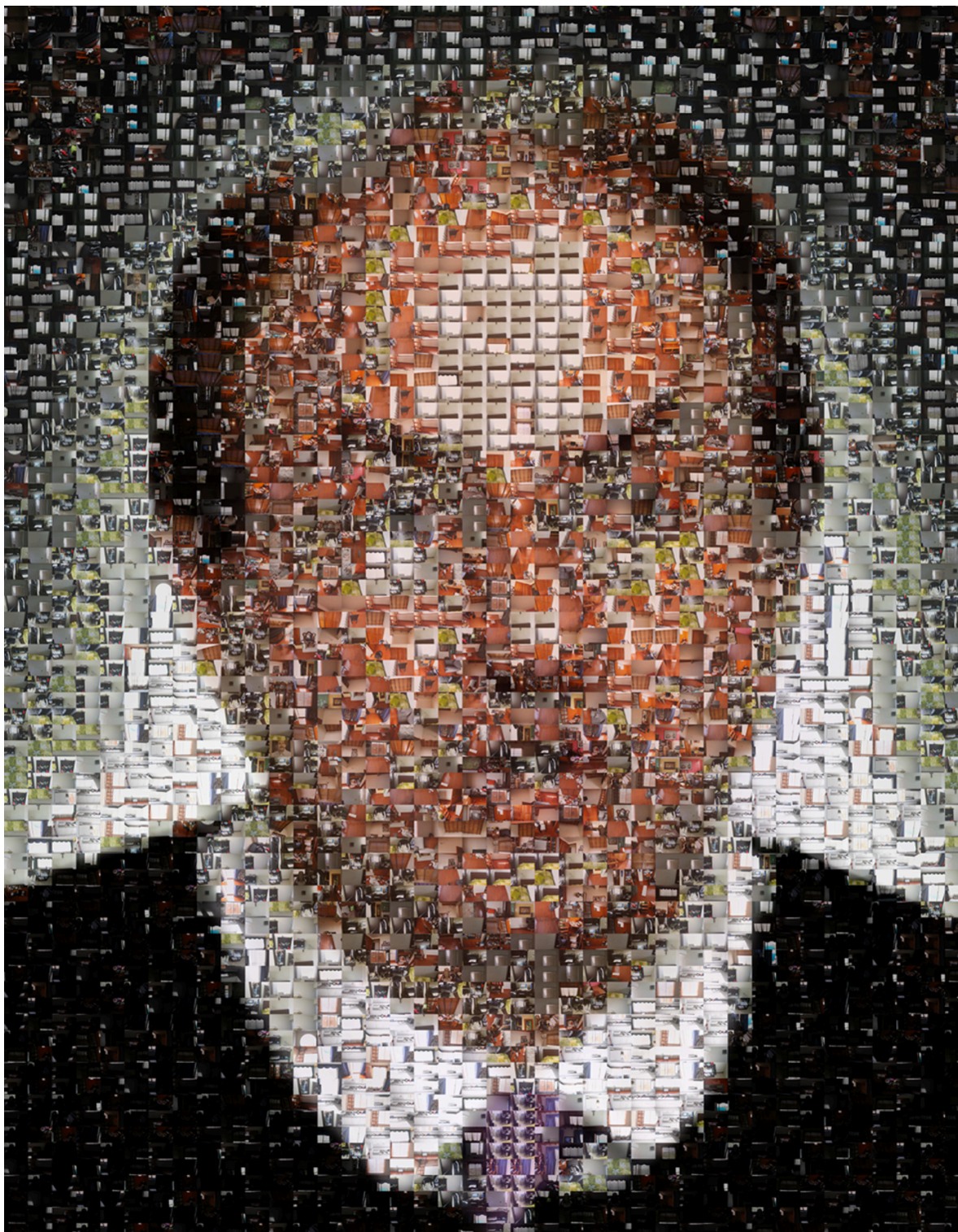


Figure 46 – Paolo Almario, « José Leonidas Bustos Martínez », 152 x 76 cm, 2013.

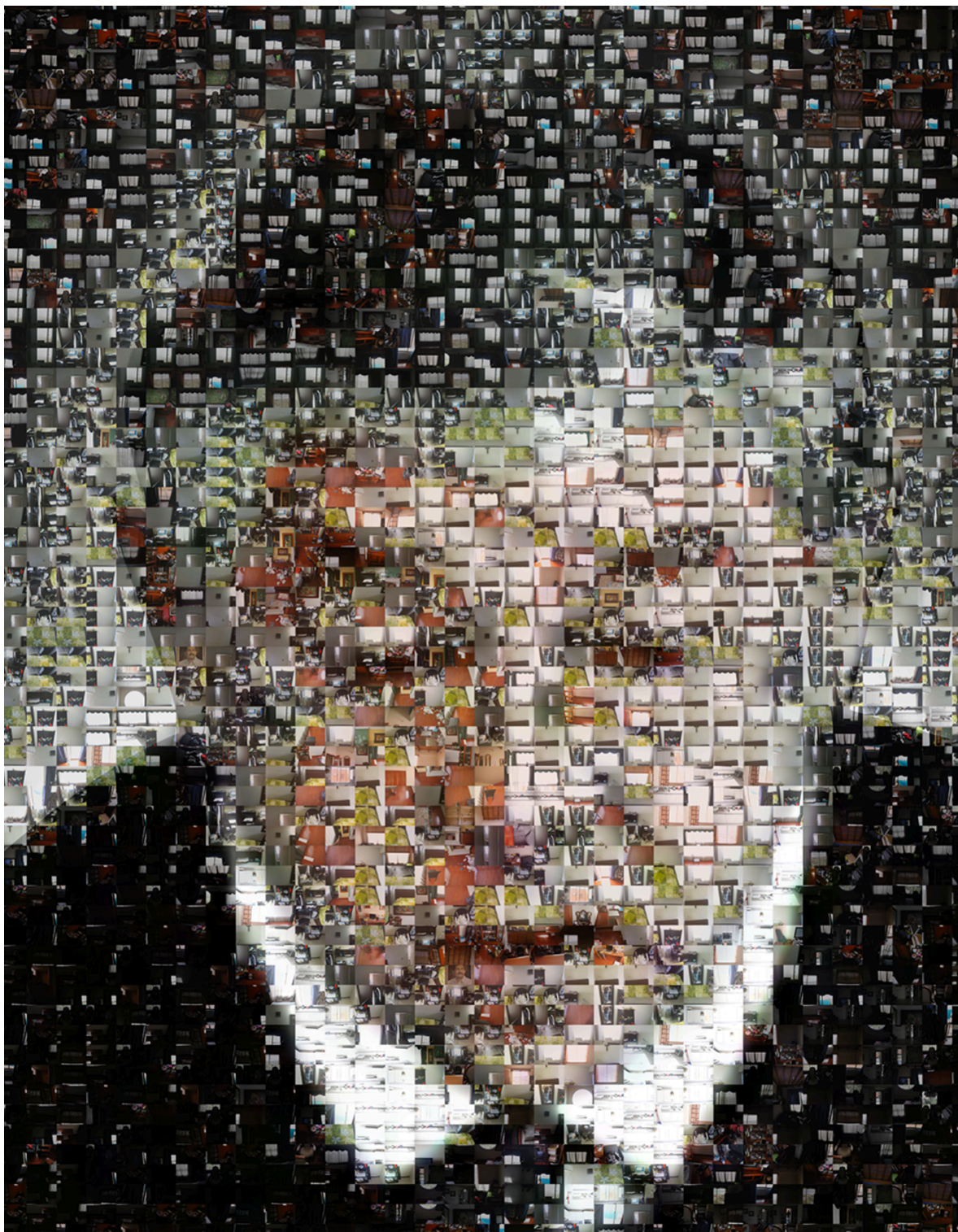


Figure 47 – Paolo Almario, « José Luis Barceló Camacho », 152 x 76 cm, 2013.

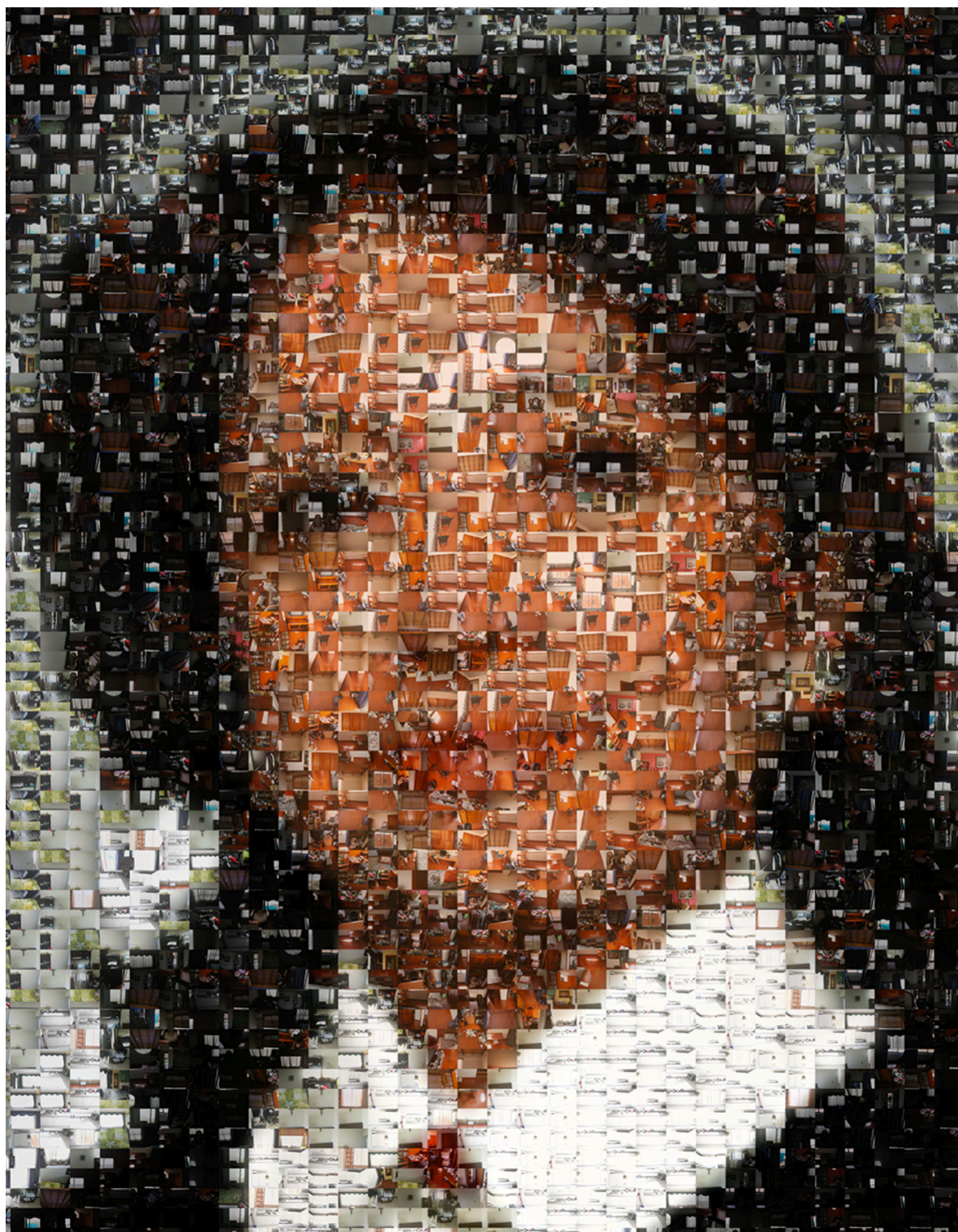


Figure 48 – Paolo Almario, « Maria del Rosario González Muñoz », 152 x 76 cm, 2013.

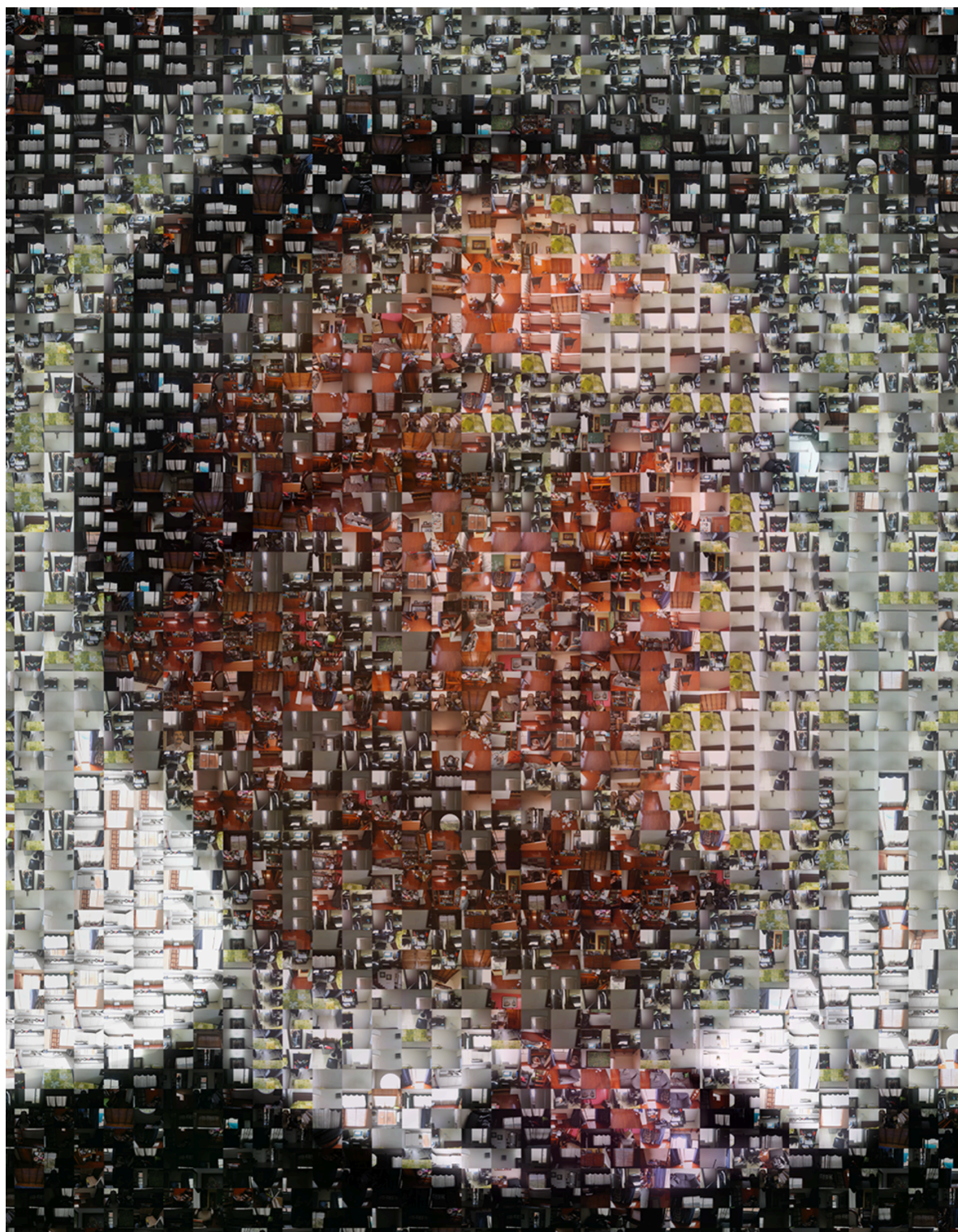


Figure 49 – Paolo Almario, « Fernando Alberto Castro Caballero », 152 x 76 cm, 2013.

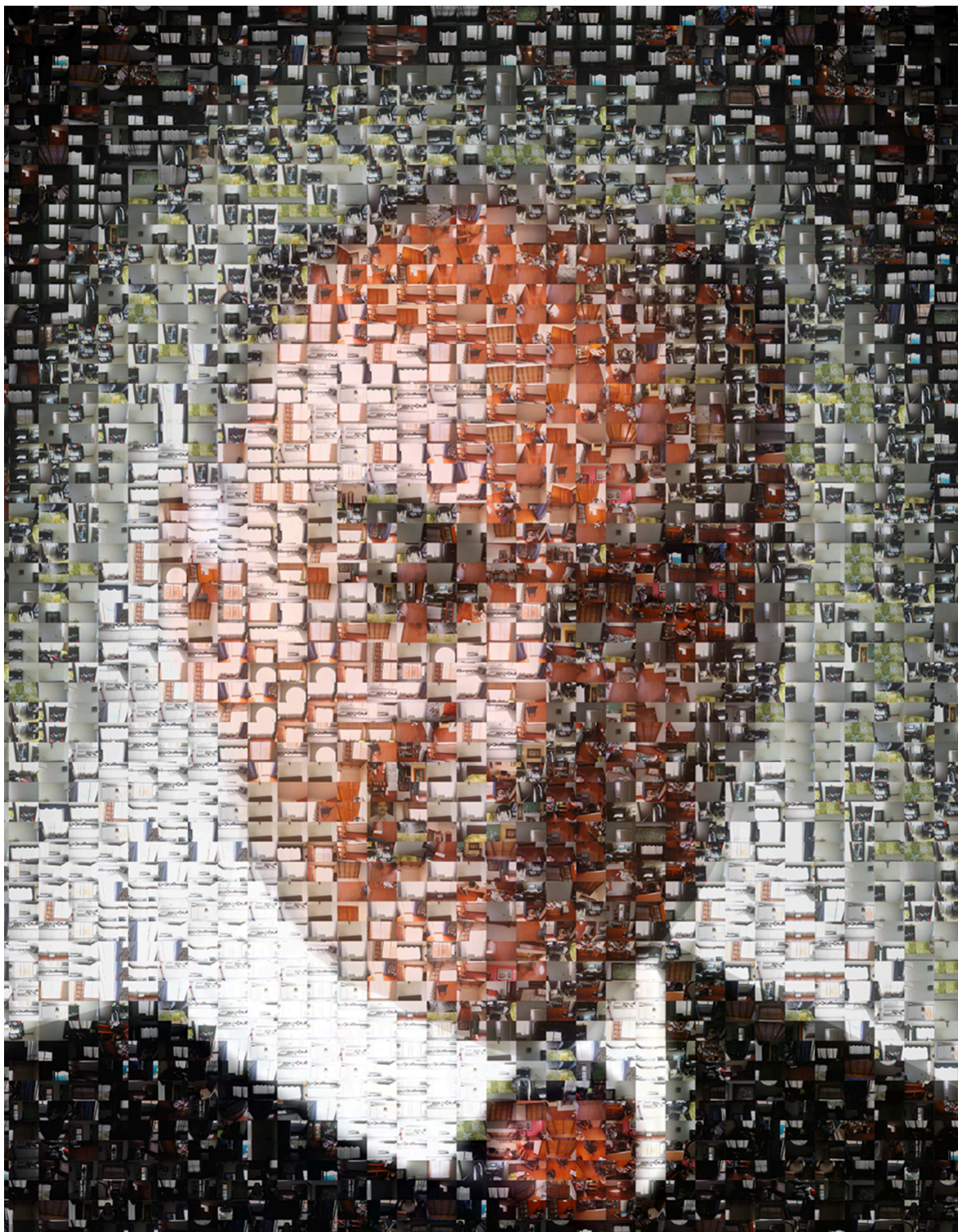


Figure 50 – Paolo Almario, « Luis Guillermo Salazar Otero », 152 x 76 cm, 2013.



Figure 51 – Paolo Almario, « Gustavo Enrique Malo », 152 x 76 cm, 2013.

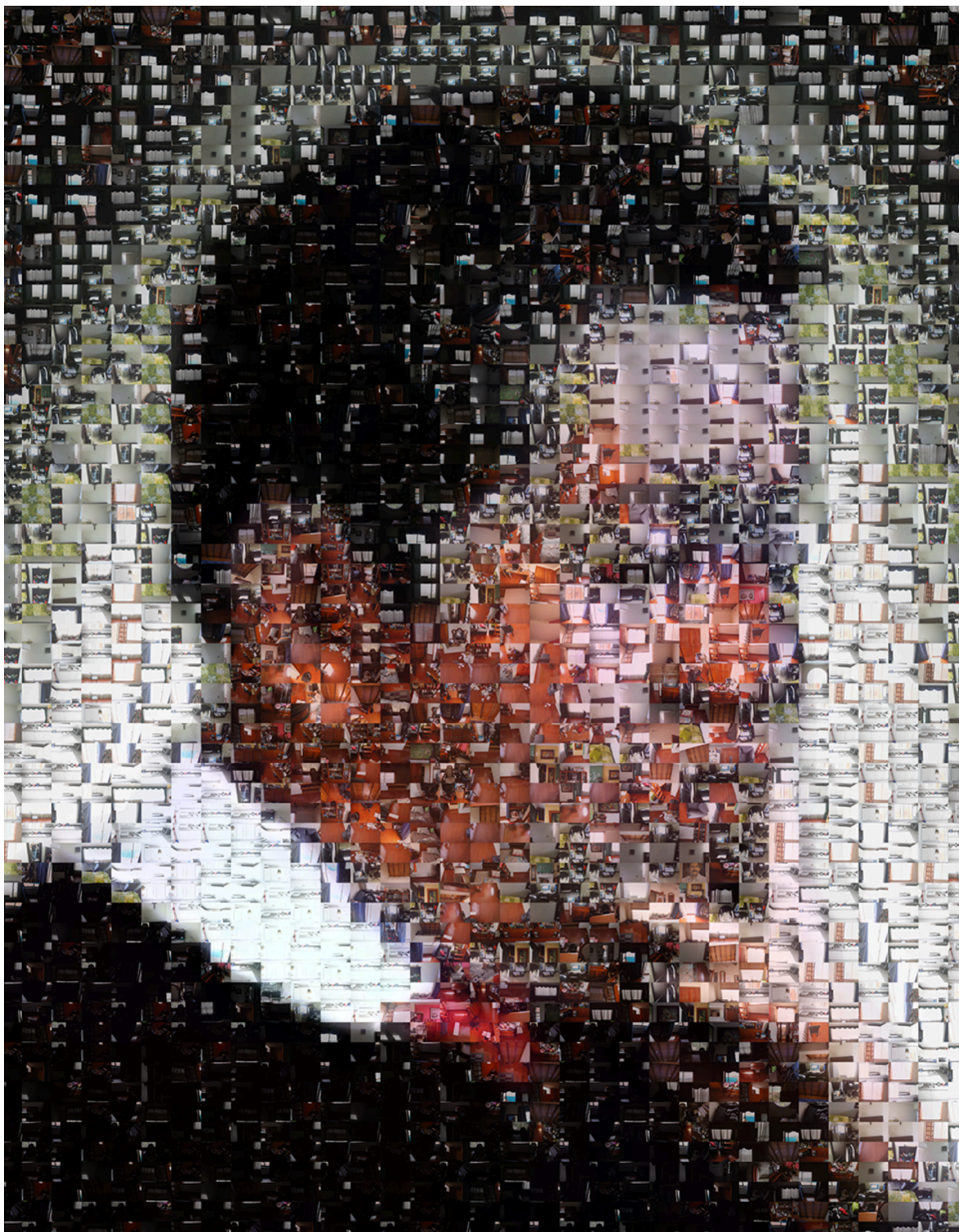


Figure 52 – Paolo Almario, « Javier Zapata Ortiz », 152 x 76 cm, 2013.



Figure 53 – Paolo Almario, *déformé*, configuration initiale, 2013.
Photo : Anusorn Khabpet.

La déconstruction de chaque portrait prenant 10 heures (Figure 54) donnait assez de temps pour détruire un portrait par jour. Les matins, je procédais au repositionnement de la « machine de l'ordre » derrière un nouveau portrait (Figure 55).

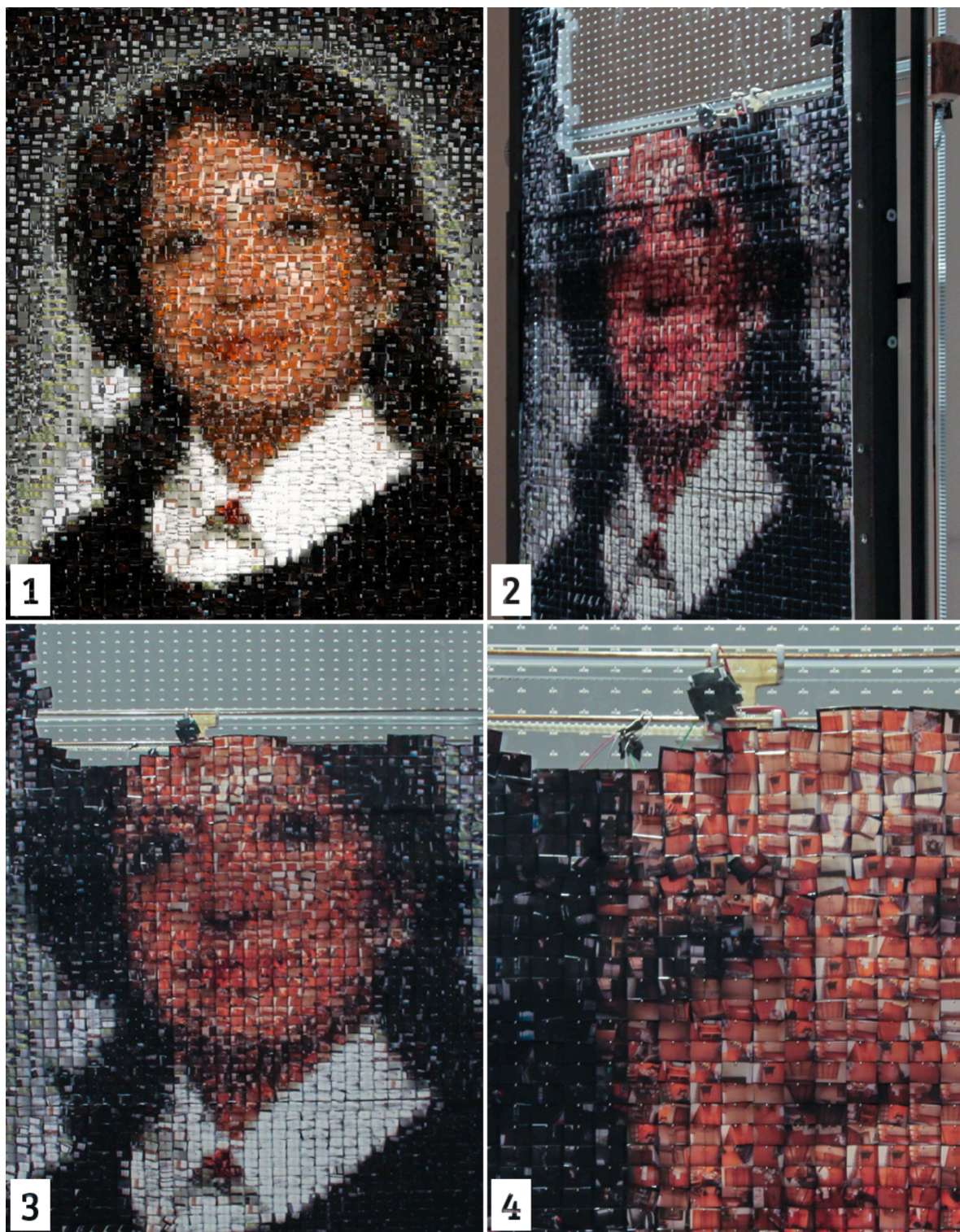


Figure 54 – Paolo Almario, *déformé*, action de la « machine de l'ordre » sur un portrait, 2013.



Figure 55 – Paolo Almario, *déformé*, montage de la « machine de l'ordre », 2013.

Chaque jour, l'espace était transformé de manière significative; à la fin, les barres verticales étaient devenues des protagonistes, en révélant une nouvelle typologie : celle d'une cage (Figure 56).



Figure 56 – Paolo Almario, *déformé*, configuration finale, 2013.

L'énorme tâche de construction des portraits a été rendue possible grâce à la contribution volontaire de plus de trente personnes. La logistique de production prenait en compte l'optimisation du temps de disponibilité de chacun. Ainsi, chaque portrait a été divisé en quatre segments assignés à quatre personnes différentes.

À moment d'épingler chaque petite photo à sa place il fallait tenir en compte une superposition entre elles car cela assurait que les portraits étaient déconstruits de manière verticale, ligne après ligne, de haut en bas (Figure 57).

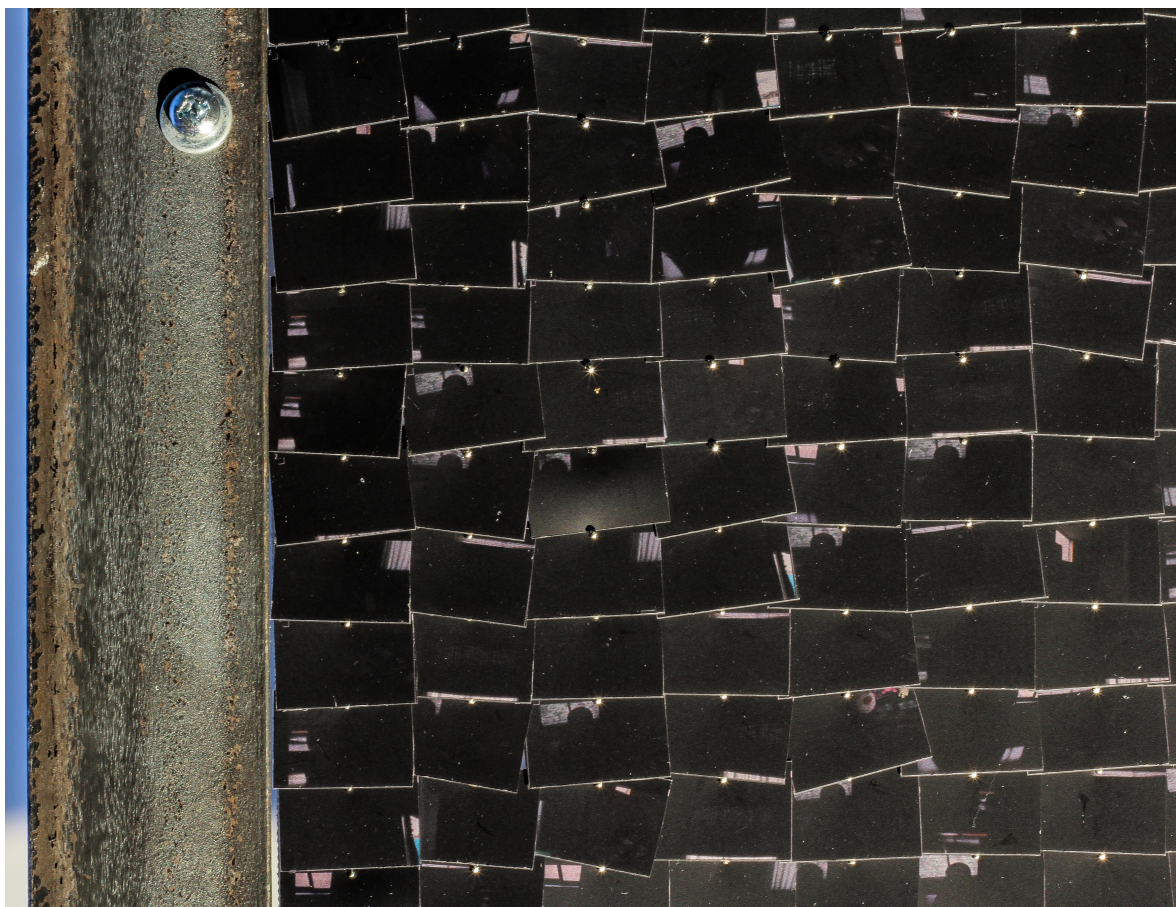


Figure 57 – Paolo Almario, *déformé*, détail superposition des photos, 2013.

3.3.2 TRANSFORMÉ

L'exposition *transformé* a été présentée lors de l'inauguration du Studio de Création en Arts Numériques (SCAN) de l'UQAC, le 20 mars 2014.



Figure 58 – Paolo Almario, *transformé*, portrait *Oscar*, SCAN, 2014.

Les dimensions du lieu, le Studio R du SCAN, obligeaient une installation plus fermée et plus intime. Un seul portrait a été disposé à quelques centimètres du mur le plus éloigné de la porte (Figure 58). Une lumière aveuglante était placée entre le mur et le portrait. Ces deux éléments, appuyés par les ombres projetées, envahissaient l'espace en accentuant la volonté d'une implantation archétypale de caractère religieux.



Figure 59 – Paolo Almario, *transformé*, détail portrait *Oscar*, SCAN, 2014.

Le portrait reproduit était celui de Hernan Dario Velasquez Saldarriaga, alias « Paisa », « Oscar Montero » ou « Paisa Oscar » (Figure 59), un guérilléro colombien, membre des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) et tête de la *colonne mobile Teófilo Forero*, l'une des unités les plus violentes et radicales du groupe.

Le gouvernement colombien l'a déjà accusé de nombreux meurtres, enlèvements et attaques comme l'assassinat de la famille Turbay Cote, l'enlèvement des 12 députés du Valle del Cauca et l'assassinat d'onze d'entre eux, le détournement d'un avion pour le kidnapping de Jorge Eduardo Géchem, plusieurs attentats contre Alvaro Uribe Vélez, ex-président de la Colombie, l'attentat au Club El Nogal à Bogota et l'enlèvement de trois entrepreneurs américains. Il était le cerveau derrière l'assassinat de Liliana Gaviria, sœur de l'ex-président de la Colombie, Cesar Gaviria et l'enlèvement et l'assassinat du gouverneur du département de Caqueta, Luis Francisco Cuéllar.

Selon les rapports confidentiels de différents organismes, la *Teófilo Forero* est l'une des unités qui ont persécuté Fernando Almario (Annexe F), mon père, et sa famille, en participant notamment à l'attaque du 11 novembre 2001 contre notre maison de Florencia.

À partir d'une vidéo, trouvée pendant mon voyage de recherche en 2012⁴⁷, contenant des images postérieures à l'attaque, j'ai construit le portrait « Oscar ». Cette fois-ci, la

⁴⁷ Almario, P. (2012). *Projet Papa*. Vidéo 001 – Attentat contre Luis Fernando Almario en 2001. Traduction libre. Saisi le 20 avril 2013 de <https://vimeo.com/67319476>.

disposition des photos a été différente; j'ai évité la superposition car je recherchais un résultat de décomposition aléatoire. Le changement s'est avéré efficace (Figure 60).



Figure 60 – Paolo Almario, *transformé, déconstruction aleatoire*, 2014.

La « machine de l'ordre » a été installée et son action sur le portrait a été réduite à 5 heures, permettant aux spectateurs de percevoir l'évolution globale de l'installation.

3.3.3 PARAFORMÉ

L'exposition *paraformé* a été présentée du 2 au 12 octobre 2014 à Québec à l'occasion de l'inauguration du laboratoire *insertio*⁴⁸ (Figure 61), événement tenu en partenariat avec le centre d'artistes Avatar.



Figure 61 – Paolo Almario, *paraformé*, affiche préliminaire, 2014.

⁴⁸ « *insertio* est un laboratoire de recherche qui scrute l'architecture interactive à travers un questionnement sur l'informatique omniprésente dans le contexte de l'art ». Consulté le 7 août 2014 sur <http://insertio.com>

Les portraits produits pour cette exposition étant liés au phénomène appelé « *parapolitique* » – terme utilisé pour signaler les liens entre certains politiciens colombiens et des acteurs paramilitaires – méritent une mise en contexte. Il faut comprendre que depuis 2002 plusieurs élus du Congrès Colombien, dont mon père, ont été emprisonnés à la suite d'accusations de membres démobilisés des Autodéfenses Unies de la Colombie – aussi appelés *paramilitaires*. La violation répétitive du droit des parlementaires à un procès juste et équitable a soulevé plusieurs interrogations sur les véritables intérêts de ces démarches – voire persécutions – judiciaires⁴⁹. Des organismes internationaux se sont prononcés à ce sujet, parmi eux l'Union Interparlementaire (l'UI) qui a déclaré lors de sa 127e assemblée tenue à Québec le 21 octobre 2012 :

Le Conseil directeur de l'UI,

[...] Considérant que [...] Les paramilitaires démobilisés ont manifestement intérêt à agir d'une certaine manière pour bénéficier des peines plus légères prévues par la loi Justice et paix.

[...] En conséquence, beaucoup sont d'avis qu'il vaut mieux parler que se taire, même s'ils ne savent rien ou peu de choses des informations qui pourraient servir la justice.

⁴⁹ J'ai considéré qu'il était pertinent d'ajouter la note ici-bas reprenant des informations livrées par l'écrivain et journaliste indépendant Plinio Apuleyo Mendoza. Il s'agit d'une partie des résultats de ma recherche faite sur place en août 2012. Ces documents font partie de la demande d'asile que j'ai présentée au gouvernement canadien.

Apuleyo Mendoza décrivait le 12 octobre 2012 sa sensation de désarroi devant une situation où la recherche journalistique est menacée et même censurée « [...] lorsque nous nous rendons compte que notre justice a des racines bien pourries et que ses verdicts ne sont pas fiables, si quelqu'un, comme c'est mon cas, se met à la recherche d'un procès contre des militaires ou des personnalités politiques ». J'ai appris postérieurement que l'écrivain avait déjà réalisé plusieurs entretiens en prison avec mon père, Luis Fernando Almarino Rojas. Ces déclarations ont été faites à la suite d'un scandale impliquant 24 magistrats dans un cas de détournement de fonds leur ayant permis de majorer leurs retraites de 500% (Annexe G).

*[...] (l'UI) réaffirme qu'à son avis, il est indispensable d'assurer aux membres du Congrès une protection légale telle qu'ils puissent effectivement s'acquitter de leur mandat sans crainte de représailles; engage donc les autorités compétentes à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour reprendre les consultations en vue d'une révision de la procédure applicable aux membres du Congrès afin que celle-ci soit pleinement compatible avec les principes fondamentaux d'un procès équitable, qui comprennent le droit de recours et la non-discrimination envers les membres du Congrès.*⁵⁰

J'ai élaboré les portraits de trois paramilitaires démobilisés dont les déclarations ont été utilisées par la justice pour emprisonner mon père de manière préventive à partir du 5 juillet 2012. Au moment de la réalisation de l'exposition *paraformé* (après deux ans, un mois et 20 jours de détention), le procès n'était pas encore terminé et mon père continuait d'être incarcéré, inexplicablement, même si la loi indique qu'aucun Colombien ne peut être soumis à l'emprisonnement préventif pour une période supérieure à 8 mois⁵¹.

J'ai choisi de représenter Carlos Fernando Mateus Morales alias « Paquita » (Figure 62), chef financier du Front Sud Andaquíes⁵², dont les médias affirmaient qu'il

⁵⁰ 127^{ème} assemblée de l'Union Interparlementaire (2012). *Résultats de la 127^{ème} assemblée de l'UI et des réunions reliées*. Ville de Québec. p102, 103. Consulté le 10 novembre 2013 sur <http://www.ipu.org/conf-f/127/results.pdf>

⁵¹ « Código de procedimiento penal de Colombia, ley 600 del 2000 art 365 #4 y #5, en concordancia con el artículo 15 del capítulo transitorio de esa ley ». Traduction libre : Code de procédure pénal de la Colombie, loi 600 du 2000 art 365 #4 et #5, en concordance avec l'art. 15 du chapitre transitoire de cette loi. Consulté le 30 juillet 2014 sur <http://www.alcaldiabogota.gov.co/sisjur/normas/Norma1.jsp?i=6389>

⁵² Les paramilitaires divisaient leurs forces en Unités, Blocs ou Fronts qu'ils baptisaient souvent en utilisant le nom de leurs zones d'influence.

avait noué des liens avec mon père, une information contredite par « Paquita »⁵³, José Germán Sena Pico, alias « Nico » (Figure 63), et Albeiro Antonio Ardila Lopez, alias « Rambo » (Figure 64), parce que ces hommes étaient fortement appuyés et protégés par les médias nationaux⁵⁴ et que leurs accusations à l'endroit de mon père figuraient parmi les plus graves.

Les photos composant les portraits réalisés sont des images de la maison ravagée de manière symbolique en 2012 et de la cellule de mon père. Elles ont été disposées dans l'ensemble de la photomosaïque de manière à ce qu'elles ne se superposent pas (comme je l'avais fait dans l'exposition *transformé*, Figure 59), ce qui assurait une déconstruction aléatoire.

⁵³ La façon dont les médias colombiens traitent les informations est particulière. Cela permet de spéculer sur l'objectivité des journalistes et les véritables intérêts des médias. Pour illustrer ce point, voici un autre extrait de ma demande d'asile. Il s'agit encore d'une citation de l'écrivain et journaliste indépendant Plinio Apuleyo Mendoza. Bien qu'il fasse allusion aux FARC, il exprime très bien ce qui se passe dans les médias :

En 2007, l'écrivain révèle le plan mis au point pour la prise du pouvoir du bras politique des FARC (le Mouvement Bolivarien Clandestin), sous le titre « La menace ignorée ». Le plan consistait à s'infiltrer dans la société colombienne, les institutions de l'État, les maisons d'enseignement, la culture et les médias de communication. Ainsi, ils seraient capables de manipuler les rédacteurs des Chaînes de médias électroniques et des journaux nationaux, puis de développer des liens d'amitié avec eux. Le journaliste mentionne le cas d'un infiltré capturé dans ces circonstances et il rappelle que les médias en Colombie se laissent séduire par le sensationnalisme des nouvelles : « Notre journalisme écrit ou radio cherche toujours la nouvelle, l'entrevue ou le reportage d'impact, sans s'arrêter à considérer la validité des sources. En raison de cette légèreté, les accusations sans preuve sont présentées comme des 'révélations' ». (Annexe G).

⁵⁴ Les portraits ont été réalisés en utilisant comme image de base celles des photogrammes de « Paquita », « Nico » et « Rambo ». Ces images proviennent de vidéos ou de photos publiées dans des journaux nationaux.

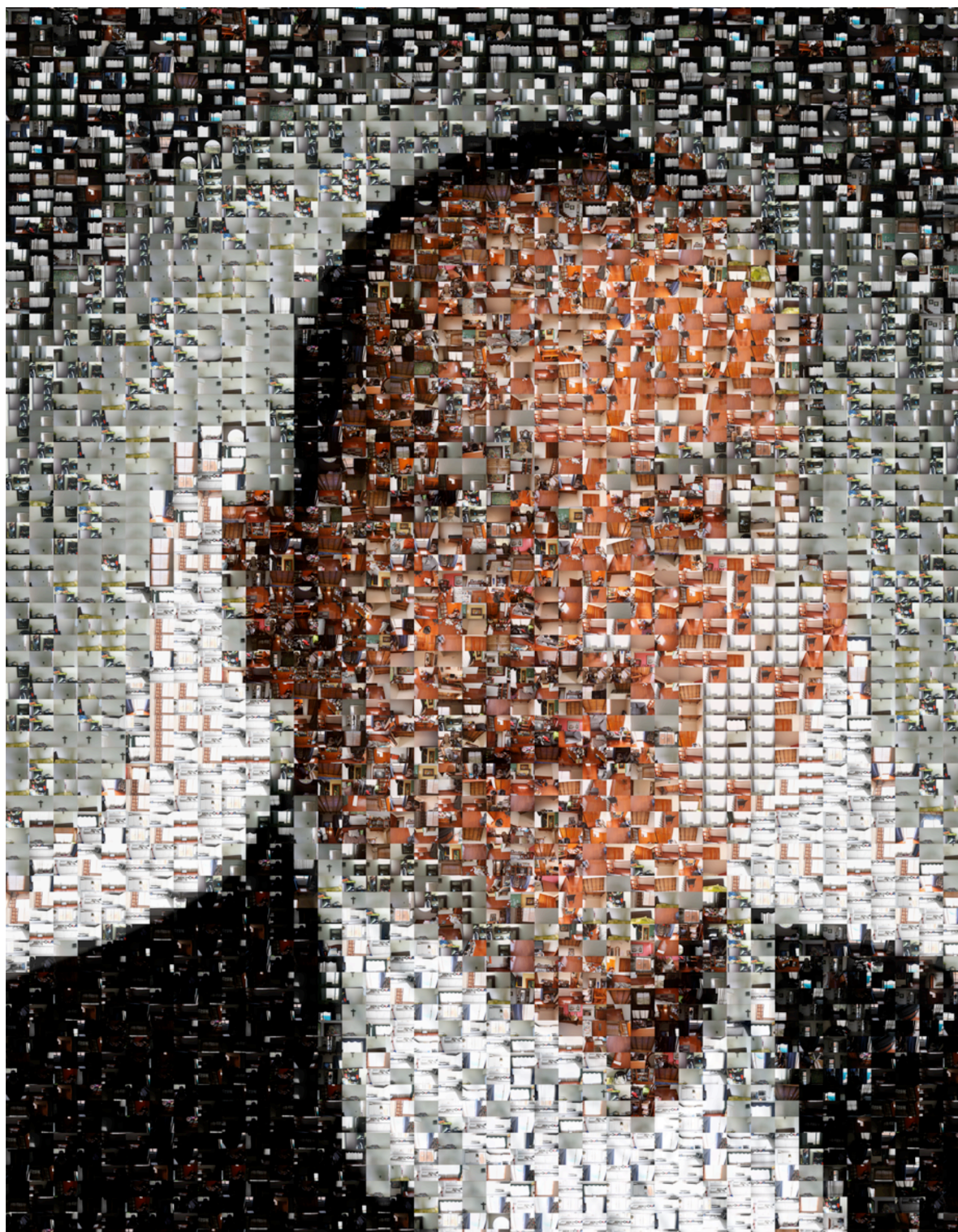


Figure 62 – Paolo Almario, *Carlos Fernando Mateus Morales « Paquita »*, 152 x 76 cm, 2014.



Figure 63 - Paolo Almario, *José Germán Sena Pico « Nico »*, 152 x 76 cm, 2014.

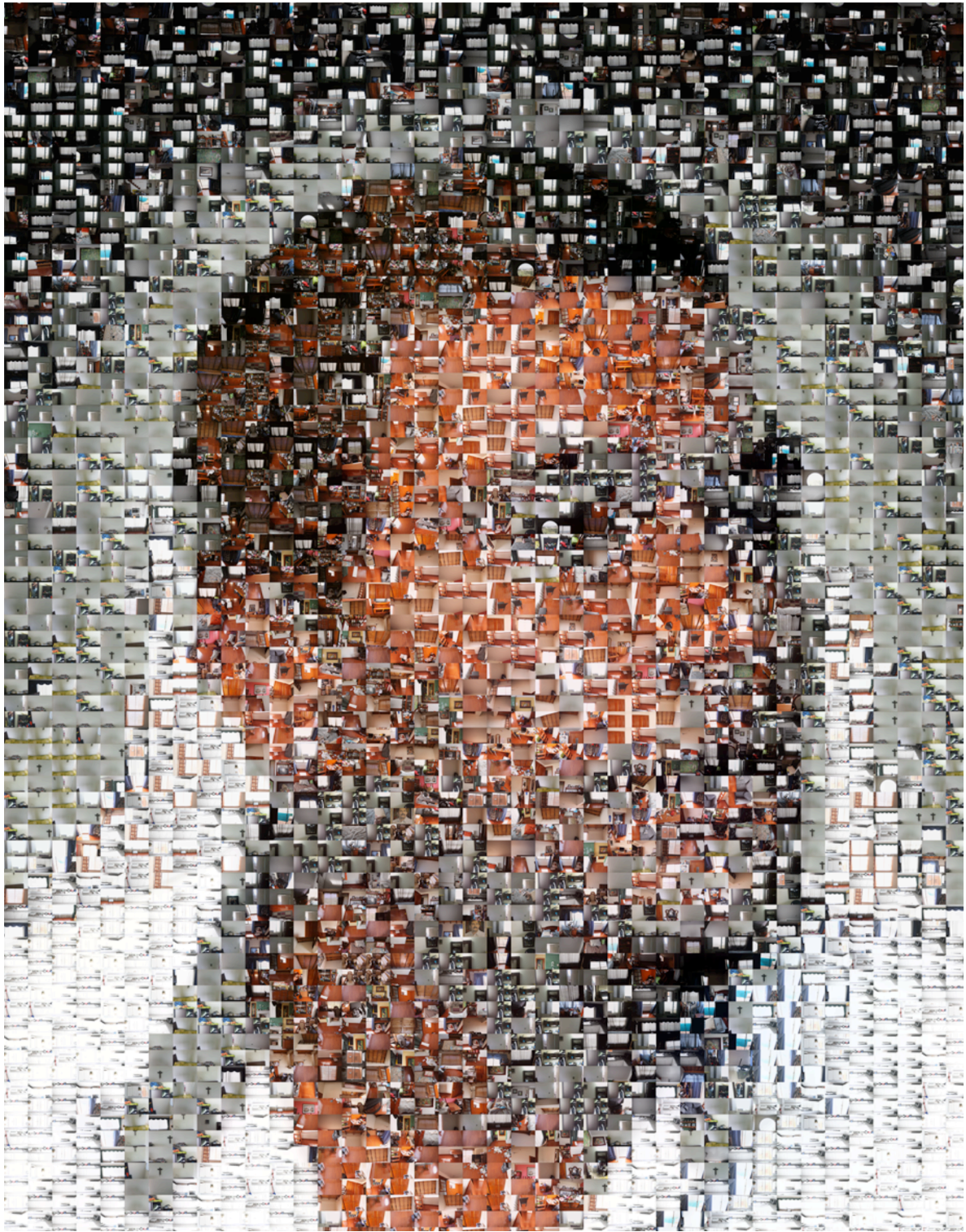


Figure 64 - Paolo Almario, *Albeiro Antonio Ardila Lopez « Rambo »*, 152 x 76 cm, 2014.

J'ai repéré deux points de convergence entre le contexte de cette recherche-création et celui de *paraformé*. Le premier : une correspondance avec la destruction d'espaces d'habitation *insertio* occupe l'un des logements de la coopérative d'habitation Accord  ons-nous dont le bâtiment le plus neuf – planifié et érigé entre 1998 et 2011 – a été construit grâce à une initiative sociale mise en place pour arrêter la démolition des quartiers résidentiels sur la colline parlementaire de Québec. Le deuxième : l'appartement où *insertio* est établi fait partie de ma *spatialité de l'être*. J'y ai habité occasionnellement en raison de mon travail d'étudiant-chercheur engagé dans ce laboratoire.

J'ai donc voulu explorer une échelle architecturale plus intime qu'auparavant. Le laboratoire a été vidé pour l'exposition qui inaugurerait les activités d'*insertio*. J'ai réalisé l'installation dans la chambre principale du laboratoire. Au lieu de représenter un espace dans une galerie d'exposition – comme je l'ai fait dans *déformé* – j'ai imbriqué un élément architectural dans un lieu d'exposition. Les portraits ont été disposés en référence à l'un des éléments le plus intimes d'une maison : le lit (Figure 65). L'espace ainsi délimité avait la dimension de celui dont mon père dispose dans sa cellule et qui est de même format que celui que j'utilise depuis mon arrivée au Québec en 2011.

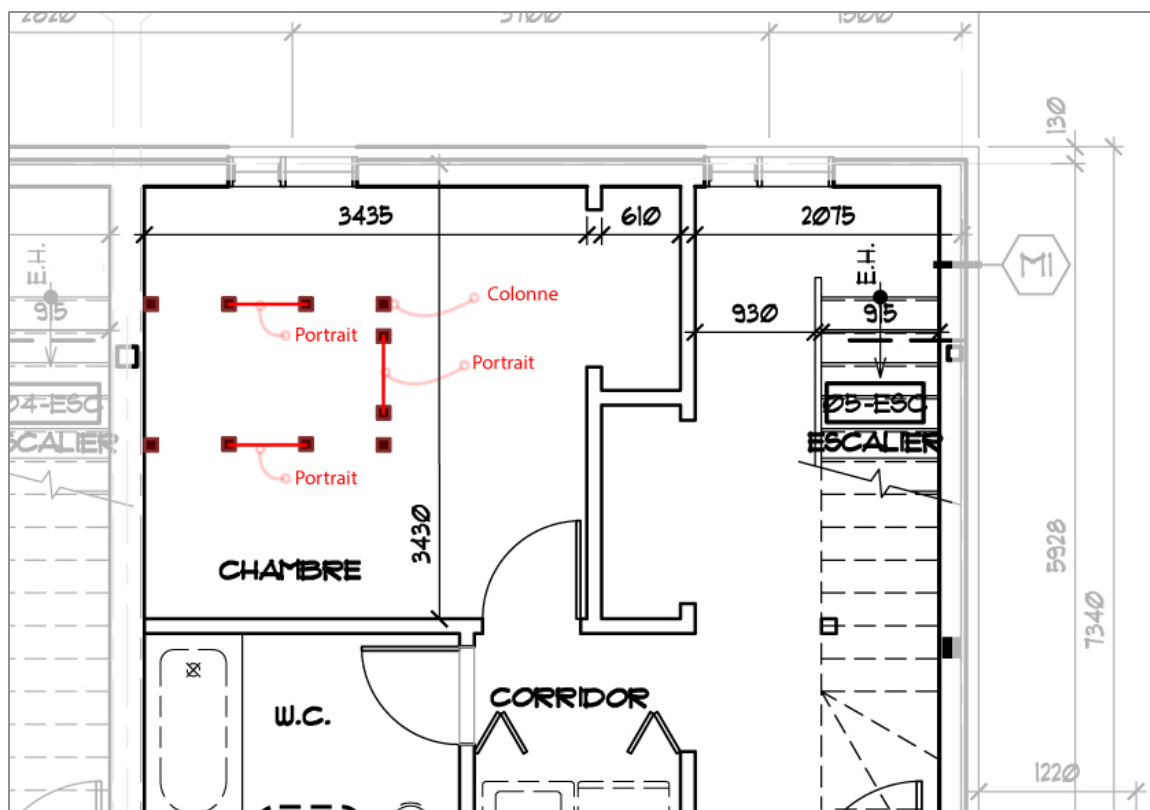


Figure 65 – Paolo Almario, *paraformé*, plan de l'installation, 2014.

J'ai programmé différemment la « machine de l'ordre ». Les affirmations mensongères des médias par rapport à « Paquita » et les fausses déclarations officielles de « Nico » et de « Rambo » ont été converties au langage binaire; la série résultante de 1 et de 0 a été utilisée pour déterminer le rythme et la périodicité d'action de la « machine de l'ordre » sur chaque portrait. Dans cette installation, les mots des paramilitaires démobilisés dirigeaient la machinerie qui décomposait l'espace.

CONCLUSION

L'approche systémique pour l'étude de la *spatialité de l'être* s'est avérée très efficace. Pendant trois ans de recherche-crédation, j'ai réalisé des modèles d'un système permettant de le définir partiellement. Dans le projet final, la trilogie *-formé*, j'ai même été en mesure de réinterpréter quelques-unes de ses caractéristiques. L'ensemble des représentations produites est devenu un corpus d'œuvres définissant ma pratique artistique.

Au cours de la rédaction de ce mémoire, le travail de définition de la *spatialité de l'être* a été nourri de références théoriques (Miner, McLuhan, Rokeby, Manovich, Vitruve) et d'observations issues de la production des œuvres. À ce point de ma réflexion, la *spatialité de l'être* pourrait se traduire par l'ensemble des espaces liés aux souvenirs abstraits que l'individu conserve des expériences significatives qu'il a vécues et à partir desquelles il construit sa propre image, son identité.

Cette étude permet de conclure que la *spatialité de l'être* se trouve d'avantage consolidée sur le plan fonctionnel. L'absence de données plus précises sur les pôles génétique et ontologique ouvre la porte à de futures explorations permettant d'approfondir la notion de la *spatialité de l'être* et ses manifestations. Plus précisément, le pôle fonctionnel m'a permis de mieux cerner les caractéristiques d'une réalité évoluant au rythme des média (McLuhan) qui, de nos jours, sont de nature numérique (Manovich). C'est là où j'ai pu trouver la réponse à la problématique initiale : « Quel type de pratique

artistique pourrais-je développer après la destruction de la *spatialité* de mon *être*, voire de mon système d'identité spatiale ? »

J'ai été capable de repérer les caractéristiques des Nouveaux Médias (Manovich) présentes dans mes œuvres qui sont la plupart du temps de nature numérique et construites à partir de données informatiques. Dans mon travail de création, j'ai suivi, d'abord de manière inconsciente, les deux étapes de numérisation du monde analogue, mentionnées par Manovich, pour créer des Nouveaux Médias : l'échantillonnage et la quantification. La recherche liée au contexte, au Sujet et aux destructions de variables spatiales doit être comprise comme la phase d'échantillonnage; la création artistique à partir des données recueillies devient donc la phase de quantification. Mes œuvres d'art, construites en utilisant des technologies computationnelles, peuvent parfois s'inscrire dans des disciplines artistiques traditionnelles, mais elles sont toutes des objets néomédiatiques. Pour chaque production, les décisions formelles et esthétiques sont prises de manière à représenter le mieux possible un objet numérique.

L'ordinateur est mon médium et mon outil, le point de départ de ma création. Grâce à lui, je suis capable d'utiliser ou de recréer des techniques manuelles ou numériques. Grâce à lui, je peux expérimenter des contenus spécifiques. Grâce à lui, je comprends la réalité d'un contexte qui m'a formé par sa richesse et qui m'a déformé par ses incohérences. Grâce à lui, je peux enfin explorer la *spatialité* de mon *être*.

Lorsque j'ai compris la portée de la *vague du numérique*, ma perception du monde a changé. Durant ces trois dernières années, j'ai pu saisir la manière dont la violence a été utilisée contre mon père et notre famille, pendant plus d'une décennie, avec l'intention de forcer une transformation politique et sociale dans une région de notre pays. Malgré de nombreux dommages, les changements révolutionnaires recherchés par les FARC ou les AUC ne sont pas encore advenus et ils sont loin de devenir réalité. Toutefois, il faut comprendre que le cas de ma famille représente une infime partie d'un conflit beaucoup plus large, dont les origines pourraient même remonter à la colonisation espagnole amorcée en 1492.

Vouloir transformer la réalité colombienne d'aujourd'hui en utilisant des modèles possiblement dérivés des processus de colonisation et de post-colonisation s'avère inefficace, surtout si l'on compare l'absence de résultats et le temps investi par les FARC, les AUC ou même le gouvernement aux succès obtenus et à la puissance acquise en très peu de temps par des organisations travaillant sur le terrain numérique. Dans une société régie par les réseaux et les Nouveaux Média, la notion et la mise en œuvre de la révolution ne peuvent se permettre d'ignorer le potentiel numérique.

Nonobstant la puissance intrinsèque du numérique et malgré la pertinence de la formule de Marshall McLuhan, « *le message, c'est le médium* », j'ai pu constater à quel point le contenu d'une œuvre peut influencer sa portée. Malgré la spécificité de ma recherche-crédation basée sur ma personnalité, mon contexte et la *spatialité* de mon *être*,

malgré les formes et les choix esthétiques empruntés pour illustrer le conflit colombien, quelques spectateurs ayant vu mon travail à Saguenay, Zurich, Québec et sur internet m'ont confié qu'ils avaient pu s'identifier à mes œuvres sur le plan personnel ou social. En les regardant ou en y participant, ils se sont vus eux-mêmes dans leurs environnements – *spatialités* – et ils ont compris que nous étions le produit dérivé – *être* – de ce que nous faisons à partir de ce qui nous est commun, la nature humaine. Autrement dit, mes œuvres, des objets néomédiatiques, par la représentation de notre *spatialité*, permettent de comprendre une dimension universelle de notre *être*.

Tout au long de cette Maîtrise, ma création a opéré dans le champ du réel et du symbolique. En modifiant ma spatialité, en transformant mon être, j'ai changé mon monde, et peut-être un peu aussi le monde.

BIBLIOGRAPHIE

Asociación Movimiento Visual. (2011). « Entrevue à José Luis Sampedro ». Vidéo en ligne. Consultée le 21 mai 2014 sur <https://www.youtube.com/watch?v=yyOp8IRxgoo>. Traduction libre.

Almario, P. (2011). « Prefacio ». *Modelwar, diseño de un negocio*. Bogotá : Universidad de Los Andes. p, 5. Disponible en ligne en <http://paoloalmario.com/files/modelwar.pdf>

Gallego, C. (2006-2010). *FARC-EP, Le Parti Communiste Clandestin (PCCC) et le Mouvement Bolivarien Pour la Nouvelle Colombie*. Université Nationale de la Colombie, Bogota. Traduction Libre. Consulté le 21 février 2013 sur <http://www.asesoracademico.net/camega.org/inicio/index.php/aulavirtual/cursos/lecturas/174-las-farc-ep-el-pccc-y-el-movimiento-bolivariano>.

Ciro, A. (2013). *Unos grises muy verracos*. « Des tenaces nuances de gris », traduction libre. Université Nationale de la Colombie, Bogota. p99. Consulté le 22 septembre 2013 sur <http://www.bdigital.unal.edu.co/11160/1/699901.2013.pdf>.

Verdadabierta (2010). *Documentos exclusivos: así se fraguó el acuerdo de paz con los 'paras'*. « Des documents exclusifs : c'est ainsi qu'ils ont planifié l'accord de paix avec les 'paras' », traduction libre. Consulté le 30 septembre 2013 sur <http://www.verdadabierta.com/component/content/article/244-la-historia/auc/2388-documentos-exclusivos-asi-se-fraguo-el-acuerdo-de-paz-con-los-paras>.

127^{ème} Assemblée de l'Union Interparlementaire (2012). *Résultats de la 127^{ème} Assemblée de l'UI et des réunions reliées*. Ville de Québec. p102. Consulté le 10 novembre 2013 sur <http://www.ipu.org/conf-f/127/results.pdf>.

Gosselin, P. (2006). « La recherche en pratique artistique – spécificité et paramètres pour le développement de méthodologies », *La Recherche Création, pour une Compréhension de la Recherche en Pratique Artistique*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec. p. 28.

Camelo-Suarez, C. (2005). « Méthode de recherche », *Tactiques performatives du déplacement – Théorisation d'une pratique artistique en intervention performative*. Thèse de doctorat présentée à l'Université du Québec à Montréal. p. 11, 12.

Le Moigne, J.-L. (1994). « Les quatre préceptes du nouveau discours de la méthode ». *La théorie du système général, théorie de la modélisation*. Collection Les Classiques du Réseau Intelligence de la Complexité, Université Paul Cézanne – Aix Marseille. p, 43.

Maufras, M. CH.-L. (1847). « Des parties dont se compose l'architecture », *L'architecture de Vitruve. Traduction nouvelle*. C. L. F. Panckoucke, Paris. p. 51 - 53.

De Michelli, M. « Las vanguardias artísticas del s. XX ». Alianza editorial, Madrid, 2006.

Barragan, H. (2004). *Wiring : Prototypes de Design d'Interaction Physique*. Mémoire de maîtrise présenté au Interaction Design Institute Ivrea, Italie.

McLuhan, M. (1964). *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*. Gingko Press, Berkley, CA.

Almario, P. (2012). *Réflexions sur l'interactivité*. Texte académique rédigé dans le cours Séminaire Thématique (7ART814), Université du Québec à Chicoutimi. Disponible en ligne sur http://paoloalmario.com/files/rokeby_mcluhan.pdf

Rokeby, D. (2010). *Very Nervous System* (1986-1990). Consulté le 3 Avril 2012 sur <http://homepage.mac.com/davidrokeby/vns.html>

Rokeby, D. (1995). « Esthétique des arts médiatiques: interfaces et sensorialité ». Sainte-Foy, Québec.

Blake, S. (2012). « My Chuck Close Problem ». Consulté le 5 avril 2014 sur <http://hyperallergic.com/54104/my-chuck-close-problem/>

Blake, S. (2013). Conférence : « My Chuck Close Problem ». Consulté le 5 avril 2014 sur <https://www.youtube.com/watch?v=OKndFPr4vWk>

San Francisco Museum Of Modern Art (2005). Exposition « Chuck Close: Self-portraits 1967-2005 ». Consulté le 5 avril 2014 sur http://www.sfmoma.org/exhib_events/exhibitions/208

San Francisco Museum Of Modern Art (2010). *Chuck Close: Why portraits?* – consulté le 5 avril 2014 <http://www.sfmoma.org/explore/multimedia/videos/376>

Barcia Sanchez, I. Barcia Mendo, E. (2009). *From mosaic to Googlegram: creative possibilities of the « image text » interaction*. Revue Tejuelo, No 5, Espagne, p25-35.

Reas, C; McWilliams, C et LUST. « Why code? », *Form+Code in design, art and architecture*. Princeton architectural press, New York, 2010. p25.

Peñaranda, N, (2014). « Re/trato Oscar Muñoz ». Revue Arcadia. Consulté le 30 janvier 2014 sur <http://www.revistaarcadia.com/impresas/especial-arcadia-100/articulo/arcadia-100-re/trato-oscarmunoz/35119>

Miner, W. (2011). « When we build ». Conférence Build 2011 à Belfast. Consulté le 20 septembre 2013 sur <https://vimeo.com/34017777>

Manovich, L. (2001). « Principes des nouveaux médias ». Le langage des nouveaux médias. Les presses du réel, 2010. p99.

Weiser, Mark. (1995). The technologist's responsibility and social change. Consulté le 18 décembre 2011 sur <http://www.december.com/cmc/mag/1995/apr/last.html>

Greenfield, A. « Everyware: The Dawning Age of Ubiquitous Computing ». New Riders Publishing, SA. 2006.


Reas, C. Fry, B. « Processing: A Programming Handbook for Visual Designers and Artists ». The MIT Press, MA, 2007.

ANNEXES

Note : Ces annexes sont reproduites sans correction des fautes orthographiques ou grammaticales qui ont pu s'y glisser au moment de leur rédaction. J'ai voulu les présenter ainsi à titre de mémoire de cette période de ma vie, et de trace de mon apprentissage du français qui était alors très récent. Merci de votre bienveillance.

Annexe A

Ce document manque d'une date précise, après d'envoyer une lettre à l'auteur, il a répondu que le texte a été produit entre les années 2006 et 2010. L'original peut être trouvé sur <http://www.asesoracademico.net/camega.org/inicio/index.php/aulavirtual/cursos/lecturas/174-las-farc-ep-el-pccc-y-el-movimiento-bolivariano>

**TRADUCCIONES**

traduction officielle

TRADUCTION CERTIFIÉE FIDÈLE AU DOCUMENT PRÉSENTÉ, No. 1227, D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN ESPAGNOL ET DES CACHETS APPOSÉS, RÉALISÉE LE SIX (06) MARS DEUX MILLE QUATORZE (2014) À BOGOTÁ, D.C., RÉPUBLIQUE COLOMBIENNE, PAR PASCAL PIERRE BITOUS, TRADUCTEUR ET INTERPRÈTE OFFICIEL ASSERMENTÉ PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES COLOMBIEN, ENREGISTRÉ SOUS LE No : GSDLA 73027, AGISSANT CONFORMÉMENT À LA LÉGISLATION ET AUX RÈGLES D'ÉTHIQUE DE LA PROFESSION DE TRADUCTEUR ET INTERPRÈTE OFFICIEL.


FARC-EP

Le Parti Communiste Colombie Clandestin (PCCC) et le

Mouvement Bolivarien pour la Nouvelle Colombie

Au milieu du processus de paix et au moment de commémorer les 35 de l'apparition du mouvement insurgeant, le Secrétariat de l'État-major des FARC-EP, fait la déclaration annuelle de commémoration, lors duquel, en plus de faire un récit de son origine, programme et conférences, de signalés les processus de paix réalisés et les succès obtenus jusqu'à ce moment-là, il convoque le peuple colombien à la formation d'un nouveau mouvement politique, clandestin dans son fonctionnement, large dans ses critères et révolutionnaire dans ses objectifs, résumé sur la Plateforme Pour un Gouvernement de Réconciliation et Reconstruction Nationale, qui s'appellera **Mouvement Bolivarien pour la Nouvelle Colombie**, avec la conviction que les exploités et exclus du régime oligarchique et corrompu, trouveront dans ce mouvement *une alternative aux décadents partis traditionnels, alternative qui cherche à projeter vers un futur libertaire, les actions et les désirs des majorités, en ayant comme garantie en ce*

1



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calonsot@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

traduction officielle

TRADUCCIONES

qui concerne sa conduite, l'intégrité et la fermeté du Mouvement guérillero **fariano**¹.

Dans le domaine politique organisationnel à cette période sont conçues à l'intérieur des FARC-EP, deux structures organisationnelles destinée à donner une dynamique politique plus intense à l'organisation qui finissent par délimiter des champs avec le PCC: **Le Parti Communiste Colombie Clandestin et le Mouvement Bolivarien pour la Nouvelle Colombie.**

1. Mouvement Bolivarien pour la Nouvelle Colombie

Lu processus du **Mouvement Bolivarien pour la Nouvelle Colombie**, remonte à la fin de 1997, quand les FARC-EP ont fait connaître internement ce qui à ce moment-là a été appelé Manifeste Bolivarien et dans lequel ils exposaient que la Colombie était en crise parce que les gouvernants libéraux et conservateurs avaient utilisé leurs fonctions pour favoriser les riches et pour leur propre bénéfice personnel, que leurs gouvernements avaient défendu seulement l'insatiable voracité des détenteurs du grand capital, des propriétaires terriens et des différents cartels du...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

¹ Les FARC-EP, de Marquetalia à San Vicente. 1964-1999. AH-FARC-EP-Section-anniversaire. 35 ans.

2

Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677312 - 3408132395
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

traduction officielle

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

2

...trafic de narcotiques, et qu'ils avaient remis la souveraineté de la nation aux États-Unis d'Amérique, aux dépens de la dignité de tout le pays.

Le manifeste signalait que ces classes politiques et économiques, pour se maintenir au pouvoir en avaient eu recours à une guerre sans règles, depuis le temps des attentats au Libérateur Simón Bolívar et au Maréchal Antonio José de Sucre jusqu'aux magnicides de Jorge Eliécer Gaitán et Jaime Pardo Leal. Que les chefs libéraux et conservateurs avaient utilisé le crime et la violence, comme outil principal de l'État pour imposer sa loi, apportant la terreur et l'intimidation à un peuple désireux de tolérance démocratique, justice et bien-être.


.../...

Le manifeste signalait que la violence de classe dirigée depuis l'État avait l'objectif de maintenir les travailleurs à de misérables niveaux de vie, marchandant avec eux d'infimes augmentations salariales, élevant les indices de chômage, abaissant les conditions d'existence des majorités nationales, arrachant la terre aux paysans et refusant les plus minimes aspirations au peuple.

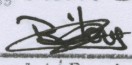
.../...

Tampon: sont les responsables de la situation de pauvreté, inoccupation et faim

3



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677112 - 3163517615
(Can)/Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

traduction officielle

TRADUCCIONES

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

.../...

À partir de cette perspective les FARC-EP, à travers le **Manifeste Bolivarien** réclame la lutte de tous les secteurs sociaux pour l'indépendance et la souveraineté de l'État et nation Colombienne.

.../...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**


.../...

Le jugement du Manifeste Bolivarien est dirigé contre ceux qui, considèrent les FARC-EP, sont les responsables de la situation de pauvreté, inoccupation et faim

4

Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3106152355
(Can) Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



TRADUCCIONES

Traducción, Interpretación, Certificación y Negocios

traduction officielle

que vit le pays, de ceux qui sont générateurs de la violence et représentants des intérêts du grand capital:

Bannir de l'exercice de gouvernement tous ceux qui sont engagés dans autant de terreur et de si grandes injustices. Comment penser que les Gavirias, les López Michelsen, les Samper, les Pastranas, les Santos, les Bedoyas Pizarros, les Serrano Cadena, les Victor Carranza, les Sabas Pretel, les Santodomingos, les Ardilas Lulles, les Sarmiento Angulos et tant d'autres du même acabit, avec tant de richesses, avec tant de comptes rebondis dans les banques nationales et étrangères, tant de millionnaires revenus mensuels, vont défendre les intérêts des majorités appauvries du pays ? Non, ils ne le font pas, simplement parce qu'ils n'en ont pas besoin. Ils défendent leurs intérêts et ceux de leurs amis riches.

.../...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.


4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**


6

.../...

5



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3163517615
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

traduction officielle

TRADUCCIONES

Les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie-Armée du Peuple mettent au service de la construction du Mouvement Bolivarien leurs armes et combattants, leur influence, leur effort, expérience et engagement avec les luttes populaires, pour créer une option politique différente des partis politiques traditionnels².

.../...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

8

.../...

Ce projet sera seulement inauguré, officiellement, le 29 Avril de l'année 2000, quand a été réalisé l'acte de lancement et la déclaration respective de type officiel qui a reconnu Alfonso Cano comme son Directeur National, à travers les paroles de Manuel Marulanda Vélez:

.../...


Tampon:

² Manifeste Bolivarien, État-majeur Central des FARC-EP, Novembre 1997, sur AH-FARC-EP. Section-Mouvement Bolivarien.

6

Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3163517615
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.traduccion@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous
[Signature]
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



traduction officielle

TRADUCCIONES

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

9

.../...


2. Le Parti Communiste Colombie Clandestin (PCCC).

Le PCCC, est un parti qui est régi par des principes léninistes et un système organisationnel similaire à celui-ci, uni et subordonné, aux structures organisationnelles des FARC-EP.

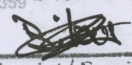
2.1. Principes et fins du PCCC.

Le Parti Communiste Colombie Clandestin (PCCC) est conçu comme l'expression la plus élevée de l'unité idéologique, politique et organisationnelle de la classe ouvrière de tous les travailleurs colombiens; c'est la forme supérieure d'organisation et fait partie de l'avant-garde de la lutte révolutionnaire et insurrectionnelle pour le pouvoir politique pour le peuple et la construction du socialisme. Il applique à la réalité colombienne les principes philosophiques et méthodologiques du marxisme-léninisme. Il s'inspire de la pensée révolutionnaire du libérateur Simón Bolívar, de l'anti-impérialisme, de l'unité latino-américaine, de l'égalité et du bien-être du peuple. Il surgit enraciné et dans la continuité des luttes du peuple contre l'exploitation et l'oppression, pour la libération nationale et pour

7



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3106132359
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonsot@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

traduction officielle

TRADUCCIONES

un large front anti-impérialiste latino-américain et mondial. Il est solidaire avec les peuples qui luttent pour s'émanciper du joug du capital et avec ceux qui construisent le socialisme. Il est régi par le programme des FARC EP, par le Plan Stratégique, par les résolutions de sa direction, les conclusions des Conférences des Guérilleros et par le Statut créé pour son développement. Le PCCC développe son activité sous les principes organisationnels léninistes.

2.2. Structure Organique

Le PCCC a une structure d'organismes clandestins, de base et direction.

.../...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**


10

8

Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913146 - 315867742 - 3163517615
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

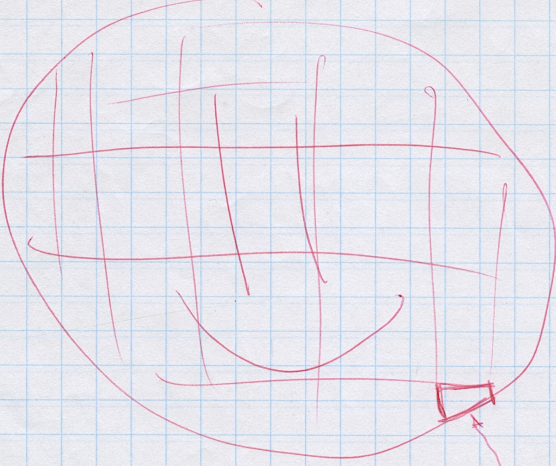
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 23 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



Annexe B

Definiendo la spatialité d'entre. ①

5 juillet 2012



Identidad // experiencia del ser.

Esta compuesta por ladrillos // Módulos, la identidad es una construcción, una composición de elementos de distintos tamaños.

Esos componentes son experiencias significativas, por lo general cargadas de un carácter emocional, sea positivo o negativo. ~~Esta~~

Esta carga emocional es la que determinará la jerarquía de cada elemento, su tamaño e influencia en la identidad del individuo.

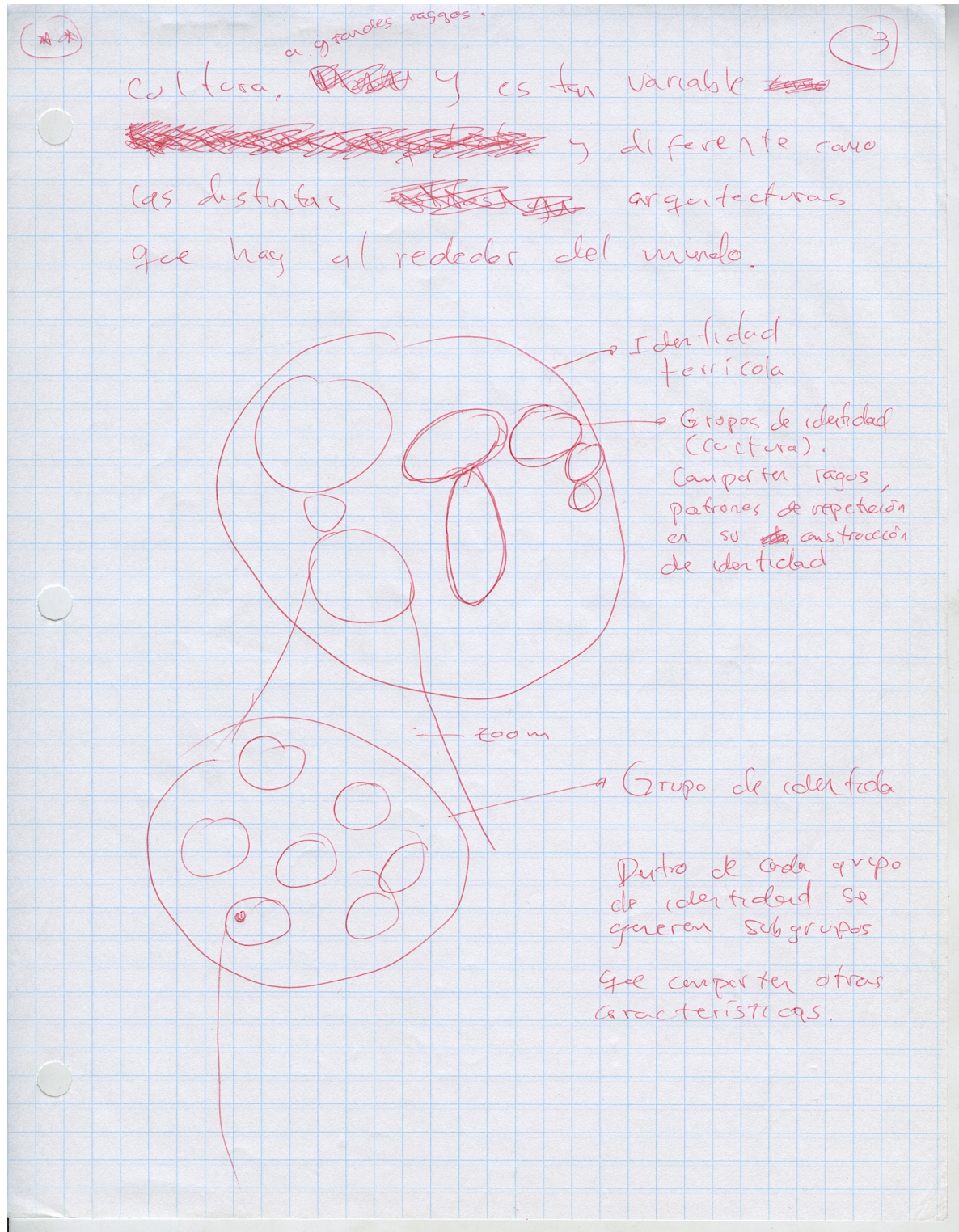
✱

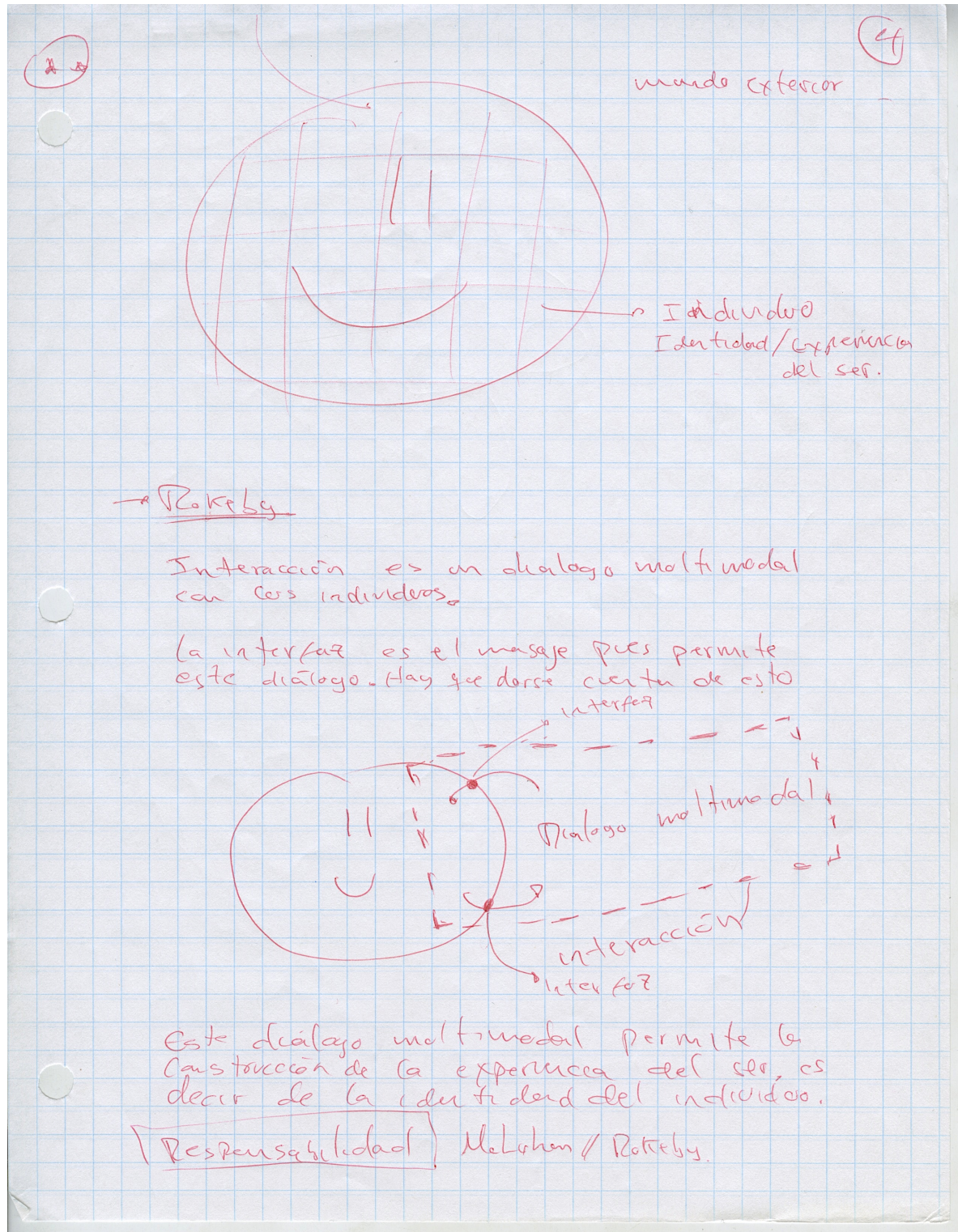
2

siendo así, la experiencia vivida dejará una huella emocional ^{en cada lugar} ~~pero~~ pero también una huella temporal, dejando por lo general consignado el momento de su vida en que pasó por esta experiencia, por lo general los datos de rasgos físicos son los que quedan consignados con mayor exactitud, ~~pero la~~ ~~relación entre estas rasgos físicos y el~~ (niñez, adolescencia, adulto, etc.).

~~Como~~ Como en la construcción, existen formas y técnicas de disposición de elementos, algunas de distintas posibilidades materiales. Esta variedad material y ~~manera de disponer de los~~ técnica de construcción suelen adquirir nombres para intentar replicarlas, hay técnicas más efectivas que otras, hay edificios que sostienen cualquier carga, hay otros que sencillamente se derrumban ante cualquier adversidad exterior.

Esta clasificación, ^{técnica} ~~estas~~ elección de ~~patrones~~ patrones de composición a replicar es lo que se llama

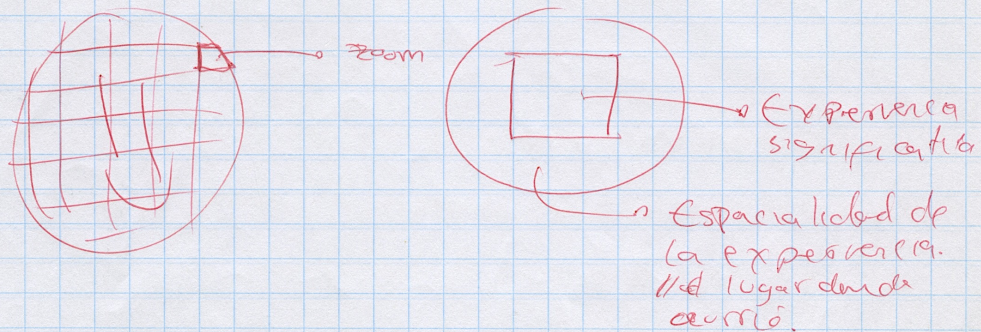




- ④ ✕ Debería haber un saber interactivo ⑤
Capaz de definir los parámetros
de este intercambio, de este
diálogo.
- No se puede hacer interacción x
hacer interacción, esto es algo
serio. Pues cambiar un rasgo de identidad.
Puede tener influencias a nivel de individuo
y a nivel de comunidad → cultura - mundo.
- La espacialidad de los fragmentos // módulos // ladrillos
que conforman la identidad
- yo profundizo sobre la experiencia de ser // identidad
e identifico, además de las nociones emocionales
y temporales y en mercados, un factor espacial.
- Cada ladrillo // bloque // módulo tiene un carácter espacial.
Un sitio donde ocurran las experiencias significativas
entre más experiencias significativas sucedan
en un sitio específico, mayor sentido de apropiación
del individuo con ese lugar.

(6) De esta forma el hecho de venir de un lugar en particular ya define bastante sobre la identidad de un individuo, pues su interacción constante con lugares/espacios específicos determina una composición identitaria particular.

~~El hecho de~~



Ahora bien, esta espacialidad de cada elemento se puede agrupar para así obtener al final la percepción ^{espacial} del mundo ~~del mundo~~ de un individuo. Es decir ~~la~~ su espacialidad de ser (*«spatialité d'être»*).

De esta manera se puede concluir que la percepción de un espacio, es la imagen mental que tiene un individuo de ese lugar caracterizada por las experiencias que allí ha vivido.

→ Una problemática

Si un artista interactivo es capaz de establecer en dialogo ~~con~~ un termodul con un individuo, y dicho dialogo es capaz de forjar ~~en~~ su experiencia del ser, ~~de~~ identidad, esto quiere decir que este dialogo ~~termodul~~ estará en la capacidad, inicialmente, de convertirse en una experiencia significativa ~~en~~ en sí mismo. ~~forjando~~ Aportando un elemento / Modelo / ladrillo a la identidad de un individuo y, de esta manera, construyendo también su espacialidad diatre.

La primera pregunta que surge es si es posible reemplazar elementos, o desplazarlos.

¿Cómo desplazar/reemplazar? → Experimentación.

Tanto la experiencia del ser como su espacialidad determinan la forma al mundo de un individuo al igual que su relación con otros actores que lo habitan.

(10)

Ahora bien, si estoy apartando a la construcción
~~de~~ identitaria de un individuo y de su
 espacialidad (forma de ver el mundo), qué
 tipo de aporte puedo dar? cuál será
el contenido?

(8)

① Bgo B.

La comprensión de trans-
 misión de un individuo

② Lufaro

→ un proceso ~~de~~ comunicativo.

Este dialogo capaz de construir ~~la~~ la identidad
 de un individuo es visto como un proceso ^{comuni-}
 cativo donde la interfaz de ^{sistema interactivo} ~~la interfaz~~ es
 el mensaje mismo pues facilita el intercambio
 de contenidos, ~~es~~ la interfaz la que logra
 llevar a contacto con el individuo y
~~afectarlo~~ afectarlo.

Ahora bien, una interfaz 3D, arquitectónica
 estaría en capacidad de

(X X)

(T)

construir la espacialidad de la experiencia significativa que el artista quiera dar. No quedaría a interpretación del usuario sino que sería una variable controlable.

La interrogante aquí sería qué es lo que se quiere transmitir y a quién.

1. Un sistema capaz de construir la ~~experiencia~~ espacial del ser → Técnico.

Ejemplo

Esto era lo que quería hacer Le Corbusier transmitir "Delight" como obra, cultivar al individuo que habitaría sus edificios.

Mensaje (interfaz) → Arquitectura

↳ contenido (Formas puras, repetición, proporción)

Delight.

De esta forma cualquier experiencia significativa ocurrida en estos espacios tendrá como "Backgroud" la intención de Delight que Le Corbusier quería transmitir.

xx q.

1

Comprobación:

~~Generar~~ Generar los retratos de identidad y de espacialidad de ser de personas que hayan vivido toda su vida en los edificios de Le Corbusier.

Compararlo conmigo.

1. Yo

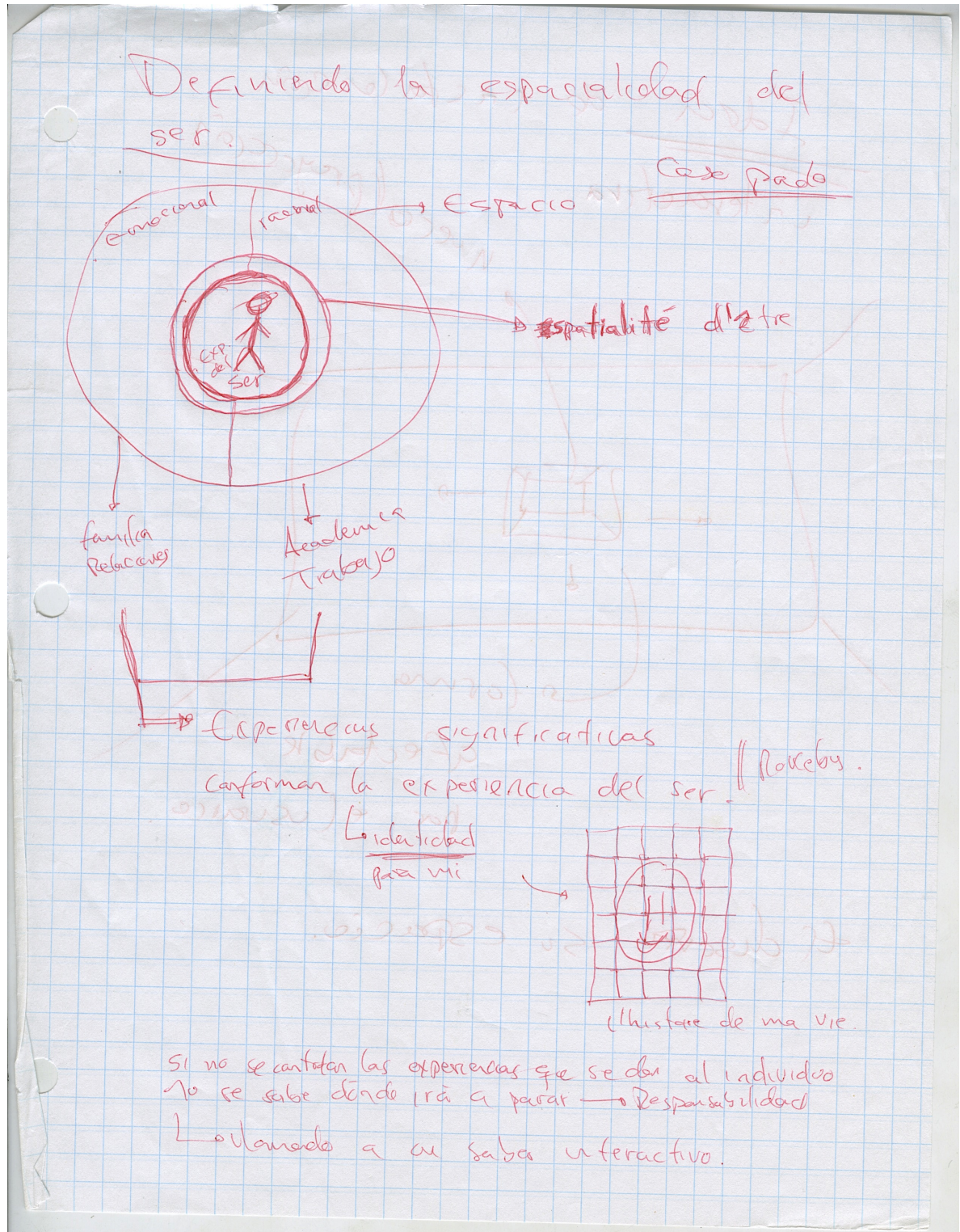
¿Cómo retrata y expresar/mostrar/exhibir la espacialidad del ser de alguien?

¿Cómo la arquitectura construye nuestra identidad?

¿Cómo la arquitectura interactiva podría cambiar mi identidad?

Proyecto de maestría: Validar esto

- Generar mi retrato identitario
- Generar mi visión del mundo.
mi experiencia de ser
- Buscar a alguien que haya vivido/interactuado
casi toda su vida con edificios de Le Corbusier.
Retraerla.
- Comparar los Condoscanes sobre la arquitectura y
su influencia en la construcción de
identidad.
- Comparar si se pueden recuperar/desplazar los hitos
de la identidad por medio de la alteración espacial.
- Validar las ideas de Le Corbusier.
Jugar en espacio y "mejorarlo" a lo
Le Corbusier. Intentar transmitir Delight.
Intentar alterar



→ No se puede hacer interferencia
por hacer interferencia

→ Ya quiero cambiar las ^{formas de} percepción
del espacio,
Jugar con

Estudiar la relación entre individuos
y espacio.

→ Quién es el individuo → yo

→ Los espacios tienen una identidad
y se inscriben a través del
sentido de apropiación de uno
individuo con ese espacio.

Esto quiere decir que las experiencias
significativas que construyen la
experiencia del ser adquieren un
carácter espacial. Muchas de esas
experiencias pueden ser buenas o
malas, en el caso de ser malas
pueden llegar a bloquearse, no dejando
por ello de formar el ser, por el contrario afectando lo
radicalmente.

② → Todas estas experiencias construyen la identidad de un individuo y definen la forma de acercarse al mundo y su relación con los otros actores que lo habitan.

→ "La historia de mi vida" es un retrato de mi identidad, pues están allí todas las experiencias que conforman mi vida en pequeñas viñetas. Son momentos, espacios temporales que construyeron mi experiencia de ser.

→ Clasificación de esos momentos.

→ Analogía de esos momentos con "bloques".

x

(3)

→ Maestras inconscientes de lo que quiero hacer, me defundo pistas.

→ ¿Qué es la percepción de un espacio?

Es la imagen mental que tengo del mismo caracterizada por las experiencias que allí he vivido.

Cada imagen funciona como un ladrillo. Entre más ladrillos, mejor puedo visualizar mentalmente este espacio.

~~Si yo soy capaz de dar una experiencia significativa a un espacio específico, estoy aportando a la creación de identidad de un espacio-temporal de los que lo vivan.~~ Ahora bien el contenido de estas experiencias influenciará definitivamente una imagen mental del sitio.

es decir

Si yo soy capaz de dar una experiencia significativa a un espacio específico, estoy aportando a la creación de identidad de un espacio-temporal de los que lo vivan.

④

¿Qué experiencia significativa
quiero dar?

De qué se compone una expe-
riencia significativa.

↳ Mensaje
~~mensaje~~ (interface)

↳ Contenido

transmitirá una emoción

acto de comunicación

En el caso de la arquitectura

(Le Corbusier

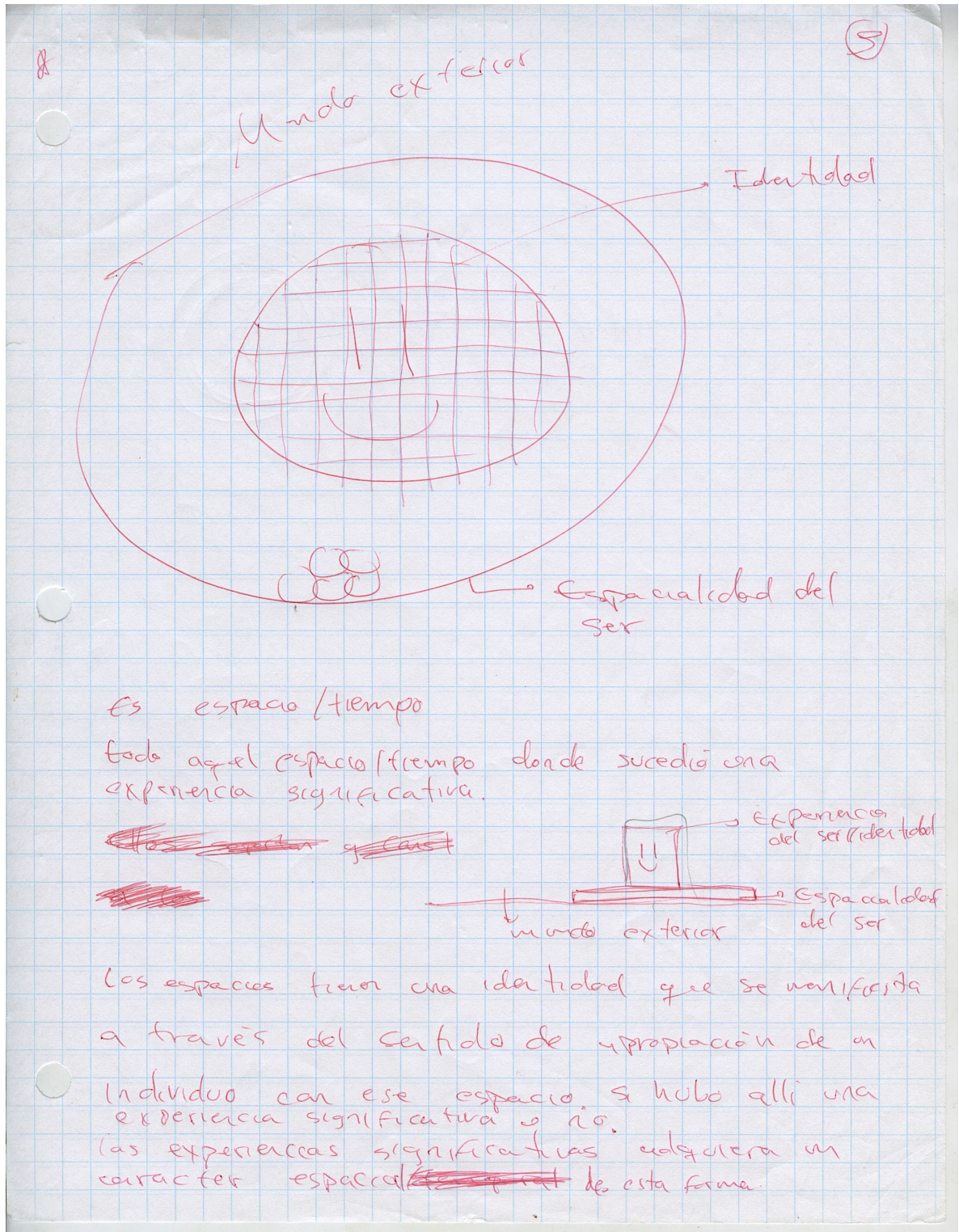
transmitir → Delight

mensaje (interface) → Arquitectura

↳ Contenido (formas puras, ap-
titud, Proporción).

Delight

acto de comunicación



Annexe C

J'ai traduit ce rapport confidentiel. L'original en espagnol suit après.

REPUBLIQUE DE LA COLOMBIE
FISCALIA GENERAL DE LA NATION
UNITE DELEGUEE AUPRES DES JUGES PENaux DU CIRCUIT SPECIALISES
TROISIEME FISCALIA SPECIALISEE

FLORENCIA CAQUETA

REFERENCE 19.162

DILIGENCE DE:

TEMOIGNAGE

DONNEE PAR:

IDENTIFICATION:

C.C.

RESIDENT AU:

TEL:

TEMOIGNAGE

À Florencia, Caqueta, aujourd'hui vingt-sept novembre deux mil un (27.11.01) aux 10h45 a.m., devant le troisième bureau spécialisée du Ministère Public s'est présenté le monsieur [REDACTED] dans le but de donner sa déclaration dans les diligences présentes selon la citation mentionnée. Pour tel raison la soussignée Fiscal en présence de sa Technique Juridique et en considérant préalablement les formalités des Article 266, 267 et 269 du C.P.P. et l'imposition de l'article 442 du C.P., a pris le serment de rigueur pour la gravité duquel il a promis dire la vérité, toute la vérité et rien d'autre que la vérité dans sa déclaration.

QUESTION : Par rapport à vos généraux de loi

REPONDU : Mon prénom et mes noms de famille sont tels comme ils ont été écrits antérieurement, même pour ma résidence et identification. État civil célibataire, j'ai [REDACTED] ans, profession enquêteur juridique, degré d'instruction quatrième année de Droit et Justice.

QUESTION : Veuillez indiquer si en tant qu'enquêteur vous avez été dans les événements qui se sont produits le 10 novembre dans la maison du Parlementaire FERNANDO ALMARIO ROJAS, si c'est ainsi, veuillez signaler la date et ce que vous avez constaté par rapport aux mêmes, et également si vous ratifiez le rapport présenté par vous de la même date.

REPONDU : Oui, je ratifie toutes et chaque partie du rapport présenté auprès de ce Bureau, dans lequel en effet comme produit des diligences réalisées dans le lieux des événements quelques minutes après qu'ils se sont produits, en se présentant environ à 0h45 du 10 novembre, on a entendu une détonation d'armement lourd et des artéfacts explosifs, on a procédé à notifié le fait à la centrale de communications de l'institution et une fois cessé, en gardant les mesures de sécurité, je me suis déplace à l'endroit accompagné du personnel de l'unité de criminalistique, d'abord, on a pu observer que dans la rue 14A on trouvé disséminées un grande quantité de douilles de balles de calibre 7.62, et quelques autre de calibre 5.56 comme aussi des courroies de munition de mitrailleuse M60, on les a remarqué dans 3 endroits différents, alors on présume

l'existence de deux armes de ce type ou que la même ait été placée dans ces trois lieux, on a aussi observé une grenade manquée de mortier de 40mm laquelle a été explosée environ aux 03 heures par le personnel anti-explosifs de la police nationale, le lieux on le voyait détérioré...

... la rue 14A aussi par la rue 14 dont les maisons avaient toutes les vitre endommagées, en suite je me suis proposé de déterminer quelles personnes avaient été blessées avec cet acte terroriste et c'est ainsi que l'on a su que l'agent de la police nationale qui gardait la maison avait été assassiné par les rebelles, dans l'unité d'urgences de l'Hôpital María Inmaculada on a obtenu l'identification de l'agent de la police et aussi de l'étudiant de Zootechnique immolés pendant la nuit, on a réussi à faire un entretien avec la copine qui s'appelle [REDACTED] qui nous a commenté qu'environ 12h40 elle passait par le poly-sportif du Porvenir vers le magasin de crème glacée La Gerencia quand ils ont observé un groupe abondant de personnes vêtues avec des uniformes d'utilisation privative des forces militaires, quelques camouflages et d'autres de la police, elle a présumé qu'il s'agissait d'un point de control des forces de l'ordre et pour cela ils ne se sont pas altéré, c'était là qu'elle a entendu que quelques un parmi eux les ont appelés et immédiatement ils ont entendu les tires, elle demandait pourquoi ils leurs tiraient dessus et elle a seulement remarqué que quelques uns parmi eux riaient, c'est là qu'elle a vu son copain tomber blessé tandis qu'elle a réussi à trouver refuge, postérieurement ils ont entendu pendant long temps des détonations d'armes de feu et des explosions, elle n'a pas su pourquoi ils le faisaient, son copain est tombé blessé à environ 10 mètres de La Gerencia et postérieurement des gens leurs ont aidé pour aller à l'hôpital.

QUESTION : Êtes-vous au courant d'autres personnes blessées par les événements décrits?

REPONSE : Quand on est allé à l'unité d'urgences de l'Hôpital María Inmaculada on a constaté la mort de l'agent qui se trouvait en service à la maison du Représentant et à ce moment-là ESTEBAN MAURICIO GUTIERREZ GUTIERREZ se trouvait blessé de gravité, dont le diagnostic était mort cérébrale, ils lui prêtaient l'attention médicale nécessaire mais il n'y avait rien à faire, ils n'ont pas enregistré d'autres admis cette nuit-là de blessés même on n'a pas su s'il y avait d'autre blessé au cause de l'évènement, voilà la magnitude de cela, car on a su que dans la maison du représentant FERNANDO ALMARIO il y avait 3 personnes lesquelles se sont sauvé miraculeusement parmi elles le représentant même, les autres étaient une belle-sœur à lui et une fille dont je me souviens plus de leurs noms.

QUESTION : Savez-vous où on peut trouver à [REDACTED] ?

REPONSE : Oui, [REDACTED]

QUESTION : Savez-vous les noms des personnes qui habitent dans les adresses notées dans votre rapport ?

REPONSE : Dans le matinée on a poursuivi une relation des personnes qui d'une ou d'autre façon ont été affectées par l'acte terroriste du 10 novembre, desquelles ont a

transmit les données personnelles et le montant des possibles dégâts occasionnés, la relation je la ferai parvenir opportunément.

QUESTION : Veuillez informer si vous êtes au courant du Groupe qui a participé la nuit des événements, s'ils se sont identifiés d'appartenir aux FARC?

REPONSE : À cet effet, on a développé des labeurs d'investigation, dans lesquelles on a su que les rebelles qui ont exécuté l'acte terroriste utilisaient des vêtements d'utilisation privative des forces militaires, police et armée, de même dans les entrevues faites aux habitants ils ont signalé d'avoir vu les types en utilisant et en portant des armes avec les insignes allusives aux FARC, telles que le bracelet avec le drapeau de la Colombie qu'ils utilisent, des faits qui sont confirmés par [REDACTED] qui a été témoin présentiel des événements, d'autre part on présume, compte rendue du type d'armement lourd utilisé dans l'acte terroriste et les informations préalablement connues, on présume que ces événements ont été commis par le Troisième Front des FARC qui avaient des ordres exprès de mettre fin à la vie du représentant à la Chambre FERNANDO ALMARIO, et le lieu où les événements auraient lieux est de l'incidence du Troisième Front des FARC, en éliminant ainsi la possibilité d'être un autre groupe hors la loi l'auteur de ces événements.

QUESTION : Selon les rapports d'intelligence parvenus à cette diligence, veuillez indiquer si avant l'acte terroriste du 10 novembre, le C.T.I. savait que le représentant FERNANDO ALMARIO était l'objectif des attentats de la part des FARC?

REPONSE : Telle comme il est indiqué dans les rapports réservés qui ont été envoyés aux pléniers, la section d'information et d'analyse du C.T.I. à laquelle je suis adjoint, a su des événements dans lesquels des membres de la famille ALMARIO s'ont vu affectés, ils ont été soumis à des kidnappages de la part des groupes subversifs des FARC et des menaces contre chacun de ses membres, d'autre part le secrétariat des FARC dans une communication publique d'octobre dernier, ils ont déclaré comme des objectifs militaires à tous les congressistes pour ne pas appuyer les intentions des groupes subversifs, en empêchant ainsi les négociations menées avec le gouvernement pour trouver la paix, dans les communiqués ils signalent que dans plusieurs opportunités les subversifs des FARC avaient donné des rendez-vous dans la zone démilitarisée au représentant Fernando Almario avec qui ils devraient accorder certains points pour ainsi éviter n'importe quelle type d'activité contre l'intégrité physique de sa famille, des rendez-vous auxquels il n'a jamais assisté, ce qui aurait enragé le groupe subversif, qui a programmé des actes terroristes tel que celui présenté ou le kidnapping des membres de la famille ALMARIO ROJAS

QUESTION : Veuillez informer si le C.T.I. a organisé des activités pour la sécurité du représentant FERNANDO ALMARIO et/ou s'il a sollicité la collaboration à cet organisme.

REPONSE : Une fois fait l'acte terroriste, monsieur le représentant a essayé d'éviter les rebelles en se cachant dans une maison voisine, postérieurement il a reçu la protection de la police nationale qui l'a amené dans ses installations pour l'évacuer dans l'un des premiers vols du matin vers la ville de Bogota, c'est à noter que le représentant n'a pas demandé l'appui du C.T.I. avant ni après des événements, il

faut souligner que ces derniers jours un des membres de la famille ALMARIO ROJAS a demandé une visite des unités du C.T.I. pour leurs donner de l'information concernant une personne qui apparemment le suivait en ignorant ses intentions, des événements dans lequel on travaille et dont la police nationale est au courant.

QUESTION : Avez-vous d'autres informations pour apporter à cette diligence de l'intérêt de la même?

REPONSE : La seule chose, c'est que la SIJIN, SIPOL, POLICE NATIONALE, ont été dans le lieu des événements.

Une grande quantité d'éléments de preuves dans le lieu des événements et dans leur tâche d'investigation, ils ont obtenu des données qui peuvent servir à résoudre les événements qui nous occupent par rapport à la réalisation de l'acte terroriste présenté.

QUESTION : Avez-vous quelque chose à dire, ajouter, corriger ou modifier à cette diligence?

REPONSE : Non.

En vertu du sujet de cette diligence on la déclare terminée et on signe les parties qui ont intervenue, une fois lue et approuvée telle comme elle y est.

YANETH RUBIO ROBLES
Troisième Fiscal Spécialisée


Déclarant

DAISSY ALARCON CUELLAR
Technique Juridique

REPUBLICA DE COLOMBIA
FISCALIA GENERAL DE LA NACION
UNIDAD DELEGADA ANTE LOS JUECES PENALES DEL CIRCUITO ESPECIALIZADOS
FISCALIA TERCERA ESPECIALIZADA
FLORENCIA CAQUETA

RADICADO 19.162

DILIGENCIA DE: TESTIMONIO

RENDIDA POR:

IDENTIFICACION:

RESIDENTE EN:

C.C.

TEI:

En Florencia Caquetá hoyveintisiete de noviembre de dosmil uno (27.11.01) siendo las 10:45 a.m., al Despacho de la Fiscalía Tercera Especializada se hizo presente el señor [REDACTED] con el fin de rendir de declaración en las presentes diligencias según cita que le aparece. Por tal motivo la suscrita Fiscal en presencia de su Técnica Judicial y previas las formalidades de los Artículos 266, 267 y 269 del C.P.P. e imposición del Artículo 442 del C.P., le tomó el juramento de rigor por cuya gravedad prometió decir la verdad, toda la verdad y nada más que la verdad en lo que va a declarar. PREGUNTADO:/ Sobre sus generales de ley, MANIFESTO:/ MI nombre y apellidos son como quedaron escritos anteriormente al igual que mi lugar de residencia e identificación, estado civil soltero, tengo [REDACTED] años, profesión investigador judicial, grado de instrucción Cuarto año de Derecho y Justicia. PREGUNTADO:/ Sírvase indicar si como investigador usted estuvo en los hechos ocurridos el 10 de noviembre en la casa del Parlamentario FERNANDO ALMARIO ROJAS, de ser así sírvase señalar la fecha y lo que constató sobre los mismos, así mismo si se ratificó del informe presentado por usted de la misma fecha? CONTESTO:/ Sí me ratifico en todas y cada de las partes del informe presentado ante este despacho, en el cual en efecto es producto de las diligencias que se llevaron a cabo en el lugar de los hechos minutos después de ocurridos éstos, presentándose aproximadamente a las 0:45 del día 10 de noviembre, se escuchó detonación de armamento pesado y artefactos explosivos, se procedió a notificar el hecho a la central de comunicaciones de la institución y una vez cesó ésta guardando las medidas de seguridad me desplazé al lugar conjuntamente con personal de la unidad de criminalística, de primera mano pudimos observar que por la calle 14A se encontraba diseminadas gran cantidad de vainillas de fusil calibre 7.62, algunas de calibre 5.56 como también eslabones de las cananas de la metraladora M60 observándose estos desde 3 lugares diferentes presumiéndose la existencia de dos armas de este tipo o que la misma haya sido emplazada en esos tres lugares, también se observó una granada de mortero de 40 mm fallida la cual hicieron detonar a eso de las 03 horas el personal de antiexplosivos de la policía nacional, el lugar se observó detonado a las [REDACTED]

carrera 14A como por la carrera 14 cuyas viviendas tenían todos los ventanales dañados, posteriormente me propuse a determinar qué personas habían resultado lesionadas con este acto terrorista y fué así como se conoció que el patrullero de la policía nacional que prestaba su turno había sido asesinado y un estudiante que pasaba en compañía de su novia también fué asesinado por los insurgentes, en la unidad de urgencias del Hospital María Inmaculada se obtuvo la identificación tanto del patrullero de la policía como del estudiante de Zootecnia inmolados la noche de marras, se logró entrevistar a la novia del ubicado que se llama [REDACTED] quien nos comentó que aproximadamente a las 12:40 pasaba ella por el polideportivo del Porvenir hacia la heladería la Gerencia cuando observaron a un nutrido grupo de personas que vestían prendas de uso privativo de las fuerzas militares, algunos camuflados y otros de policía, ella presumió que se trataba de un retén de las fuerzas del orden y por eso no se alteraron, fué entonces cuando escuchó que alguno de ellos los llamaron y de inmediato escucharon los disparos, ella preguntaba qué porque les disparaban y solamente observó que estos sujetos se reían, fué cuando vió caer a su novio herido y ella atinó a buscar refugio, posteriormente se escuchó por largo espacio detonaciones de armas de fuego y explosión, no supo por que harían eso, su novio quedó herido a unos 10 metros de la gerencia y posteriormente los ayudaron a llevar al hospital. PREGUNTADO:/ Tiene conocimiento de que hubo más personas heridas por los hechos descritos? CONTESTO:/ Cuando ingresamos a la unidad de urgencias del hospital María Inmaculada se constató la muerte del patrullero que estaba de servicio en la casa del Representante y hasta ese momento se encontraba herido de gravedad ESTEBAN MAURIDCIO GUTIERREZ GUTIERREZ cuyo diagnóstico era muerte cerebral, se le estaba prestando la atención médica requerida pero ya no había nada que hacer, no hicieron ingreso en esa noche más heridos como tampoco conocimos que hubiesen habido más heridos en esos hechos, esa es la magnitud de eso, pues se conoció que en la casa del representante FERNANDO ALMARIO habían 3 personas las que milagrosamente salieron ilesas entre ellas el mismo representante, las otras eran una cuñada de él y una niña de quienes no recuerdo los nombres. PREGUNTADO:/ Sabe usted dónde se puede ubicar a [REDACTED] CONTESTO:/ Sí, además de [REDACTED]


[REDACTED] PREGUNTADO:/ Sabe los nombres de las personas que habitan en las direcciones anotadas en su informe? CONTESTO:/ Para horas de la mañana se llevó a cabo una relación de las personas que de una u otra forma fueron afectadas con el hecho terrorista del 10 de noviembre de quienes se suscribió los datos personales y el monto de los posibles daños ocasionados, relación que haré llegar oportunamente. PREGUNTADO:/ Sírvase informar si tuvo conocimiento del Grupo que incursionó la noche de los hechos si se identificaron de pertenecer a las FARC? CONTESTO:/ Al respecto se desarrollaron labores investigativas en las cuales se conoció que los insurgentes que ejecutaron el acto terrorista vestían prendas de uso privativo de las fuerzas militares, policía y ejército y de igual forma con entrevistas hechas

a algunos moradores señalaban haber visto a estos sujetos vistiendo y portando armas con distintivos alusivos a las FARC tales como el brazalete de la bandera de Colombia que portan ellos, hecho estos que corrobora [REDACTED] que fué testigo presencial de los hechos, de otra parte se presume teniendo en cuenta el tipo de armamento pesado que fue utilizado en el acto terrorista y las informaciones que con anterioridad se habían allegado, se presume que estos hechos fueron cometidos por el Tercer Frente de las FARC quienes tenían ordenes expresas de cegar la vida del representante a la Cámara FERNANDO ALMARIO y el lugar donde se llevaría a cabo el hecho es de incidencia del Tercer frente de las FARC, descartándose la posibilidad de que haya sido otro grupo al margen de la ley el autor de estos hechos. PREGUNTADO:/ De acuerdo a los informes de inteligencia allegados a este diligenciamiento sírvase indicar si previo al acto terrorista perpetrado el 10 de noviembre, el C.T.I. tenía conocimiento de que el representante FERNANDO ALMARIO era objeto de atentado por parte de las FARC? CONTESTO:/ Como lo hemos señalado en los informes reservados que se han allegado a las plenarios, la sección de información y análisis del C.T.I. a la cual soy adscrito, ha conocido hechos en los cuales se han visto afectados los miembros de la familia ALMARIO quienes ha sido objeto de secuestros por parte de los subversivos de las FARC y amenazas en contra de cada uno de sus miembros, de otra parte el secretariado de las FARC el pasado mes de octubre en un comunicado público declaró objetivo militar a todos los congresistas por no apoyar las pretenciones de los grupos subversivos entorpeciendo la negociación que se lleva con el gobierno para lograr la paz, dentro de los comunicados se señala que en varias oportunidades los subversivos de las FARC habían citado a la zona de distensión al representante Fernando Almarío con quien deberían acordar determinados puntos y con ello evitar cualquier actividad que atentara contra la integridad de su familia, cita a la cual nunca había asistido, lo que había enardecido al grupo subversivo quien programó perpetrar actos terroristas tales como el presentado o el secuestro de alguno de los miembros de la familia ALMARIO ROJAS. PREGUNTADO:/ Sírvase informar si el C.T.I. organizó alguna actividad para la seguridad del representante FERNANDO ALMARIO y/o si éste solicitó colaboración a ese organismo? CONTESTO:/ Una vez ocasionado el acto terrorista el señor representante trató de evadir a los insurgentes ocultándose en una casa vecina, posteriormente recibió la protección de la policía nacional quien lo trasladó hasta esas instalaciones evacuándolo en uno de los primeros vuelos de la mañana a la ciudad de Bogotá, es de anotar que el representante no requirió el apoyo del C.T.I. ni antes ni después de los hechos, cabe resaltar que en estos últimos días uno de los miembros de la familia ALMARIO ROJAS solicitó fuera visitado por unidades del C.T.I. a quienes les daría información de unas supuestas personas que al parecer lo están siguiendo desconociéndose sus intenciones, hecho este que se está trabajando y de lo cual tiene conocimiento la policía nacional. PREGUNTADO:/ Tiene alguna otra información que aportar a estas diligencias que sean de interés para las mismas? CONTESTO:/ Lo único es que tanto la SIJIN, SIPOL, POLICIA NACIONAL, estuvieron en el lugar de los hechos [REDACTED]

- 4 -

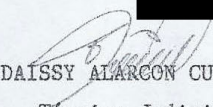
55

una gran cantidad de elementos de prueba en el lugar de los hechos y dentro de su labor investigativa han obtenido datos que pueden servir para esclarecer los hechos que nos ocupan respecto a la autoría del acto terrorista presentado. PREGUNTADO:/ Tiene algo más que decir, agregar, corregir o enmendar a la presente diligencia? CONTESTO:/ No. No siendo otro el objeto de la presente diligencia se da por terminada y se firma por quienes en ella intervinieron una vez leída y aprobada tal como aparece .-




YANETH RUBIO ROBLES

Fiscal Tercera Especializada



DAISSY ALARCON CUELLAR
Técnica Judicial



Annexe D

09 Mai 2013

Texte 2/4

Activité spéciale de l'ACFAS

« *La Route de Soi, un soir de printemps* »

Message transmit aux récepteurs des journaux sonores. 01 août 2012.

Bonjour,

Je vous envoie l'information à propos des journaux sonores que je ferai en Colombie pendant le mois qui s'envient. Le rôle que je vous invite à prendre: spectateur/spectatrice du processus de collecte de données et de prise de registres.

Je pars aujourd'hui premier août du Québec, et j'arrive en Colombie le Jeudi, ça sera le 2 Août. Je prévois avoir quatre semaines et demi pour faire ce que je vais faire.

Mon plan initial est de rester à Bogota les trois premières semaines, et la dernière je vais aller à Florencia. On pourrait dire que s'il y a un vrai danger, ça sera surtout pendant la dernière semaine.

Vu que les medias en l'Amérique du Sud ont la mode de transformer les informations au bénéfice de quelques-uns, si jamais le pire scenario arrive, j'aimerais que ce que je fais reste tel qu'il est. Alors, c'est pour ça que je vais faire un journal sonore, où je vais laisser ce que je trouve et mes expériences personnelles à travers le processus. Les enregistrements auront 10min chacun, et je vais les envoyer à un group que j'ai choisi, soit par leur proximité à moi ou pour leur intérêt sur le projet.

Vous êtes dans ce premier group de diffusion, j'espère pouvoir trouver une façon de faire ce group le plus grand possible, jusqu'à le point de faire une diffusion généralisée. Au moment d'envoyer ce courriel-ci, le group est composé de 16 personnes reparties dans le Québec, les États-Unis, la Colombie, l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Australie.

09 Mai 2013

Texte 2/4

Activité spéciale de l'ACFAS

« *La Route de Soi, un soir de printemps* »

L'unique chose que je vous demande alors est de recevoir les enregistrements, c'est à vous de choisir si vous les écoutez ou pas, et je vais pas prendre partie dans vos jugements ou critiques des situations que j'y montre.

Les enregistrements arriveront par e-mail chaque dimanche, comme ça vous allez avoir sept enregistrements à chaque dimanche, pendant 5 semaines.

La logistique pour les courriels sera la suivante: Chaque dimanche vous allez recevoir un courriel avec un lien d'un dossier Dropbox (vous n'avez pas besoin d'avoir un compte Dropbox pour les visualiser ou télécharger).

Les courriels et les dossiers dropbox sont déjà créés, il ne reste que les remplir avec les fichiers sonores. Également, les courriels sont déjà programmés pour être envoyés chaque dimanche, donc c'est sûr que vous allez recevoir tous les courriels.

Pendant mon séjour, à chaque jour, après d'avoir fait l'enregistrement du jour, je le mettrai dans le dossier dropbox de la semaine correspondante. De cette manière, les fichiers seront synchronisés automatiquement avec les dossier dropbox et, ainsi, il seront accessibles à partir des liens qui seront envoyés par courriel.

Donc, comment vous allez savoir si jamais quelque chose m'est arrivée? simple : si vous recevez un courriel, vous ouvrez le lien dropbox, et s'il n'y a pas des fichiers dans le dossier, ça va signifier que j'ai arrêté de synchroniser le journal, vous allez savoir même quand j'ai arrêté car vous allez avoir accès au dernier enregistrement.

09 Mai 2013

Texte 2/4

Activité spéciale de l'ACFAS

« La Route de Soi, un soir de printemps »

Ça va être pas le cas, et si jamais j'arrête pour un motif différent, je vais vous laisser le savoir.

J'ajoute les liens des journaux colombiens, voilà les deux les plus importantes au niveau national :

<http://www.eltiempo.com/>

<http://www.elespectador.com/>

Le journal régional (Provinces Caquetá et Huila) :

<http://www.lanacion.com.co/>

J'espère que tout marche bien de vos côtés,
Bonne fin d'été!

Paolo Almario

09 Mai 2013

Texte 3/4

Activité spéciale de l'ACFAS

« *La Route de Soj, un soir de printemps* »

Message exceptionnel aux récepteurs des journaux sonores. 28 août 2012.

Il y a deux heures j'ai faite une diffusion des documents suivants:
<http://bit.ly/NVibzI> c'est une compilation des temoins faux que j'ai trouvé contre mon père. Je dois dire que je crains l'effet que cette diffusion puisse générer. Il ne manqué que deux jours pour mon retour au Québec, j'espère que rien n'arrive avant du jour de depart.

S'il vous plait, verifiez les documents et gardez une copie dans vos ordi.

Un saludo,

Paolo Almario

09 Mai 2013

Texte 4/4

Activité spéciale de l'ACFAS

« *La Route de Soj, un soir de printemps* »

Dernier message aux récepteurs des journaux sonores. 02 septembre 2012.

Chers amis, je me trouve maintenant à Québec, cet projet a été toute une aventure, avec des bons et des mauvais moments, même un peu d'adrénaline. Mille fois merci pour avoir attiré votre attention vers cet projet et pour avoir reçu l'information à chaque dimanche. Après plus de trente jours de travail j'ai collecté une quantité immense de matériel avec lequel je pourrai commencer à formaliser mes idées et mon concept de création la "Spatialité d'être".

Je dois clarifier que la dernière semaine reste alors avec 5 enregistrements sonores et non avec 7 comme les autres.

Mille fois merci!

Paolo Almario

Annexe E



traduction officielle

TRADUCTION CERTIFIÉE FIDÈLE AU DOCUMENT PRÉSENTÉ, No. 1209, D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN ESPAGNOL ET DES CACHETS APPOSÉS, RÉALISÉE LE VINGT-SEPT (27) FÉVRIER DEUX MILLE QUATORZE (2014) À BOGOTÁ, D.C., RÉPUBLIQUE COLOMBIENNE, PAR PASCAL PIERRE BITOUS, TRADUCTEUR ET INTERPRÈTE OFFICIEL ASSERMÉNTÉ PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES COLOMBIEN, ENREGISTRÉ SOUS LE No : GSDLA 73027, AGISSANT CONFORMÉMENT À LA LÉGISLATION ET AUX RÈGLES D'ÉTHIQUE DE LA PROFESSION DE TRADUCTEUR ET INTERPRÈTE OFFICIEL.

04/06/13 Le monde va se terminer ? – María Isabel Rueda / Journaliste EL

TIEMPO – Opinion: Journalistes, Blogs, Informations et Éditoriaux de Colombie et du Monde...

Le monde va se terminer ?

Par: MARIA ISABEL RUEDA | 17H48 | 13 OCTOBRE 2012

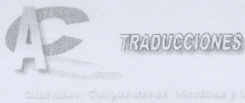
Photo - **María Isabel Rueda**

« El Espectador » affirme, dans son éditorial de mercredi, que « la justice n'est pas une affaire de protagonistes ». Quelle phrase sage ! Ce qui est bizarre est que le même éditorial se contredit quand il assure que le magistrat Iván Velásquez « a été le symbole judiciaire de la lutte contre la parapolitique ».

« El Espectador » affirme, dans son éditorial de mercredi, que « la justice n'est pas une affaire de protagonistes ». Quelle phrase sage ! Ce qui est bizarre est que le même éditorial se contredit quand il assure que le magistrat Iván Velásquez « a été le symbole judiciaire de la lutte contre la parapolitique », ce avec quoi il laisse entendre que maintenant qu'il s'en va il en est fini de la probité à la Cour. Si ça ce n'est pas personnaliser la justice, qu'est-ce que c'est ?

Le magistrat Velásquez a décidé de se retirer de son poste le jour où il a été informé qu'ils allaient le faire tourner comme coordinateur des magistrats





traduction officielle

auxiliaires. Quelque chose de normal après un long temps étant entre les mêmes mains. Mais dans le cas de Velásquez il y avait plus de raisons. Cela a créé un malaise parmi les autres magistrats auxiliaires –pas tous, vu que Velásquez avait une paire de favoris- pour des choses, quelques-unes insignifiantes, et d'autres pas tant que ça.

Parmi les premières figuraient des indécidatesses comme le fait que des blindés assignés au corps d'auxiliaires, Velásquez en utilisait un, son auxiliaire favori un autre, et le troisième il le partageait entre les sept auxiliaires restants.

Quelque chose d'un peu plus délicat. Velásquez n'était pas un simple coordinateur; il commandait dans tous les processus et avait le dernier mot quant à si ceux-ci se fermait ou non. Il luttait pour maintenir ouverts les plus médiatiques, jusqu'à...

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE
CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE
TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME}
BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

www.eltiempo.com/opinion/columnistas/maraisabelrueda/y-se-va-a-acabar-el-mundo-maria-isabel-rueda-columnista-el-tiempo_12303115-4 2/5



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3163517615
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.actraducciones@outlook.com
cafonot@gmail.com

INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous

Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



traduction officielle

04/06/13 Le monde va se terminer ? – Maria Isabel Rueda / Journaliste EL TIEMPO – Opinion: Journalistes, Blogs, Informations et Éditoriaux de Colombie et du Monde...

...si l'auxiliaire qui emmenait l'un d'eux trouvait des raisons pour s'opposer, bien que ce soit en s'appuyant sur des anonymes qui commodément apparaissaient à la dernière minute. Si le témoin parlait mal du prévenu, c'était la vérité. S'il l'exonérait, c'était parce qu'il avait été acheté. Mais la justice ne peut pas être seulement valable quand elle condamne et produits des grands titres, mais aussi quand elle absout.

Lui était aussi critiquée une singulière gestion des témoins, qui consistait en se réunir avec eux –je ne dis pas que pour les préparer- avant de recevoir officiellement leur témoignage. Un témoin contre Vargas a même été influencé sous la chaleur de quelques verres d' « aguardiente ». Mais ce n'est pas ça le plus grave.

Velásquez était en trait de scanner les processus (lui-même l'accepte lors d'une interview avec EL TIEMPO: « J'ai scanné... pour préserver la mémoire historique sur des archives digitales »). Je ne vais pas être qui suggère quelque chose dont je n'ai pas personnellement connaissance: qu'ainsi se sont terminés quelques processus de la Cour entre les mains des moyens de communication et que pour cela il y en a plusieurs qui sont si triste avec le retrait de Velásquez: leur source s'en est allée. Mais ce qui est sûr, c'est que quelqu'un, pas nécessairement lui,

3



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3106152333
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 – 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



traduction officielle

filtrait des informations depuis la Cour, à tel point que c'est devenu une habitude sans précédents que les prévenus prennent connaissance d'abord à travers les médias que par leurs propres avocats de ce qui concerne les décisions que proférerait la Cour à leur rencontre.

...disposait de ses aises dans tous les processus de la 'parapolitique' s'étaient terminés. Mais sa vanité de super magistrat, construite en grande partie à partir des médias de communication les plus reconnaissants, n'a pas résisté à la décharge.

Dans certaines interviews de presse, Velásquez suggère que ce qui a finalement forcé sa sortie de la Cour furent les jalousies de ses collègues: « Ils m'ont accusé depuis avoir accepté des prix jusqu'à permettre que l'on me dise magistrat star ». Un homme qui chiffre en causes si prosaïques la décision de le muter d'un poste dont les pratiques étaient devenues si controversées laisse un mauvais goût sur son équanimité en tant que juge. Mais, par-dessus tout, il confirme la phrase de l'éditorial de « El Espectador »: « La justice n'est pas une affaire de protagonistes, sinon de recherche de la vérité, quel que soit le juge qui la révèle ».

Ce qui précède ne veut pas dire, bien sûr, que les changements les plus récents dans la conformation de la Cour Suprême de Justice nous permettent d'être totalement tranquilles.





TRADUCCIONES

traduction officielle

IL ÉTAIT UNE FOIS... Tout à coup tombe en morceaux l'Union Européenne avant de recevoir le Nobel de la Paix.

María Isabel Rueda.

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

www.eltiempo.com/opinion/columnistas/maraisabelrueda/y-se-va-a-acabar-el-mundo-maria-isabel-rueda-columnista-el-tiempo_12303115-4 2/5

5



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 315867782 - 3108152338
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel. Cel. 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous
[Signature]
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia

Annexe F

J'ai traduit ce rapport confidentiel. L'original en espagnol suit après.

Date J 09 M 06 A 2009 Heure 1850 Lieu : Bogota D.C.

1. COORDONNÉES DE L'INTERVIEWÉ

Premier prénom	Jaime
Deuxième prénom	Alberto
Premier nom de famille	Quiñonez
Deuxième nom de famille	Rodriguez

Carte d'identité C.C. No. 7 697 965 Neiva Huila

Alias Il n'en a pas

Âge 34 ans Sexe M Date de naissance J 01 M 10 A 1974

Lieu de naissance San Vicente del Caguán, Caquetá

Profession Commerçant indépendant

État civil Célibataire

Niveau éducatif Technique en Administration des entreprises

Adresse résidence Carrera 70 101 03 Téléphone 3118550279

Adresse du lieu de travail pareil

Adresse de notification pareil

2. TEMOIGNAGE:

Mon nom est Jaime Alberto Quiñonez Rodriguez, j'ai 34 ans, état civil union libre, j'ai réalisé trois semestres d'administration des entreprises, j'ai travaillé dans le lotto du Caqueta, le Bureau de la Défense du Peuple au Caquetá, au SENA du Caqueta et actuellement je me dédie au commerce indépendant. **QUESTION** : Connaissez-vous M. Luis Fernando Almario Rojas, si c'est affirmative la réponse indiquez quand et comment vous l'avez connu. **REPONSE** : oui, je le connais parce que depuis l'année 1993 j'ai commencé à savoir par rapport à lui, à cause de ses activités politiques, à l'époque je ne lui ai jamais parlé personnellement, mais je savais de ses activités politiques, mais je n'ai jamais appartenu à son mouvement politique, en 2002 je me suis vu forcé à sortir de San Vicente del Caguan, j'ai connu M. Almario pas loin du Congrès grâce à une citoyenne de San Vicente del Caguan qui me l'a présenté. Je lui ai demandé de la collaboration pour conformer une ONG qui avait pour but d'aider les déplacés du Caguan, qui, dans leurs

majorité, on fuit de cet endroit au cause des menaces des FARC. J'ai reçu l'appui de M. Almario et de ses assesseurs pour ce propos. En travaillant sur ses activités, à la fin de 2002, en octobre approximativement, j'ai croisé deux personnes à la place de Bolivar à Bogota, dont je connaissais un de San Vicente del Caguan, et je savais qu'il était une personne dédiée à faire des crimes comme des vols de voitures, assassinats, extorsions, il m'a dit bonjour et il m'a invité à prendre un café avec l'autre personne que finalement était Herminul Arellan Barajas, intégrant des FARC, connu avec l'alias de « Javier Paez » ou « El Flaco », le même qui a été enquêté et condamné en absence pour le Nogal ici à Bogota, en ce moment là, alias « Enrique », qui était la personne que je connaissais déjà, m'a demandé de lui aider à coordonner le kidnapping de l'entrepreneur Camilo Casas, duquel ils avaient déjà de l'information, il était le propriétaire de la Clinique Country, ils avaient un dossier avec toute l'information du M. Camilo Casas, ils m'ont offert en échange de l'argent et comme je me trouvais en train de fuir des FARC ils me garantiraient de pouvoir retourner au village à nouveau, et que la guérilla pouvait me localiser n'importe où, je me suis senti pressé, et dans ses circonstances je leurs ai dit de compter avec moi, que j'allais les aider, et simultanément c'était claire pour moi que je devais prévenir les autorités par rapport à cette situation qui se présentait, c'est ainsi que j'ai appelé par téléphone un ami, qui avait été policier, et à qui la guérilla avait kidnappé pendant quelques mois dans la zone de Balsillas au Huila, quelques heures plus tard on s'est rencontré et je lui ai commenté la situation, il m'a dit qu'il avait des personnes de confiance dans le C.T.I. avec lesquels on pouvait parler pour éviter le kidnapping et au même temps capturer le groupe de guérilleros assignés pour le crime, le lendemain matin on a été reçus dans un bureau d'information et d'analyse du Ministère Publique, où j'ai été entendu par des enquêteurs, qui à leurs tour ont informé M. Camilo Casas du danger, mais étrangement ils n'ont rien fait par rapport aux membres de la Teofilo Forero assignés au crime de kidnapping, j'ai poursuivi la conversation avec les guérilleros ici à Bogota sans savoir que les autorités savaient déjà et qu'on avait prévenu le kidnapping. Le mois de décembre 2002 alias « Javier Paz » ou « El Flaco », m'a donné le message que son patron, qui étais alias « El Paisa » ou « Oscar Montero », voulait parler avec moi pour me connaître, pour cela il me donnait un rendez-vous aux Sabanas del Yari pour le 31 décembre de cette année là, il m'a dit que je ne devait pas m'en faire par rapport à ma sécurité, qu'ils me garantiraient que rien n'allait m'arriver, avant de voyager j'ai informé la enquêteuse du Ministère Publique, Helena Zorrilla par rapport à ce rendez-vous au Yari, mais à ce moment là elle croyait que ce n'était pas vrai, je suis allé au rendez-vous et j'ai rencontré le « Paisa Oscar » dans le Recreo aux limites du Meta et Caqueta, et on a parlé des sujets liés au possible kidnapping de M. Camilo Casas. Postérieurement, le 7 janvier je suis retourné du Yari, je me suis rencontré avec Helena Zorrilla et je lui ai demandé de créer les conditions et les contacts pour essayer de capturer le « Paisa Oscar », dont les autorités britanniques étaient aussi intéressées à le capturer, et aussi les américains, parce qu'ils offraient une grand récompense, l'enquêteuse Helena Zorrilla a communiqué à ses patrons, mais les jours se sont passé et il n'y pas eu de réponse, j'ai communiqué encore une fois avec elle, avec Helena Zorrilla à la fin du mois de janvier, pour lui avertir que dans les sièges postérieurs d'un taxi Daewoo, détenu pendant les heures du matin par le DAS, il y avait un rocket avec lequel ils allait attenter contre la vie du M. Fernando Almario, cela je l'ai su parce que ce jour là, quelques instants avant, trois guérilleros de la Teofilo Forero sont arrivés chez moi, assignés par le « Paisa Oscar »,

pour assassiner M. Fernando Almario, parmi eux « Herminsul Arellan », un expert en explosifs de la Teofilo Forero dont je ne rappelle pas de son nom, et l'autre c'était « Cristo ». La voiture, ils l'ont achetée avant l'attentat au nom d'un monsieur de Bogota qui travaillait avec les émeraude, commentaire qui a fait « Herminsul Arellan », le conducteur du taxi, si je ne me trompe pas c'était Arle Cañas capturé par le DAS. J'ai proposé à l'enquêtrice d'aller chez moi pour prendre des photos des trois guérillas mais apparemment ils ne m'ont pas cru et ils ne sont pas allés prendre les photos ni pour les capturer. Les trois guérillas ont resté environ trois heures chez moi, je leur ai prêté des vêtements et de l'argent, et ils ont voyagé séparément au Yari. Je me rappelle qu'environ huit jours avant cette situation, le « Paisa Oscar » m'a appelé pour le rencontrer, j'ai voyagé et je lui ai parlé, il a dit que tout était prêt pour attenter contre un des parlementaires du Caqueta, j'ai compris que c'était contre le parlementaire Fernando Almario, c'est pour ça que le 21 et le 22 janvier 2003 je suis allé au Ministère Public et je leur ai manifesté ces faits, toute cela a été enregistrée en vidéo, réalisé par M. Noe Rincon, chef de la section investigatrice au niveau national du C.T.I., dans cette vidéo j'ai averti qui était « Javier Pax », quels attentats il avait commis, et quels autres attentats il préparait, parmi eux l'assassinat de Fernando Almario et un attentat avec des explosifs qu'ils allaient réaliser dans les installations d'un gros établissement à Bogota, j'ai donné les numéros de cellulaire de « Herminsul Arellan » et tout cela pour prendre les mesures pertinentes, le 7 février est arrivé de la même année et l'attentat du Nogal s'est passé et pour ça « Herminsul Arellan » a été condamné, après le 23 janvier lors du taxi, et qu'ils sont partis « Herminsul » est retourné avec un autre guérillero à Bogota et il m'a donné un autre rendez-vous à la Terraza Pasteur au centre-ville à Bogota, et il m'a dit que le « Paisa Oscar » avait besoin de moi au Yari, et il m'a donné 500 mil pesos pour aller le voir, j'y suis allé voir le « Paisa Oscar » et un jour après du Nogal m'a dit qu'à ces H.P (Fils de pute) oligarques on devait les attaquer là où ça leur fait mal, ce jour là il m'a demandé de lui aider à créer les conditions pour attenter contre Fernando Almario à Bogota. La raison pour attenter contre Almario étaient les mêmes que contre les Turbay, pour être les maximaux représentants de la classe politique traditionnelle, des partis libéraux et conservateur qui avaient dominé, opprimé et trompé le peuple colombien, en volant le budget public et la seule façon de les enlever c'était en les tuant, et c'était cela la raison de la guérilla, lutter contre les dirigeants libéraux et conservateurs qui étaient les responsables de la pauvreté du peuple, ça ils le disaient par tout, le lendemain soir, j'ai croisé « Herminsul Arellan » au Recreo, qui m'a commenté que deux de ses frères étaient morts et que le DAS est arrivé chez « Olarte », lui, il était très triste pour ces faits. J'ai retourné à Bogota et j'ai tout informé au Ministère Public et je leur ai informé par rapport au fait que le plan de l'attentat contre M. Fernando Almario continuait, après les premiers jours de mars un guérillero est arrivé à Bogota qui venait de la part du « Paisa Oscar », son nom de famille étant Moreno, il est venu voir comment je travaillait dans le Congrès, pour vérifier si c'était vrai que j'avais des approximations avec M. Fernando Almario, effectivement le guérillero a vérifié que je rentrais au Congrès et que je poursuivais la création de la fondation des déplacés du Caguan appuyé par M. Almario, cela leurs a donné confiance par rapport à ma collaboration, mais en réalité j'informais tout au Ministère Public. Les FARC me pressaient pour des données pour attenter contre M. Almario et moi je leur disais que M. Almario avait voyagé hors du pays et comme ça je les calmé, en espérant le moment juste pour atteindre leur capture. Entre mars et juin

2003 j'ai voyagé pour rencontrer le « Paisa Oscar », qui me presse pour l'attentat contre M. Almario, après vers la fin juin 2003, une femme du réseau urbain m'a donné des explosifs; avec une manette à distance pour que je les garde chez moi, à cette époque j'étais avec le membre des FARC du nom Moreno, que maintenant je m'en souviens son nom au complet c'est « Julian Moreno » et sa femme est la nièce de Sonia alias « La Pilosa » qui est la femme du « Paisa Oscar ». « Julian » m'a accompagné laisser les explosifs chez moi, situation que j'ai informé à Helena Zorrilla pour coordonner la capture de ces guérilleros et du « Paisa Oscar ». La pression des FARC était trop grande pour attenter contre Almario, j'avais déjà commencé à m'inquiéter parce que je ne savais pas quoi faire avec les explosifs, le Ministère Public ne me disait rien. J'avais reçu chez moi ces jours là, un déplacé de San Vicente del Caguan qui avait été police civique, même que moi, et son nom est Simeon Suaza, qui s'est rendu compte des explosifs et la nuit de son départ vers l'équateur le 19 juillet, il a raconté à la Police des explosifs. Oui, ils m'ont enlevé celui de terrorisme. Je me rappelle que dans une opportunité le M. Almario est allé à la Prison La Picota pour visiter M. Hernan Mogollon, et moi j'étais dans la même cours de haute sécurité, dans un moment bref je lui ai parlé et je lui ai dit que je ne préparais rien contre lui, sinon que j'étais en train d'aider les autorités pour ne pas attenter contre sa vie. Je veux manifester que la semaine du 23 Mai 2004, le journal El Espectador a publié tous les détails que j'ai manifesté sans mon autorisation, parce que quelqu'un du Ministère Public a filtré l'information aux médias et ils ont mis dans un risque très élevé ma vie et celle de ma famille, aussi tant que quelques jours après de récupérer ma liberté en avril 2005 les FARC ont assassiné mon frère Jairo à San Vicente del Caguan en attendant ma présence lors de son enterrement pour me tuer à moi aussi, raison pour laquelle je n'ai pas pu y assister. **QUESTION** : Informez si vous avez connu M. Alirio Calderon, si c'est affirmative votre réponse indiquez quand et comment vous l'avez connu. **REPONSE** : oui, je le connais, je l'ai connu depuis le début 2006 parce M. Omar Garcia, ancien maire de San Vicente del Caguan, nous a présenté avec le propos de mener un procès par rapport à une assurance de vie de mon frère Jairo, alors ma belle-sœur lui a donné le pouvoir de représentation à lui et en raison à cela j'ai commencé à parler avec lui par rapport aux sujets de politique du département. Il m'a demandé de lui raconter tout cela que je savais de mauvais du M. Fernando Almario, pour chercher sa chute, parce qu'il avait le monopole de la politique dans le département du Caquetá, je lui ai répondu que je n'avais aucun élément réel contre Almario et que c'était impossible pour moi de lui aider avec ça, parce que je ne savais rien du M. Almario. Dans une opportunité à la fin 2006 ou premier semestre 2007 le M. Alirio Calderon m'a donné un Rendez-vous avec le M. Rodrigo Rojas dans le Café Juan Valdes au coin de la rue 74 et la 11, il m'a dit que M. Rodrigo Rojas avait une ONG nommé Pax Cristi et qu'il pouvait m'aider pour un asile en Europe, avec surprise j'ai eu peur lors de l'arrivée d'une journaliste appelée Maria Teresa Ronderos, ils me l'ont présentée comme membre du Magazine Semana, à ce moment là Alirio lui a mentionné à elle que « C'est pas vrai Jaime ? Que vous avez fait un dîner aux Rodriguez Orejuela avec Fernando Almario à La Prison La Picota », et de la même façon Alirio lui a mentionné à la journaliste une série de choses négatives contre Almario que je n'avais pas dit, alors je lui ai laissé terminer, et j'ai dit à la journaliste que les exagérations étaient bonnes, alors la journaliste a répondu qu'avec des exagérations non, alors elle a compris que je n'étais pas d'accord avec ce qu'Alirio racontait, et ce pour cela qu'elle n'a pas fait la publication contre Almario

comme il était prévu de la part d'Alirio Calderon. Alirio s'est fâché d'après moi parce que je n'avais pas confirmé à la journaliste ce qu'il lui avait raconté. La journaliste est parti et Rodrigo Rojas nous a invité dîner. Postérieurement j'ai su encore une fois d'Alirio le jour dont il m'a appelé et il m'a donné un rendez-vous à son bureau dans la rue 100 avec l'avenue Suba, et il m'a dit que « finalement on a eu Fernando Almario, et on a les témoins » et Constanza Turbay veut parler avec vous, vous verrez quand elle vous donne un rendez-vous, alors je lui ai dit de m'appeler et de me prévenir quand. Quelques jours après en mars 2008, Alirio m'a appelé et il m'a dit que la Madame était près de là, ils m'ont donné un rendez-vous dans le centre commercial Iserra 100, à côté du bureau d'Alirio et on s'est rencontrés avec Mme. Constanza Turbay et dîner, à ce moment là Alirio m'a présenté la Madame, et il lui a dit qui j'étais, Alirio a dit à Constanza que Jaimito allait nous aider à déclarer contre Almario et alors Constanza Turbay m'a posé des questions par rapport au fait de les aider à déclarer contre Almario, qu'ils pouvaient m'amener parler avec des magistrats de la Cour Suprême de Justice, alors je lui ai dit, Madame, même si je le voulais, je n'ai rien à dire contre Almario, je ne voit pas comment je peux les aider, alors Constanza m'a dit d'attendre la Medium, pour qu'elle puisse nous donner un concept pour voir comment on fait, à ce moment là Alirio a mentionné qu'on devait attendre le concept de la Medium, parce que ce qu'elle dit ils devaient.... Et elle a continué à faire des invocations en disant « Almario, combien tu en as tué au Meta ? combien tu en as tué au Vichada ? », elle parlait dans des langues inconnues et Alirio lui posait des questions par rapport aux personnes qu'il avait apparemment tué et la Medium lui répondait que c'était des personnes humbles et des paysans, « il a du sang dans ses mains », Constanza m'a dit d'accepter ce que la Medium avait dit et après la Medium m'a demandé mon numéro de téléphone, j'ai resté comme impressionné, et un mercredi de pâques du 2008 j'ai rêvé une situation où se trouvait Mme. Inés Cote de Turbay où dans le rêve elle me disait qu'on devait pas faire une injustice, alors j'ai compris que c'était une suggestion, parce que c'était ce que je croyais mois même. Le lendemain soir Iliana m'a appelé et Constanza Turbay, je leurs ai commenté le rêve que j'ai eu et ce que je croyais, parce qu'ils faisaient une équivocation très grave, et Mme. Constanza m'a dit qu'il y avait beaucoup de preuves, et je lui ai dit que je ne savais rien mais ils se trompaient, que c'était pas ainsi. Après le dimanche de pâques, Iliana m'a appelé et j'ai été très sévère avec elle pour ce qu'ils étaient en train de faire, elle m'a dit que ce n'était pas une chose d'elle c'était à Alirio et Constanza et que cela était pas mal avancé, on pouvait pas recouler, après, plus au moins 15 jours, Alirio m'a appelé et il m'a dit qu'il y avait beaucoup de preuves contre Almario et je lui ai dit qu'ils étaient en train de la faire chier, que ce n'était pas vrai, alors j'ai senti qu'il était inquiet que j'allais déclarer ce que je croyais et je lui ai dit qu'il n'avait rien à s'inquiéter, que j'allais pas m'y mettre. Après ça, je n'ai rien su d'eux.

Fecha D 09 M 06 A 2009 Hora 1850 Lugar: BOGOTÁ D.C.

Conforme a lo establecido el artículo 271 del C.P.P., se da inicio a la presente diligencia.

1. DATOS DEL ENTREVISTADO:

Primer Nombre JAIME Segundo Nombre ALBERTO

Primer Apellido QUINÓNEZ Segundo Apellido RODRIGUEZ

Documento de Identidad C.C. ☒ No. 7 697 965 NEIVA HUILA

Alias NO TIENE

Edad: 34 Años. Género: M ☒ F Fecha de nacimiento: D 01 M 10 A 1974

Lugar de nacimiento SAN VICENTE DEL CAGUAN CAQUETA

Profesión u Oficio COMERCIANTE INDEPENDIENTE

Estado civil SOLTERO Nivel educativo TECNICOS EN ADMON. DE EMPRESAS
UNIVERSIDAD DE LA AMAZONIA

Dirección residencia: CARRERA 70 101 03 Teléfono 3118550279

Dirección sitio de trabajo: EL MISMO

Dirección notificación: EL MISMO Teléfono

2. RELATO:

MI NOMBRE ES JAIME ALBERTO QUINÓNEZ RODRIGUEZ, TENGO 34 AÑOS DE EDAD, ESTADO CIVIL UNICN LIBRE, REALICE TRES SEMESTRES DE ADIMINISTRACION DE EMPRESAS, HE LABORADO EN LA LOTERIA DEL CAQUETA, EN LA DEFENSORIA DEL PUEBLO DEL CAQUETA, EN EL SENA DEL CAQUETA Y ACTUALMENTE ME DEDICO AL COMERCIO INDEPENDIENTE. **PREGUNTADO** USTED CONOCE AL DR. LUIS FERNANDO ALMARIO ROJAS EN CASO AFIRMATIVO INDIQUE CUANDO Y COMO LO CONOCIO **CONTESTO** SI LO CONOZCO, PORQUE DESDE EL AÑO 1993 EMPECE A SABER DE EL, POR SUS ACTIVIDADES POLITICAS, EN ESA EPOCA YO NUNCA LO TRATE PERSONALMENTE, PERO SABIA SOBRE SUS ACTIVIDADES POLITICAS PERO YO NO PERNECECI A SU MOVIMIENTO POLITICO. POSTERIORMENTE EN EL AÑO 2002 CUANDO ME VI OBLIGADO A SALIR DE SAN VICENTE DEL CAGUAN, CONOCI AL DR. ALMARIO CERCA AL CONGRESO POR INTERMEDIO DE UNA CIUDADANA DE SAN VICENTE DEL CAGUAN QUE ME LO PRESENTO. YO LE PEDI COLABORACION A EL PARA CONFORMAR UNA ONG, QUE SE PROPONIA A AYUDAR A LOS DESPLAZADOS DEL GAGUAN, QUE EN SU MAYORIA HUIMOS DE ALLA POR AMENAZAS DE LAS FARC. YO RECIBI RESPALDO DEL DR. ALMARIO JUNTO A SUS ASESORES PARA ESE PROPOSITO. EN MEDIO DE ESAS ACTIVIDADES A FINALES DE 2002 EN OCTUBRE APROXIMADAMENTE, ME ENCONTRE CON DOS PRESONAS EN LA PLAZA DE BOLIVAR DE BOGOTÁ, UNO DE LOS CUALES YO CONOCIA DE SAN VICENTE DEL CAGUAN, COMO UNA PERSONA DEDICADA A COMETER DELITOS COMO HURTO DE CARROS, SICARIATO, EXTORSIONES, QUIEN ME SALUDO, ME INVITO A TOMAR TINTO CON LA OTRA PERSONA QUE AL FINAL RESULTO SIENDO HERMINSUL ARELLAN BARAJAS, INTEGRANTE DE LAS FARC, CONOCIDO CON EL ALIAS DE JAVIER PAZ O EL FLACO, EL MISMO QUE FUE INVESTIGADO Y CONDENADO EN

49

AUSENCIA POR EL ATENTADO EN EL NOGAL ACA EN BOGOTA, EN ESE MOMENTO ALIAS ENRIQUE, QUIEN ERA LA PERSONA QUE YO CONOCIA, ME PIDIO QUE LE AYUDARA A COORDINAR EL SECUESTRO DEL EMPRESARIO CAMILO CASAS, DEL CUAL ELLOS TENIAN INFORMACION, ACERCA DE QUE ERA EL DUEÑO DE LA CLINICA EL COUTRY, ELLOS TENIAN UNA CARPETA CON TODA LA INFORMACION DEL DR. CAMILO CASAS, ME OFRECIERON A CAMBIO DINERO Y COMO YO ESTABA HUYENDO DE LAS FARC, ME GARANTIZABAN QUE PODIA VOLVER AL PUEBLO DE NUEVO, Y QUE LA GUERRILLA ME PODIA UBICAR EN CUALQUIER PARTE, YO ME SENTI PRESIONADO, EN MEDIO DE ESAS CIRCUNSTANCIAS YO LES DIJE QUE CONTARAN CONMIGO QUE YO LES AYUDABA, Y SIMULTANEAMENTE YO TENIA CLARO QUE TENIA QUE INFORMARLE A LAS AUTORIDADES SOBRE ESA SITUACION QUE SE ME ESTABA PRESENTANDO, FUE ASI COMO LLAME POR TELEFONO A UN AMIGO, QUE HABIA SIDO POLICIA, Y AL QUE TAMBIEN LA GUERRILLA LO HABIA SECUESTRADO DURANTE UN PAR DE MESES EN LA ZONA DE BALSILLAS EN EL HUILA, A LAS POCAS HORAS NOS ENCONTRAMOS Y LE COMENTE LA SITUACION, Y EL ME DIJO QUE TENIA PERSONAS DE CONFIANZA EN EL C.T.I., CON LOS CUALES PODRIAMOS **HABLAR PARA EVITAR EL SECUESTRO Y A SU VEZ CAPTURAR AL GRUPO DE GUERRILLEROS** ENCOMENDADO PARA COMETER ESTE DELITO, A LA MAÑANA SIGUIENTE FUIMOS ATENDIDOS, EN UNA OFICINA DEL SERVICIO DE INFORMACION Y ANALISIS DE LA FISCALIA, DONDE FUI ESCUCHADO POR UNOS INVESTIGADORES, QUIENES A SU VEZ ALERTARON AL DR. CAMILO CASAS SOBRE EL PELIGRO QUE ESTABA CORRIENDO, PERO EXTRAÑAMENTE NO TOMARON NINGUNA MEDIDA EN CONTRA DE LOS MIEMBROS DE LA TEOFILLO FORERO DESTINADOS A COMETER ESE SECUESTRO, SEGUI CONVERSANDO CON LOS GUERRILLEROS ACA EN BOGOTA SIN QUE ELLOS SUPIERAN QUE YA LAS AUTORIDADES TENIAN CONOCIMIENTO Y SE HABIA PREVENIDO ESE SECUESTRO. EN EL MES DE DICIEMBRE DEL AÑO 2002 ALIAS JAVIER PAZ O EL FLACO, ME DIO LA RAZON DE QUE EL JEFE DE EL, **QUE ERA ALIAS EL PAISA OSCAR O OSCAR MONTERO**, QUERIA HABLAR CONMIGO PARA CONOCERME, POR LO QUE ME CITABA EN LA SABANAS DEL YARI. PARA EL 31 DE DICIEMBRE DE ESE AÑO, EL ME DIJO QUE NO ME PREOCUPARA POR MI SEGURIDAD, QUE ELLOS ME GARANTIZABAN QUE NO ME IBA A SUCEDER NADA, ANTES DE YO VIAJAR LE INFORME A LA INVESTIGADORA DE LA FISCALIA HELENA ZORRILLA, SOBRE ESA CITA EN EL YARI, PERO EN ESE MOMENTO ELLA CREIA QUE ESO NO ERA CIERTO, YO CUMPLI ESA CITA Y ME REUNI CON EL PAISA OSCAR EN EL RECREO EN LIMITES ENTRE META Y CAQUETA, Y SE TOCARON LOS TEMAS RELACIONADOS CON EL POSIBLE SECUESTRO DEL DR. CAMILO CASAS. POSTERIORMENTE EL 7 DE ENERO REGRESE DEL YARI, ME REUNI EN BOGOTA CON HELENA ZORRILLA, LE PEDI QUE ME CREARA LAS CONDICIONES Y LOS CONTACTOS PARA TRATAR DE CAPTURAR AL PAISA OSCAR, POR QUIEN LAS AUTORIDADES BRITANICAS ESTABAN TAMBIEN INTERESADOS EN CAPTURARLOS, Y LOS AMERICANOS TAMBIEN. PORQUE ESTABAN OFRECIENDO UNA GRAN RECOMPENSA, LA INVESTIGADORA HELENA ZORRILLA LE COMUNICO A SUS JEFES PERO PASARON VARIOS DIAS Y NO HUBO NINGUNA RESPUESTA, ME VOLVI A COMUNICAR CON ELLA CON LA DRA. HELENA ZORRILLA A FINALES DEL MES DE ENERO, PARA ADVERTIRLE QUE EN EL ASIENTO TRASERO DE UN TAXI DAEWOOD, **DETENIDO EN HORAS DE LA MAÑANA POR EL DAS, QUE AHÍ SE ENCONTRABA UN ROKET**, CON EL CUAL SE IBA A ATENTAR CONTRA LA VIDA DEL DR. FERNANDO ALMARIO, ESTO LO SUPE PORQUE ESE DIA MOMENTOS ANTES LLEGARON A MI CASA, TRES DE LOS GUERRILLEROS DE LA TEOFILLO FORERO ENCOMENDADOS POR EL PAISA OSCAR, PARA ASESINAR AL DR. FERNANDO ALMARIO, ENTRE ELLOS ESTABA **HERMINSUL ARELLAN, UN EXPLOSIVISTA DE LA TEOFILLO FORERO** QUE NO RECUERDO SU NOMBRE, Y EL OTRO ERA **ALIAS CRISTO**. EL CARRO LO COMPRARON OCHO DIAS ANTES DEL ATENTADO A NOMBRE DE UN SEÑOR DE BOGOTA QUE TRABAJABA CON ESMERALDAS, COMENTARIO QUE ME HIZO **HERMINSUL ARELLAN**, EL CONDUCTOR DEL TAXI QUE SI NO ESTOY MAL ERA **ARLEY CAÑAS FUE CAPTURADO POR EL DAS**. LE PROPUSE A LA INVESTIGADORA QUE FUERA HASTA MI CASA PARA QUE LE TOMARAN FOTOGRAFIAS A LOS TRES GUERRILLEROS QUE ESTABAN ALLI, PERO SEGURAMENTE NO ME CREYERON Y NO FUERON A TOMAR LAS FOTOS NI A DETENERLOS. LOS TRES GUERRILLEROS DURARON UNAS TRES HORAS EN MI CASA, LES PRESTE ROPA Y DINERO, Y VIAJARON CADA UNO POR SEPARADO PARA EL YARI. RECUERDO QUE MAS O MENOS OCHO DIAS ANTES DE ESTA SITUACION, EL PAISA OSCAR ME LLAMO PARA REUNIRME CON EL. YO VIAJE Y HARE

COMENTO QUE ESTABA TODO LISTO PARA ATENTAR CONTRA UN PARLAMENTARIO DEL CAQUETA, YO ENTENDI QUE ERA CONTRA EL PARLAMENTARIO FERNANDO ALMARIO, POR ESO EL 21 Y 22 DE ENERO DE 2003, YO FUI A LA FISCALIA Y MANIFESTE SOBRE ESTOS HECHOS, TODO ESTO QUEDO REGISTRADO EN UN VIDEO, REALIZADO POR EL DR. NOE RINCON JEFE DE LA SECCION INVESTIGATIVA A NIVEL NACIONAL DEL C.T.I., EN ESE VIDEO ADVERTI QUIEN ERA JAVIER PAZ, QUE ATENTADOS HABIA COMETIDO, Y QUE OTROS ATENTADOS ESTABA PREPARANDO ENTRE ESOS EL ASESINATO DE FERNANDO ALMARIO Y UN ATENTADO CON EXPLOSIVOS QUE IBAN A REALIZAR EN LAS INSTALACIONES DE UN ESTABLECIMIENTO GRANDE EN BOGOTA, **ENTREGUE LOS NUMEROS CELULARES DE HERMINSUL ARELLAN Y TODO ESO PARA QUE TOMARAN LAS MEDIDAS PERTINENTES**, LLEGO EL 7 FEBRERO DE ESE MISMO AÑO Y OCURRIO EL ATENTADO CONTRA EL NOGAL Y POR ESO FUE CONDENADO HERMINSUL ARELLAN. DESPUES DEL 23 DE ENERO CUANDO LO DEL TAXI QUE ELLOS SE FUERON, REGRESO HERMINSUL CON OTRO GUERRILLERO A BOGOTA Y ME COLOCO DE NUEVO UNA CITA, EN LA TERRAZA PASTEUR DE CENTRO DE BOGOTA, Y ME DIJO QUE EL PAISA OSCAR ME NECESITABA EN EL YARI Y ME DIO QUINIENTOS MIL PESOS PARA VIAJAR A VERLO, YO FUI A DONDE EL PAISA OSCAR Y UN DIA DESPUES DE LO DEL NOGAL ME DIJO QUE A ESOS H.P. OLIGARCAS HAY QUE DARLES A DONDE LES DUELE, ESE DIA ME COMENTO QUE LE AYUDARA A CREAR LAS CONDICIONES PARA **ATENTAR CONTRA FERNANDO ALMARIO EN BOGOTA**. LA RAZÓN PARA ATENTAR CONTRA ALMARIO ERA LA MISMA QUE CONTRA LOS TURBAY, POR SER LOS MAXIMOS REPRESENTANTES DE LA CLASE POLITICA TRADICIONAL, DE LOS PARTIDOS LIBERAL Y CONSERVADOR QUE HABIAN DOMINADO, OPRIMIDO Y ENGAÑADO AL PUEBLO COLOMBIANO, MINTIENDO, ROBANDO EL PRESUPUESTO PUBLICO Y LA UNICA MANERA DE SACARLOS ERA MATANDOLOS Y ESA ERA LA RAZÓN DE LA GUERRILLA, LUCHAR CONTRA LOS DIRIGENTES LIBERALES Y CONSERVADORES QUE ERAN LOS CAUSANTES DE LA POBREZA DEL PUEBLO. ESTO LO DECIAN EN MUCHAS PARTES. AL DIA SIGUIENTE EN HORAS DE LA NOCHE, ME ENCONTRE EN EL CASERIO EL RECREO CON HERMINSUL ARELLAN, QUIEN ME COMENTO **QUE DOS DE SUS HERMANOS SE, HABIAN MATADO NOGALIANDO** Y QUE EL DAS LE HABIA LLEGADO A LA CASA EN EL OLARTE, EL ESTABA MUY TRISTE POR ESOS HECHOS. YO REGRESE A BOGOTA Y LE INFORME SOBRE TODO ESTO A LA FISCALIA Y LES INFORME QUE EL PLAN SOBRE EL ATENTADO AL DR. FERNANDO ALMARIO CONTINUABA. DESPUES EN LOS PRIMEROS DIAS DE MARZO LLEGO A BOGOTA UN GUERRILLERO QUE VENIA DE PARTE DEL PAISA OSCAR, QUE ERA DE APELLIDO MORENO, EL VINO A VER COMO ERA QUE YO TRABAJABA EN EL CONGRESO, PARA VERIFICAR SI ERA CIERTO QUE YO TENIA APROXIMACION CON EL DR. FERNANDO ALMARIO, EFECTIVAMENTE ESE GUERRILLERO VERIFICO QUE YO ENTRABA AL CONGRESO Y QUE ESTABA ADELANTANDO LA CREACION DE LA FUNDACION DE DESPLAZADOS DEL GAGUAN APOYADO POR EL DR. ALMARIO. ESTO LES DIO CONFIANZA A ELLOS DE QUE YO LES ESTABA COLABORANDO, **PERO EN REALIDAD YO LE INFORMABA TODO A LA FISCALIA**. LAS FARC ME PRESIONABAN CON LOS DATOS PARA ATENTAR CONTRA EL DR. ALMARIO Y YO LES DECIA QUE EL DR. ALMARIO HABIA VIAJADO FUERA DEL PAIS Y CON ESO LOS CALMABA, ESPERANDO EL MOMENTO JUSTO PARA LOGRAR LA CAPTURA DE ELLOS. **ENTRE MARZO Y JUNIO DE 2003 VIAJE HASTA DONDE EL PAISA OSCAR**, QUIEN ME PRESIONABA PARA EL ATENTADO CONTRA EL DR. ALMARIO. DESPUES COMO A FINALES DE JUNIO DE 2003 UNA MUJER DE LA RED URBANA ME ENTREGO UNOS EXPLOSIVOS CON UN CONTROL REMOTO PARA QUE LOS GUARDARA EN MI CASA, POR ESOS TIEMPOS YO ANDABA CON EL MIEMBRO DE LAS FARC DE APELLIDO MORENO QUE AHORA RECUERDO SU NOMBRE ES JULIAN MORENO Y LA MUJER DE EL ES LA SOBRINA DE SONIA ALIAS LA PILOSA QUE ES LA MUJER DEL PAISA OSCAR. JULIAN ME ACOMPAÑO A DEJAR LOS EXPLOSIVOS EN MI CASA, SITUACION QUE YO LE INFORME A HELENA ZORRILLA PARA COODINAR LA CAPTURA DE ESTOS GUERRILLEROS Y DEL PAISA OSCAR. LA PRESION DE LAS FARC ERA MUY GRANDE PARA ATENTAR CONTRA ALMARIO, YO YA ME COMENCE A PREOCUPAR PORQUE **YO NO SABIA QUE HACER CON LOS EXPLOSIVOS, LA FISCALIA NO ME DECIA NADA**. YO LE HABIA DADO POSADA A UN DESPLAZADO DE SAN VICENTE DEL CAGUAN QUE HABIA SIDO POLICIA CIVICO AL IGUAL QUE YO, SU NOMBRE ES SIMEON SUAZA, QUE SE DIO CUENTA DE LOS EXPLOSIVOS Y EN LA NOCHE QUE SALIO HACIA ECUADOR EL 19 DE JULIO, LE CONTO A LA POLICIA SOBRE LOS EXPLOSIVOS QUE YO TENIA Y ESA

SI ME QUITARON LO DE TERRORISMO. RECUERDO QUE EN UNA OPORTUNIDAD EL DR. ALMARIO FUE A LA PICOTA A VISITAR AL SEÑOR HERNAN MOGOLLON Y YO ESTABA EN EL MISMO PATIO DE ALTA SEGURIDAD, EN UN MOMENTO BREVE YO ABORDE AL DOCTOR ALMARIO Y LE COMENTE QUE YO NO ESTABA PREPARANDO ALGO CONTRA EL SINO QUE YO ESTABA ERA AYUDANDO CON LAS AUTORIDADES PARA QUE NO SE ATENTARA CONTRA SU VIDA. QUIERO MANIFESTAR QUE EN LA SEMANA DEL 23 MAYO DE 2004, EL DIARIO EL ESPECTADOR PUBLICO TODOS LOS DETALLES QUE HE MANIFESTADO SIN MI AUTORIZACION, PORQUE ALGUIEN DE LA FISCALIA FILTRO ESA INFORMACION A LOS MEDIOS Y PUSIERON EN ALTO RIESGO MI VIDA Y LA DE MI FAMILIA, TANTO QUE 20 DIAS DESPUES DE HABER RECUPERADO MI LIBERTAD EN ABRIL DE 2005 LAS FARQ ASESINO A MI HERMANO JAIRO EN SAN VICENTE DEL CAGUAN, ESPERANDO QUE YO FUERA A SU ENTIERRO PARA MATARME A MI TAMBIEN, RAZON POR LA CUAL NO FUDE ASISTIR. **PREGUNTADO** INFORME SI USTED **CONOCE AL DR. ALIRIO CALDERON**, EN CASO AFIRMATIVO INDIQUE CUANDO Y COMO LO CONOCIO **CONTESTO SI LO CONOZCO**, LO CONOCI DESDE PRINCIPIOS DEL 2006 PORQUE ME LO PRESENTO EL DR. OMAR GARCIA EX ALCALDE DE SAN VICENTE DEL CAGUAN, CON EL PROPOSITO DE QUE NOS LLEVARA UN PROCESO POR UN SEGURO DE VIDA DE MI HERMANO JAIRO, ENTONCES MI CUÑADA LE DIO PODER A EL Y A RAIZ DE ESO YO EMPECE A HABLAR CON EL SOBRE TEMAS DE POLITICA DEL DEPARTAMENTO. EL ME PIDIO QUE LE CONTARA TODO LO MALO QUE YO SUPIERA SOBRE EL DR. FERNANDO ALMARIO, PARA BUSCARLE LA CAIDA A ALMARIO PORQUE EL TENIA EL MONOPOLIO DE LA POLITICA EN EL DEPARTAMENTO DEL CAQUETA, YO LE CONTESTE QUE NO TENIA NINGUN ELEMENTO REAL EN CONTRA DE ALMARIO Y QUE ERA IMPOSIBLE QUE YO LE AYUDARA CON ESO, PORQUE NO SABIA NADA SOBRE EL DR. ALMARIO. EN UNA OPORTUNIDAD A FINALES DEL 2006 O PRIMER SEMESTRE DEL AÑO 2007 EL **DR. ALIRIO CALDERON** ME CITO A UNA REUNION CON EL DOCTOR **RODRIGO ROJAS** EN EL JUAN VALDES DE LA 74 CON 11, ME DIJO QUE EL DR. RODRIGO ROJAS TENIA UNA **ONG DE NOMBRE PAZ CRISTI** Y QUE ME PODIA AYUDAR PARA UN ASILO EN EUROPA, CON SORPRESA ME ASUSTE CUANDO LLEGO UNA PERIODISTA DE NOMBRE **MARIA TERESA RONDEROS**, A QUIEN ME LA PRESENTARON COMO MIEMBRO DE LA **REVISTA SEMANA**, EN ESE MOMENTO ALIRIO LE MENCIONO A ELLA QUE "NO ES CIERTO JAIME QUE USTED LE HIZO UN ALMUERZO A LOS RODRIGUEZ OREJUELA, CON FERNANDO ALMARIO EN LA PICOTA", Y DE IGUAL FORMA ALIRIO LE MENCIONO A LA PERIODISTA UNA SERIE DE COSAS NEGATIVAS EN CONTRA DE ALMARIO QUE YO NO HABIA DICHO, YO LO DEJE QUE TERMINARA Y LE DIJE A LA PERIODISTA QUE ERAN BUENAS LAS EXAGERACIONES Y LA PERIODISTA CONTESTO QUE CON EXAGERACIONES NO. POR LO TANTO ELLA ENTENDIO QUE YO NO ESTABA DE ACUERDO CON LO QUE ESTABA DICIENDO ALIRIO Y POR ESO ELLA NO HIZO LA PUBLICACION EN CONTRA DE ALMARIO COMO LO PRETENDIA ALIRIO CALDERON. ALIRIO SE MOLESTO CONMIGO PORQUE NO LE CONFIRME A LA PERIODISTA LO QUE EL LE HABIA DICHO A ELLA. LA PERIODISTA SE FUE Y RODRIGO ROJAS NOS INVITO A ALMOZAR. **POSTERIORMENTE** VOLVI A SABER DE ALIRIO CALDERON UN DIA EN QUE EL ME LLAMO Y ME CITO EN SU OFICINA EN LA CALLE 100 CON AV. SUBA, Y ME DIJO QUE "POR FIN TENEMOS AMARRADO A FERNANDO ALMARIO Y TENEMOS LOS TESTIGOS" Y CONSTANZA TURBAY QUIERE HABLAR CON USTED, HABER CUANDO LE CONCEDE UNA CITA, ENTONCES YO LE DIJE QUE ME LLAMARA Y QUE ME AVISARA CUANDO. A LOS POCOS DIAS EN MARZO DE 2008 ALIRIO ME LLAMO Y ME DIJO QUE LA DOCTORA ESTABA CERCA, ME CITARON EN EL ISERRA 100 QUE QUEDA DIAGONAL A LA OFICINA DE ALIRIO Y NOS REUNIMOS CON LA DRA. CONSTANZA TURBAY A ALMOZAR, EN ESE MOMENTO ALIRIO ME PRESENTO CON LA DOCTORA CONSTANZA, Y LE DIJO QUIEN ERA YO, ALIRIO LE DIJO A CONSTANZA QUE JAIMITO NOS PODIA AYUDAR A DECLARAR EN CONTRA DE ALMARIO Y LA DOCTORA CONSTANZA TURBAY ME PREGUNTO QUE SI YO LE PODIA AYUDAR A DECLARAR EN CONTRA DE ALMARIO Y QUE ELLOS ME LLEVABAN A HABLAR CON UNOS MAGISTRADOS DE LA CORTE SUPREMA DE JUSTICIA Y YO LE CONTESTE DOCTORA ASI YO QUISIERA, YO NO TENGO NADA QUE DECIR EN CONTRA DE ALMARIO, Y NO VEO COMO YO LES PUEDA AYUDAR. ENTONCES LA DOCTORA CONSTANZA ME DIJO ESPERE QUE LLEGUE LA MEDIUM, PARA QUE ELLA NOS DE UN CONCEPTO PARA VER COMO HACEMOS. EN ESE MOMENTO ALIRIO MENCIONO QUE TENIAMOS QUE ESPERAR EL CONCEPTO DE LA MEDIUM, PORQUE LO QUE ELLA DIJERA TENIAN QUE HACERLO Y ASI

Y SIGUIO HACIENDO INVOCACIONES DICIENDO ALMARIO A CUANTOS HAS MATADO EN EL META, CUANTOS HAS MATADO EN EL VICHADA, HABLABA EN LENGUAS DESCONOCIDAS Y ALIRIO LE PREGUNTABA QUE COMO ERAN LAS PERSONAS QUE HABIA SUPUESTAMENTE MATADO Y LA MEDIUM LE CONTESTABA QUE ERAN PERSONAS HUMILDES Y CAMPESINAS, EL TIENE LAS MANOS MANCHADAS DE SANGRE. CONSTANZA ME DIJO QUE ACEPTARAMOS LO QUE DIJO LA MEDIUM Y LUEGO LA MEDIUM ME PIDIO EL NUMERO DE TELEFONO. YO QUEDE COMO IMPRESIONADO Y EN UN MIERCOLES SANTO DE 2008 YO ME SOÑE CON LA SEÑORA INES COTE DE TURBAY, DONDE EN EL SUEÑO ELLA ME DECIA QUE NO SE COMETIERA UNA INJUSTICIA Y, YO LO ENTENDI QUE ERA UNA SUGESTION, PORQUE ESO ERA LO QUE YO MISMO CREIA. AL OTRO DIA POR LA NOCHE ME LLAMO ILIANA Y CONSTANZA TURBAY, Y YO LES COMENTE EL SUEÑO QUE HABIA TENIDO Y LO QUE YO CREIA, PORQUE SE ESTABA COMETIENDO UNA EQUIVOCACION MUY GRAVE, Y LA DRA. CONSTANZA ME DIJO QUE HABIAN MUCHAS PRUEBAS, Y YO LE DIJE QUE YO NO SABIA PERO QUE LA ESTABAN EMBARRANDO QUE ESO NO ERA ASI. DESPUES EL DOMINGO DE PASCUA ILIANA ME LLAMO Y YO FUI MUY DURO CON ELLA POR LO QUE ESTABAN HACIENDO, ELLA ME DIJO QUE ESO NO ERA COSA DE ELLA SINO DE ALIRIO Y DE CONSTANZA Y QUE ESO ESTABA MUY AVANZADO. QUE ESO NO SE PODIA DEVOLVER. DESPUES COMO A LOS 15 DIAS ME LLAMO ALIRIO Y ME DIJO QUE HABIAN MUCHAS PRUEBAS EN CONTRA DE ALMARIO Y YO LE DIJE QUE LA ESTABAN CAGANDO, QUE ESO NO ERA CIERTO, YO SENTI QUE EL ESTABA PREOCUPADO DE QUE YO FUERA A DECLARAR LO QUE YO CREIA Y YO LE DIJE QUE NO SE PREOCUPARA QUE **YO NO ME METIA EN ESO**. DE AHÍ EN ADELANTE NO SUPE MÁS DE ELLOS. **PREGUNTADO** DURANTE LA ZONA DE DISTINCION EN DONDE VIVIA USTED Y QUE HACIA **CONTESTO** YO VIVIA EN SAN VICENTE DEL CAGUAN PORQUE SOY ORIUNDO DE ESE MUNICIPIO, YO ERA INSTRUCTOR DE DEPORTE EN EL INDER PARA EL AÑO 1998, AL INICIO DE LA ZONA DE DISTINCION EL ALCALDE ME DIJO QUE LE AYUDARA A CONFORMAR LA POLICIA CIVICA Y LIDERE ESE PROCESO, POR ACUERDO DEL GOBIERNO LA ADMINISTRACION MUNICIPAL PUSO 30 PERSONAS Y LAS FARC PUSO OTROS 30, ESA SITUACION FUE DIFICIL PORQUE NO HABIA ENTENDIMIENTO, PORQUE LAS FARC DEFENDIAN SUS INTERESES Y NOSOTROS LOS DE LA POBLACION, ME DECIAN QUE YO ERA SAPO DEL GOBIERNO, PORQUE DEFENDIA LOS INTERESES DEL LA POBLACION. AHÍ DURE COMO TRES MESES Y DESPUES ME FUI A TRABAJAR EN LA DEFENSORIA DEL PUEBLO MANEJANDO UN BOTE, TRABAJE CON **ALVARO CASTELBLANCO Y MARILU RUBIO EN EL AÑO 1999**, Y SIMULTANEAMENTE TAMBIEN LE TRABAJABA AL SEÑA MANEJANDO MOTOR Y ESTUDIABA ADMINISTRACION DE EMPRESAS. PARA EL AÑO 2000 LAS FARC NO ESTABA CONTENTA CONMIGO Y YO SEGUI TRABAJANDO CON EL SENA Y COLOQUE UN PUESTO DE COMIDAS RAPIDAS, YO ESTABA EN UNA DISCOTECA Y SIETE GUERRILLEROS DE LAS FARC ME DIERON UNA GOLPISA, Y ME LLEVARON, CUANDO ME LLEVABAN YO GRITABA A TODO PULMON QUE LA GUERRILLA ME IBA A MATAR Y ME LLEVARON AL CALABOSO Y DESPUES AL HOSPITAL. DESPUES DE ESO ME FUI A VIVIR A DONDE UN HERMANO Y LA GUERRILLA COMENZO A BUSCARME PARA MATARME Y POR ESO ME VINE PARA BOGOTA. EN FEBRERO EL 2002 VOLVI A SAN VICENTE Y SIN DARME CUENTA ALGUIEN ME TIRO DE UN SEGUNDO PISO, Y ESA MISMA NOCHE LAS FARC MATARON A JUAN CARLOS MIRANDA QUE ERA EL DIRECTOR DE LA POLICIA CIVICA, Y DIERON LA ORDEN DE MATAR A TODOS LOS QUE HABIAN SIDO POLICIAS CIVICOS Y POR ESO EL CURA ME DIO PARA EL PASAJE Y ME VINE PARA BOGOTA. **PREGUNTADO** COMO ERA LA MOVILIDAD EN SAN VICENTE DEL CAGUAN EN LA ZONA DE DISTINCION **CONTESTO** EN LA ZONA DE DISTINCION NO HABIA NINGUN TIPO DE RESTRICCION PARA EL INGRESO, YA QUE LAS FARC Y EL GOBIERNO HICIERON EL ACUERDO DE NEGOCIAR EN MEDIO DE LA GUERRA, Y A RAIZ DE LA PRESENCIA DE PAISES VERIFICADORES, O GARANTES, LAS FARC PRETENDIO DEMOSTRAR QUE LAS ZONA DE DISTINCION ERA UN REMANSO DE PAZ, SIN MATAR A NADIE REPRESENTATIVO DE LA COMUNIDAD, PERO SI MATABAN Y DESAPARECIAN A PERSONAS DEL COMUN. EN ALGUNOS CASOS COMO EL DE MI EXSUEGRO VICENTE PEREZ, A QUIEN LO SACARON DE LA ZONA DE DISTINCION Y LO ASESINARON DELANTE DE SU FAMILIA. LAS FARC SE CUIDABAN DE NO ASESINAR LIDERES POLITICOS O PERSONAS REPRESENTATIVAS DE LA COMUNIDAD DENTRO DE LA ZONA DE DISTINCION, AUN LOS QUE HABIAN SIDO DECLARADOS OBJETIVO MILITAR POR LAS FARC COMO SENADORES, REPRESENTANTES A LA CAMARA, Y QUE ERAN PERSEGUIDOS PARA SEQUESTRARLOS Y ASESINARLOS. **EL TERCERO** EL DIA 2002

COMANDANTES GUERRILLEROS **CONTESTO** DE LOS COMANDANTES GUERRILLEROS COMO JOAQUIN GOMEZ, RAUL REYES, FABIAN RAMIREZ, ROMAÑA, MONO JOJOY, IVAN RIOS, SIMON TRINIDAD, ENTRE OTROS, EL UNICO QUE TENIA OFICINA ABIERTA AL PUBLICO EN SAN VICENTE DEL CAGUAN ERA IVAN RIOS, LOS OTROS COMANDANTES EN FORMA MUY EXPORADICA VENIAN AL CASCO URBANO DE SAN VICENTE, PORQUE ELLOS PERMANECIAN EN LOS POSOS, CUANDO ESO OCURRIA, EL ESQUEMA DE SEGURIDAD DE LA GUERRILLA ERA MUY GRANDE, CERRABAN LAS CALLES Y NO PERMITIAN QUE NADIE SE LES ACERCARA, PARA PODER HABLAR CON ELLOS, ERA UN IMPOSIBLE PARA UNA PERSONA DEL COMUN. EL UNICO QUE DE VEZ EN CUANDO DABA VUELTAS EN UNA CAMIONETA ERA JOAQUIN GOMEZ, PORQUE ERA EL JEFE DE SEGURIDAD EN SAN VICENTE. AUNQUE EL QUE EJERCIABA ESA LABOR ERA EL CABECILLA JAIRO MARTINEZ. LOS COMANDANTES SE REUNIAN CON LOS DELEGADOS DEL GOBIERNO EN VILLA COLOMBIA EN LOS POSOS QUE ERA TOTALMENTE RESTRINGIDO PARA EL PUBLICO. CUANDO HABIAN AUDIENCIAS PUBLICAS ESTAS SE REALIZABAN EN LA PARTE EXTERIOR. EL QUE QUERIA HABLAR CON UN COMANDANTE TENIA QUE PEDIR CITA PREVIA EN UNA OFICINA EN EL CASCO URBANO, NO ERA FACIL QUE LA CONCEDIERAN, A VECES PASABAN MESES SIN AUTORIZAR Y FINALMENTE LAS NEGABAN. **PREGUNTADO** A QUE COMANDANTES DE LAS FARC CONOCIO USTED EN LA ZONA DE DISTENCION Y EN QUE CIRCUNSTANCIAS **CONTESTO** CONOCI A ROMAÑA, A FABIAN RAMIREZ, A MANUEL MARULANDA, ALFONSO CANO, JOAQUIN GOMEZ, RAUL REYES, ANDRES PARIS, IVAN RIOS Y SIMON TRINIDAD. CON FABIAN RAMIREZ HABLE EN UNA OPORTUNIDAD EN LA CUAL EL SE ENCONTRABA REUNIDO EN RECINTO CERRADO CON VICTOR G RICARDO Y EL ALCALDE, ME PIDIERON UBICAR A UNAS PERSONAS, LAS UBIQUE, INGRESARON Y NO SE MAS. ESO LO HICE PORQUE YO ERA POLICIA CIVICO Y ACOMPAÑABA AL ALCALDE. CON JOAQUIN GOMEZ HABLE AL INICIO DE LOS DIALOGOS EL DIA DE LA INSTALACION EN QUE QUEDO LA SILLA VACIA Y LE PEDI AUTORIZACION PARA VENDER GASEOSAS. **PREGUNTADO** PORQUE SIENDO EL PAISA OSCAR COMANDANTE DE LA TEOFILO FORERO USTED NO LO MENCIONO EN LA PREGUNTA ANTERIOR **CONTESTO** PORQUE NUNCA LO VI EN LA ZONA DE DISTENCION NI SABIA QUE EXISTIERA, LO VINE A CONOCER A FINALES DE 2002 EN UNA ZONA RURAL RETIRADA DE LAS ZONAS URBANAS. **PREGUNTADO** TUVO CONOCIMIENTO SI ALGUNA VEZ EN EL AÑO 2001, LOS COMANDANTES FABIAN RAMIREZ O EL PAISA OSCAR SE UBIERAN REUNIDO EN UN RESTAURANTE DE SAN VICENTE DEL CAGUAN CON ALGUN DIRIGENTE POLITICO O LIDER DE LA COMUNIDAD **CONTESTO** NO TENGO CONOCIMIENTO PERO ESO ES IMPOSIBLE POR LAS SIGUIENTES RAZONES, FABIAN RAMIREZ FUE DELEGADO DE LAS FARC DESDE COMIENZO DE LA ZOMADE DISTENCION HASTA MARZO DEL 2000, CUANDO FUE REEMPLAZADO POR SIMON TRINIDAD, POR LO TANTO EN EL 2001 FABIAN RAMIREZ NO ESTUVO EN SAN VICENTE DEL CAGUAN, DEBIDO A QUE FABIAN RAMIREZ EN EL 2001 ESTABA EN CARTAGENA DEL CHAIRA, YO FUI CON LA DOCTORA MARILU RUBIO A HABLAR CON FABIAN RAMIREZ A UNA ZONA RURAL DE ESE MUNICIPIO PORQUE HABIAN SEQUESTRADO A LA JUEZ DE CARTAGENA DEL CHAIRA., ESO FUE A MEDIADOS DEL AÑO 2000. EL PAISA OSCAR NUNCA FUE VISTO EN LA ZONA DE SAN VICENTE. LOS COMANDANTES DE ALTO NIVEL DE LAS FARC NUNCA HACIAN REUNIONES EN RESTAURANTES Y ELLOS NUNCA COMIAN EN RESTAURANTES POR MIEDO A QUE LOS ENVENENARAN Y SU ESQUEMA DE SEGURIDAD ERA MUY GRANDE Y NO PERMITIAN QUE NADIE SE ACERCARA. **PREGUNTADO** USTED OBSERVO EN ALGUNA OPORTUNIDAD AL DOCTOR FERNANDO ALMARIO EN LA ZONA DE DISTENCION **CONTESTO** RECUERDO QUE EN UNA OPORTUNIDAD EL DOCTOR FERNANDO ALMARIO LLEGO A SAN VICENTE Y SE FUE CON EL ALCALDE A LA ENTREGA DE UNAS PLANTAS ELECTRICAS. **PREGUNTADO** USTED OBSERVO EN ALGUNA OPORTUNIDAD AL DOCTOR DIEGO TURBAY COTE EN LA ZONA DE DISTENCION **CONTESTO** LO VI EN UNA OPORTUNIDAD COMO MIEMBRO DEL CONGRESO A REUNIRSE CON LAS FARC, EN OTRA LO VI EN CAMPAÑA POLITICA CON HORACIO SERPA NO MAS. **PREGUNTADO** EN ESA CAMPAÑA POLITICA LIBERAL USTED RECUERDA LOS TEMAS DEL DISCURSO **CONTESTO** RECUERDO EN ESPECIAL EL DISCURSO DE HORACIO SERPA EN EL CUAL SE INVITABA A LA COMUNIDAD A RODEAR A LAS AUTORIDADES Y LAS INSTITUCIONES PARA PARTICIPAR EN LAS ELECCIONES SIN DEJARSE PRESIONAR Y RECUERDO TAMBIEN LA ORIENTACION DEL DISCURSO DE DIEGO TURBAY A QUIEN EN ESE MOMENTO YO ESTABA APOYANDO PORQUE HACIA PARTE DE SU MOVIMIENTO POLITICO, QUIEN HIZO ALUSION A LA GUERRILLA, COMO UN GRUPO QUE NO RESPETABA LOS DERECHOS

104

ESCUCHANDO EN UNA CAMIONETA CON SU GUARDIA DE SEGURIDAD Y MUY SEGURAMENTE ESTABA AHÍ POR LA PRESENCIA DE HORACIO SERPA EN SAN VICENTE COMO CANDIDATO PRESIDENCIAL DEL PARTIDO LIBERAL. PREGUNTADO QUÉ CONOCIMIENTO TUVO USTED SOBRE LA ACTIVIDAD POLÍTICA EN LA ZONA DE DISTINCIÓN EN SAN VICENTE DEL CAGUAN EN LAS ELECCIONES DE OCTUBRE DEL 2000 POR PARTE DE LOS PARTIDOS POLÍTICOS Y DE LAS MISMAS FARC CONTESTO E CUANTO LOS PARTIDOS LIBERAL Y CONSERVADOR DIEGO TURBAY APOYABA EN LA ALCALDÍA A ANTONIO ABAD ROA Y ALMARIO APOYABA EL CANDIDATO DEL PARTIDO VERDE OXIGENO NESTOR LEON RAMÍREZ, A LA GOBERNACIÓN JUAN CARLOS CLARO Y POR PARTE DE LAS FARC EN SAN VICENTE TENÍAN COMO CANDIDATO A JOSÉ DURÁN BRAVO POR UN MOVIMIENTO POLÍTICO CREADO POR ELLOS DENOMINADO ALSOCO ALIANZA SOCIAL COMUNITARIA, AVALADO LEGALMENTE POR EL MOVIMIENTO COMUNAL Y COMUNITARIO DE COLOMBIA. LAS FARC PESIONABA A LA COMUNIDAD PARA QUE VOTARAN POR SUS CANDIDATOS, LOS QUE MANEJABAN POR PARTE DE LAS FARC ERAN JUAN PABLO EL MUSULMAN Y MAURICIO GARECA. PREGUNTADO TUVO CONOCIMIENTO USTED SOBRE EL MOVIMIENTO BOLIVARIANO CLANDESTINO CONTESTO SÍ, ESE FUE LANZADO Y PROMOVIDO EN SAN VICENTE DEL CAGUAN EN VILLA NORA EN ABRIL DEL AÑO 2000, Y CABE ANOTAR QUE LA MAYORÍA DE LAS PERSONAS QUE ASISTIERON AL LANZAMIENTO FUERON OBLIGADOS POR LAS FARC A PARTICIPAR Y FUERON SACADOS DE SUS FINCAS, CON EL OBJETIVO DE FRENAR A LOS PARTIDOS TRADICIONALES E IMPUSAR A SUS CANDIDATOS DISFRAZADOS COMO ALSOCO Y MOVIMIENTO COMUNAL Y COMUNITARIO DE COLOMBIA, DE AHÍ SU DENOMINACIÓN DE CLANDESTINO PARA NO SER IDENTIFICADOS COMO DE LAS FARC POR EL SIMPLE HECHO DE SER PARTIDOS TRADICIONALES, LOS TILDABAN DE CORRUPTOS, OLIGARCAS, Y PARAMILITARES ERA DE CONOCIMIENTO PÚBLICO QUE TANTO EL DR. ALMARIO Y EL DOCTOR DIEGO TURBAY ERAN OBJETIVO MILITAR DE LAS FARC POR SER LOS LÍDERES DE LOS PARTIDOS TRADICIONALES. EN EL CASO DE LOS LÍDERES QUE SEGUIAMOS A TURBAY Y QUE A MÍ ME CONSTA PUES ERA UNO DE ELLOS ESTABAMOS MUY PENDIENTES PORQUE LAS FARC DECÍAN EN TODAS PARTES QUE LO IBAN A MATAR Y POR ESO ENTENDÍAMOS QUE DIEGO TURBAY NO PODÍA DESPLAZARSE A LAS ZONAS RURALES COMO ANTES, PORQUE TODOS SABÍAMOS QUE LAS FARC HABÍAN DADO LA ORDEN DE MATARLO. PREGUNTADO TIENE ALGO MÁS QUE AGREGAR O CORREGIR A LA PRESENTE ENTREVISTA CONTESTO NO SEÑOR.

Utilizó medios técnicos para el registro de la entrevista SÍ ☐ NO ☒Cuál?

Firmas:

Firma entrevistado

JAI ME ALBERTO QUIROGA R.

Nombre:

7.697.965.

Cédula de Ciudadanía

Indice derecho
del entrevistado

Firma Investigador


Nombre:

Abogado Defensor:

Annexe G

Voici les traductions de deux articles de Plinio Apuleyo Mendoza.

« La menace ignorée » publié le 10 septembre 2007, original disponible sur <http://liberpress.blogspot.ca/2007/09/la-amenaza-ignorada.html>.

**TRADUCCIONES**
Traducción, Interpretación, Simultánea y Fidejuro

traduction officielle

TRADUCCION CERTIFICADA FIDEL AL DOCUMENTO PRESENTADO, No. 1215, D'UN DOCUMENTO REDIGIDO EN ESPAÑOL Y DE LOS CACHETS APLICADOS, REALIZADA EL TRES (03) MARZO DE DOS MIL QUATROCE (2014) A BOGOTÁ, D.C., REPÚBLICA COLOMBIANA, POR PASCAL PIERRE BITOUS, TRADUCTOR Y INTERPRETE OFICIAL ASERMENTADO POR EL MINISTERIO DE ASUNTOS EXTRANJEROS COLOMBIANO, ENREGISTRADO BAJO EL No.: GSDLA 73027, AGISANDO CONFORME A LA LEGISLACIÓN Y A LAS REGLAS DE ÉTICA DE LA PROFESIÓN DE TRADUCTOR Y INTERPRETE OFICIAL.

La menace ignorée

Pour Venezuela Real – 23 Août 2007, 18:51, Catégorie: Politique Internationale

El Tiempo – Colombie

24 Août 2007


L'hélicoptère dans lequel a voyagé Plinio Apuleyo Mendoza est tombé après dans la zone. Les causes ne sont toujours pas connues.

Il y a vingt ans, personne qui ne se soumettait pas aux ordres des Farc ne pouvait arriver à Molinos del Caguán. Ce village du Caquetá, cerné par une jungle indomptée, sans autre accès ni sans autre sortie que le large fleuve de lentes eaux jaunes auquel il doit son nom, était la propriété du front XIV des Farc, alors dirigé par Iván Márquez. J'ai alors voulu aller jusque là-bas mais je n'ai pas pu. Le propre maire militaire que j'ai alors rencontré à Cartagena del Chairá m'en a dissuadé.

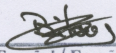
« Si vous allez dans cet endroit, le plus probable est que vous n'en reveniez pas – m'a-t-il dit. Il vous séquestrent... ou quelque chose de pire ». À propos, ce capitaine blond et sympathique paraissait sorti d'un roman de Graham Greene.

Rien ne lui manquait pour cela. Ni le décor dans lequel il évoluait –un village ardent, aveugle de soleil, avec un condor décapité en pierre au milieu de sa place

1



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892 - 3163517615
(Can)Av. Esmeralda calle 44 No. 54 – 22 Tel: Cel. 3158677892 / 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.ctraducciones@outlook.com
calfonso@gmail.com

TRADUCTOR INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous


Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



traduction officielle

principale- ni la musique déchirée de tangos et « rancheras » que laissaient entendre à toute heures les cantines du port, ni l'odeur moribonde du fleuve, ni les ventilateurs qui faisait à peine bouger l'air de son bureau, ni son humeur. « Envoyer des policiers à Remolinos serait comme de mettre un canari à la portée d'un boa », nous disait-il.

Maintenant bien, il y a deux mois j'ai enfin pu aller à Remolinos parce qu'au lieu du front XIV des Farc, le village était aujourd'hui sous le contrôle d'un bataillon qui appartient à la Brigade Mobile numéro 22 des Forces Armées.

Tout y paraît maintenant tranquille. C'est un endroit éloigné auquel on peut arriver en bateau depuis Cartagena del Cairá, après onze heures de voyage, an aval, avec toujours le même paysage entremêlé sur les rives. Ou en hélicoptère militaire, comme cela fut mon cas (hélicoptère, à propos, qui, une semaine plus tard est tombé dans la zone, et on ne sait toujours pas s'il s'agit d'un accident ou s'il a été touché par des tirs des Farc).

Le fait que l'endroit où nous avons atterri avait été pendant de longues années le centre d'opérations des Farc, on le découvre dès en entrant dans le village, en parcourant quelques rues dans l'ardente clarté de l'après-midi et en arrivant sur sa place principale, un ample espace d'herbe sur lequel se dresse une énorme sculpture laissée là par la guérilla. Elle représente une grande carte de Colombie en pierre, peinte avec les trois couleurs du drapeau, auquel une belle femme nue, accompagnée d'un homme et d'un enfant et sculptée en...

2



Carrera 15 No. 99 - 09 LOCAL 102 Tel: (0571) 6913148 - 3158677892
(Can) Av. Esmeralda calle 44 No. 54 - 22 Tel: Cel: 3158677892 - 3163517615
Web: www.actraducciones.com E-mail: a.traduccion@outlook.com
calfonso@gmail.com

INTERPRETE OFICIAL
No. 0311
Pascal Pierre Bitous
Francés - Español / Español - Francés
Resolución 410 Acta No. 25 de Agosto de 2008
Universidad Nacional de Colombia



TRADUCCIONES

traduction officielle

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE
CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE
TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME}
BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**

...une matière souple et fine comme si c'était de la porcelaine, lui a enlevé un
grand morceau: la cordillère orientale, rien de moins. Elle la tient dans son bras.

Tampon:

EN TANT QUE NOTAIRE EN CHARGE DU 5^{ÈME} BUREAU NOTARIAL DE CE
CERCLE JE CERTIFIE QUE CETTE COPIE COÏNCIDE AVEC UNE COPIE
TÉLÉCHARGÉE DU WEB.

4 JUIN 2013

Tampon et signature de **LILYAM EMILCE MARIN ARCE, EN CHARGE DU 5^{ÈME}
BUREAU NOTARIAL DE BOGOTA D.C.**



« Désarroi » publié le 25 octobre 2012, original disponible sur
<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-12334636>

TWT **TRANS WORLD** **TRADUCCIONES** **Nº 157605**
TRANSLATIONS **TÉCNICAS Y**
TECHNICAL AND OFFICIAL TRANSLATIONS **OFICIALES**

DES ILLUSIONS À LA RÉALITÉ

DÉSARROI

Je ne crois pas que ce soit seulement moi qui en souffre. Je pense que tout le monde en souffre du moment que nous ne savons pas où les illusions se heurtent à la réalité.

Illusions : bien sûr, après ce que nous avons vécu en Colombie, nous avons le droit de nous en faire. En nous basant sur nos réussites en matière d'économie, les déclarations faites par le Président Santos sur des sujets tels que l'emploi, la santé, le logement, l'aide aux victimes des inondations, l'infrastructure routière et même la sécurité pour ne pas parler de la fin du conflit armé, ont suscité bien des illusions pour une grande partie de la population. Bon, ce n'est pas nécessairement la faute du Président, sinon dû à des facteurs comme pénibles formalités de tout projet et l'engrenage juridique qui, dans ce pays où tout n'est qu'embrouille, au moins un 60 pour cent de ce qui est offert tarde ou n'arrive jamais à ses fins. C'est d'ailleurs ce qu'affirme la propre inspectrice des finances, Mme Sandra Morelli. C'est pour cette raison qu'il règne dans tous les domaines de l'opinion publique un sentiment de confusion profond et compréhensible.

« La Colombie va sur le bon chemin » est le message publicitaire que le Gouvernement nous fait parvenir chaque jour grâce à la télévision. Mais chaque matin, quand nous ouvrons le journal ou écoutons les informations, nous nous trouvons face à un pays victime de sombres événements. Outre la corruption qui jaillit de toutes parts, des scandales des

Calle 100 N° 17-61 Local 103 - Pbx: 602 1150
Calle 98 N° 17-30 Local 104 Tel: 691 2481
Carrera 13 N° 26-81 Local 105 Tel: 696 0862
Email: clemenciaparedes@yahoo.com



TWT **TRANS WORLD**
TRANSLATIONS
TECHNICAL AND OFFICIAL TRANSLATIONS

TRADUCCIONES
TÉCNICAS Y
OFICIALES

Nº 157606

« carrousels » des contrats d'embauche, des désastres du système des subsides de la santé et de toutes sortes de crimes atroces, on voit dans le journal que des ponts, des pipelines ou centrales d'énergie ont été dynamités, et des voitures piégées ou cylindres explosifs qui martyrisent la population civile. Mais voilà, l'inspectrice des finances dénonce un « carrousel » de retraites qui implique rien de moins que 24 magistrats dont la bassesse consiste à embaucher des amis âgés de 60 ou 64 ans pour deux mois seulement afin que, grâce aux salaires accordés, ils puissent demain jouir d'une retraite mensuelle de 16 millions de pesos et non de 3 millions (ce qu'ils gagnaient).

Alors, le désarroi de nous tous survient lorsque nous nous rendons compte que notre justice a des racines bien pourries et que ses verdicts et sentences ne sont pas fiables. Si quelqu'un, comme c'est mon cas, se met à la recherche d'un procès contre des militaires ou des personnalités politiques, il va les découvrir. En outre, après ce qui est arrivé à Sigifredo Lopez, les cas qui ont fait le plus de bruit auprès de la presse, suscitent des doutes. De faux témoins, maigres preuves et une justice qui manque de rigueur et de réserve, convertie en spectacle, m'amènent à penser qu'il n'y a aucune base pour de nombreux procès et condamnations. D'autres personnes, parmi mes proches, n'osent pas l'assurer. Ma femme, par exemple. « Comment le savoir ? » me dit-elle.

La paix est une autre histoire. Elle suscite bien des espoirs, bien sûr. Mais aussi des discussions ou en tout cas des doutes légitimes. J'admire, par exemple la franchise rude de Salud Hernandez-Mora quand elle considère que ce qui est présenté comme une négociation, prend les allures d'une reddition. Le discours de « Ivan Marquez » à Oslo

Calle 100 N° 17-61 Local 103 - Pbx: 602 1150
Calle 98 N° 17-30 Local 104 Tel: 691 2481
Carrera 13 N° 26-81 Local 105 Tel: 696 0862
Email: clemenciaparedes@yahoo.com





TRADUCCIONES
TÉCNICAS Y
OFICIALES

Nº 157607

paraît le confirmer. Rappelons-nous d'une de ses affirmations : « La paix ne signifie pas le silence des fusils, sinon qu'elle englobe la transformation de la structure de l'État et le changement des formes politiques, économiques et militaires ». En conséquence, l'accord qu'il recherche n'est pas la fin de la lutte armée, comme l'espère le Gouvernement, sinon l'acceptation d'un modèle de socialisme marxiste qui voit le marché comme un « péché métaphysique » et réclame le refus aux multinationales.

Certes, je trouve toujours des amis qui font confiance au président Santos, à son réalisme et aux limites qu'il imposerait aux prétentions des Farc. Mais nombreux sont ceux qui, en revanche, le voient s'embarquer dans un autre Caguan. Quoi qu'il en soit, avec le mystère qui règne autour des Farc, rien n'est sûr. D'ici le désarroi ou nous nous trouvons plongés.

Calle 100 N° 17-61 Local 103 - Pbx: 602 1150
Calle 98 N° 17-30 Local 104 Tel: 691 2481
Carrera 13 N° 26-81 Local 105 Tel: 696 0862
Email: clemenciaparedes@yahoo.com

